

la presse

SAMEDI 29 MAI 1971 / 87^e ANNÉE / No 124

CAHIER D

arts et lettres

ARGENTINE

BRESIL

BULGARIE

CANADA

ESPAGNE

ETATS-UNIS

FRANCE

ISRAËL

JAPON

MEXIQUE

SUISSE

COLOUPE
FANTASME
CONTRE

par Claude Gira

New York : un art qui n'entend pas les bruits de la rue

Un reportage de Normand Thériault

littérature

Des livres et des femmes

par Reginald Martel

PEUT-ON, au Québec, être femme et écrivain? J'aimerais que la question scandalise, bien que la misogynie (je le jure sur mille jolies têtes connues ou inconnues) n'y soit pour rien du tout. Je constate seulement un fait: peu de femmes voient leurs oeuvres publiées et, dans l'ensemble, la qualité de ces oeuvres me paraît inférieure à celle des écrivains de sexe masculin. Je dirai que depuis l'extraordinaire "Une forêt pour Zoé", de Louise Maheu-Forcier (Cercle du livre de France), il n'y eut ici (mais est-ce ici?) d'oeuvre de première grandeur que la "Kamouraska" d'Anne Hébert (Seuil).

Je ne connais rien aux littératures orientales; je sais cependant que les

écrivains occidentaux, en très forte majorité, sont des hommes. Cela m'agace, sans que je sache exactement pourquoi. Et quand je pense au Québec, cela m'agace d'autant plus que le conservatisme des femmes, depuis trois cents ans, n'est pas étranger au fait que, comme nation francophone en Amérique du Nord, nous existons encore. J'aimerais que les femmes soient présentes davantage dans la vie littéraire québécoise, au moment même où ce conservatisme, sur plusieurs plans, s'effrite enfin.

On me dira, à raison, que des femmes écrivent ou ont écrit dont les oeuvres sont désormais essentielles à l'histoire et à l'évolution de notre littérature. Certains noms sont connus au-delà de nos frontières: Anne Hébert, Gabrielle Roy et Marie-Claire Blais, pour ne citer que des noms d'écrivains vivants (notons, sans commenter davantage, que la première a choisi de vivre en France, que la seconde vit à Québec et un peu à St-Basile, c'est-à-dire hors du centre — provisoire? — de la vie culturelle québécoise, et que la troisième, toute jeune, est aux Etats-Unis depuis quelques années).

Une minorité opprimée?

D'autres femmes font oeuvre intéressante. Les noms me viennent à l'esprit et peut-être en oublierai-je: Michèle Mailhot, romancière, Rina Lasnier, poé-

tesse, Suzanne Paradis, qui touche à tous les genres, Françoise Loranger, dramaturge, et quelques autres. Rien de ce qu'elles écrivent n'est négligeable mais il reste que leur oeuvre est celle d'une minorité qui, dans le milieu littéraire, n'est pas, que je sache, victime de discrimination.

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur les ouvrages d'histoire littéraire du Québec, ou sur les ouvrages bibliographiques, pour se rendre compte que les femmes qui y figurent sont fort peu nombreuses. Je veux bien que les femmes soient les égéries de leur écrivain préféré et qu'elles se contentent de ce rôle, qui n'est pas sans noblesse... On sait pourtant que les égéries de nos écrivains ne sont pas toutes des femmes. De toute manière, il y a plus de femmes que d'égéries. Dieu merci!

La littérature fut longtemps au Québec, pour des raisons évidentes, un divertissement bourgeois. Elle l'est encore, à la fois pour les créateurs et les consommateurs, quoique ces derniers soient particulièrement bornés et réfractaires à la littérature qui les décrit, par la force des choses, imitoyablement. J'aurais cru, naïvement, que la scolarisation plus poussée des filles, depuis le début des années soixante, favoriserait la naissance, non pas d'une littérature féminine, encore moins féministe, mais d'une littérature faite par des femmes; j'aurais cru que l'accession massive aux classes moyennes, par

le biais équivoque de l'instruction, susciterait de plus nombreuses intentions littéraires.

Pour d'autres combats

Les femmes, dont l'esprit est fort pratique, sont peut-être, plus que les hommes, conscientes de la faible efficacité apparente de la littérature. Elles ont, j'en conviens, des luttes à mener et à gagner qui se situent à d'autres niveaux. Autrefois, les femmes écrivains étaient pour la plupart mariées à des hommes de profession. Quand d'autres femmes s'occupent du mari et que des esclaves se chargent des enfants, je suppose qu'une femme instruite est susceptible de succomber, pour le meilleur ou pour le pire, à la tentation littéraire.

Qu'en est-il aujourd'hui? Personne n'en sait rien, parce que la littérature québécoise n'intéresse que quelques nationalistes, qui y trouvent la preuve de notre existence collective et le sens de son cheminement. L'Etat national, d'un gouvernement à l'autre, d'un ministre à l'autre, n'a rien fait, depuis la création du ministère des Affaires culturelles, pour faire étudier et connaître le phénomène littéraire québécois, dans toutes ses manifestations. On s'est contenté de subventionner, avec une parcimonie de paysans de jadis, éditeurs ou écrivains. Avant de m'égarer davantage, je vou-

drais dire quelques mots d'un exécrable roman que je viens de lire. Un roman de femme hélas! qui démontre le manque de professionnalisme de l'éditeur compromis dans cette navrante entreprise. Je croyais qu'il était impossible de dépasser la médiocrité d'un "Bonjour Twiggy" (Mimi Verdi, Cercle du livre de France). "L'Enjeu" (1) m'en convainc on ne peut plus. Tandis qu'il m'arrive de lire des manuscrits intéressants que des femmes me font parvenir, en attente d'un commentaire honnête, donc subjectif, manuscrits qui ne sont jamais publiés, des manuscrits le sont qui courent de ridicule à la fois leur auteur et leur éditeur.

Les excès de banalité

Je pense que rien n'est banal en soi et, lecteur salarié qui n'ai qu'à lire pour subsister, je suis déçu quand le prétexte littéraire autorise l'écriture et l'édition d'oeuvres dont les seuls excès sont précisément pertinents à la banalité. Comment décrire autrement "L'Enjeu"? Je ne sais trop.

Une femme se rend compte que son mari "la trompe" avec sa secrétaire. C'est bien triste; je le regrette pour elle. Tentative de suicide. Retour du mari. Bonheur retrouvé. Bravo! Et puis, après? Après, l'auteur est absolument incapable de donner quelque cohérence

à son roman. Elle se contredit d'une page à l'autre et ce n'est pas, je vous l'assure, un effet de l'art. Et elle est incapable de transcrire ou d'inventer un dialogue vraisemblable. Et elle est capable d'écrire que la température, quand il s'agit du temps, est magnifiquement; que "nos rencontres étaient des plus fortuites et le fruit du hasard uniquement"; que cela, parfois, "s'avère faux"; des la quatrième ligne de la première page, que la "route serpente un paysage"; deux lignes plus loin, que "le compteur marque soixante et dix"; et caetera.

Il est inutile d'insister plus. Pour reprendre mon propos initial, je m'inquiète de la présence trop discrète des femmes dans la littérature québécoise. Elles ont été héroïnes si longtemps qu'il serait temps qu'elles n'en aient plus des héros et des héroïnes qu'elles se chargeraient elles-mêmes de projeter dans la réalité de la fiction. Si quelque romancière ou poétesse en puissance, après la lecture de cet article et psychanalyse de son auteur, se mettait au travail, j'aurais bien gagné ma pitance.

(1) L'ENJEU, roman, par Gisèle Bujold, 123 pages. Editions Garneau, Québec, 1971.



Gilles Pelletier
"On vend des mots, de l'illusion..."

Q.-Hommes d'affaires et artistes peuvent-ils se comprendre? R.-Oui, mais...

Une analyse de Jean-Paul Brousseau
(Dernier de deux articles)

J'AI TENTE, la semaine dernière, de dégager, à la lumière de l'échec du Festival de St-Jean, ce que j'ai appelé alors "l'état des rapports entre le monde des affaires et celui des créateurs en général, dans le climat social actuel" — reportant à cette semaine un second groupe de remarques autour de (je me cite encore) "l'espèce de faillite de communication(s) que constitue cet échec au plan des rapports humains entre les deux mondes, pour en tirer aussi la leçon principale qu'ils auraient fort d'en rester sur des positions sociales et humainement improductives."

Voilà de bien grands mots; je les expliciterai si tant est qu'on m'accorde un moment de patience. Pour l'instant, la faillite de communication(s) dans l'affaire de St-Jean me semble devoir mieux s'éclaircir si on la regarde en deux aspects détachés mais convergents: 1) les rapports de la Fondation avec la presse (et parlant le public), puis 2) une sorte d'accord de convenance entre les hommes d'affaires et les artistes, accord basé sur les profits mutuels qu'ils peuvent retirer d'une aventure pareille, mais accord, piégé, au bout du

compte, par une méprise fondamentale concernant la nature du spectacle, aujourd'hui, méprise sur laquelle les deux parties, consciemment ou inconsciemment, n'ont pas intérêt à communiquer davantage. Or ce "désintérêt"...

Voyons d'abord l'aspect "journalistique" des communications.

Le Festival aurait été annoncé officiellement le 23 janvier de cette année au cours d'une grande réception — qui n'a apparemment été "couverte" que par... "la Voix de l'Est"; LA PRESSE, dont le chroniqueur de théâtre n'a pas que je sache la réputation d'être le dernier à apprendre les nouvelles importantes qui relèvent de son domaine, n'annonce l'événement que le 15 mars, en trois paragraphes. Et la Fondation de trouver un peu loufoque et grandiloquent la suggestion qu'aurait, à un moment donné, faite Pelletier aux directeurs de la Fondation de placer "des pages entières" d'annonces dans LA PRESSE, afin de susciter l'intérêt du milieu artistique pour ce projet...

Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que Pelletier ait dû prendre de son temps et de ses éner-

gies pour rencontrer à tant de reprises plusieurs douzaines de groupes de citoyens de St-Jean pour parler du projet.

Là-dedans, les journalistes ne sauraient inventer un système quelconque d'espionnage pour parer à tous les... oublis dont se rendent compte — comme dans le présent cas — les géniteurs de projets à leurs yeux importants; il est donc entendu (et les journaux de la dernière fin de semaine en font foi) que leur travail commence quand on leur signale ce qui se prépare et qu'ils sont au courant. Et si c'était le milieu artistique que devaient atteindre les "pages entières" d'annonces l'adversité et compte tenu de la vitesse avec laquelle voyagent rumeurs et projets de toutes sortes dans ce milieu, alors le manque à communiquer n'est certes pas du côté des... scribes.

Mais il y a plus. Et nous voici à cette partie de mon analyse qui touche les rapports humains entre hommes d'affaires de St-Jean et artistes de la scène.

Le 4 mai, à sa conférence de presse, Pelletier déclare avoir tenu aux directeurs les propos

suivants: "Dans notre métier, on vend des mots, de l'illusion. Si jamais vous retardez dans l'échéancier que je vous prépare, vous s'abotez vos spectacles." C'est là un point de vue directeur artistique parfaitement clair et fort raisonnable. Et accessible même — et surtout — à des hommes d'affaires. Oui, mais...

Voilà, je pense, la base de ce que j'ai appelé tantôt l'accord de convenance auquel on sont arrivées deux parties, qui soit consciemment soit inconsciemment encore une fois, n'ont guère semblé disposées à aller plus loin que l'avantage matériel qu'elles escomptaient de leur collaboration, c.à.d. pour les hommes d'affaires de St-Jean: mettre leur ville "sur la carte" (comme ils l'ont d'ailleurs dit eux-mêmes assez limpidement) — avec tous les vents et remous d'ordre économique somme toute bénéfiques pour leur milieu; et pour les artistes et artisans de la scène: le travail, le boulot — qu'ils ne sauraient faire eux non plus en ignorant totalement les considérations d'ordre économique qui s'y rattachent.

J'ai peut-être paru sévère, la semaine dernière, pour les hommes d'affaires de St-Jean; je sens que je vais devoir l'être maintenant envers le monde du spectacle. Car tant et aussi longtemps que ce monde-là n'est pas celui au sein duquel s'instaure et commence — du moins là! — une remise en question du sens du spectacle par rapport au pourrissement de l'art en particulier et du monde en général, nous touchons, à mon sens, et bien au-delà des méprises qui ont abouti à St-Jean à des ruptures, nous touchons, dis-je, à LA méprise fondamentale sur laquelle a choppé et échoue aujourd'hui l'entreprise du bonheur, ou du moins de ce que certains se limitent à appeler la paix sociale.

Cette méprise fondamentale, Raoul Vaneigem la cristallise en des mots qu'il faut citer:

"De la confusion savamment entretenue entre le théâtre et la vie, il paraît bon de ne pas discuter; comme s'il était naturel que cent fois par jour, je cesse d'être moi-même pour me glisser dans la peau de personnages dont je ne veux assumer ni les préoccupations, ni les significations. Certes, il peut m'arriver de me comporter librement en acteur, de tenir un rôle par jeu, par plaisir. Le rôle dont je parle n'est pas là. (...) Dans la vie quotidienne, les rôles imprègnent l'individu, ils le tiennent éloigné de ce qu'il est et de ce qu'il veut être authentiquement; ils sont l'aliénation incrustée dans le vécu. Là, les jeux sont faits, c'est pourquoi ils ont cessé d'être des jeux. Les stéréotypes dictent à chacun en particulier, on pourrait presque dire "intimement", ce que les idéologies imposent collectivement."

Que la bagarre universelle se polarise en deux camps appelés, un peu couramment: "Establishment" et Underground", un peu sottement: "Conserva-

tisme" et "Radicalisme", un peu commercialement (sans parler du chantage de l'énergie brute contre l'expérience): "Moins de 30 ans" et "Plus de 30 ans", cela existe, certes, mais ne nous fait pas sortir de ce que j'ai appelé tantôt des positions socialement et humainement improductives.

Alors, quoi?

Compte tenu de la possibilité réelle qu'il existe dans le monde des affaires des éléments socialement lucides tout autant que de celle de voir dans le milieu artistique des éléments tout aussi réactionnaires que certains qui sont présents dans l'"autre" monde — et sans impliquer nullement que Pelletier et son équipe aient agi légèrement — nous avons assisté à St-Jean à la concordance inopinée de deux méprises, concordance qui s'est brisée tout aussi inopinément sans que les deux parties se soient guère expliquées sur l'essentiel.

A savoir qu'avec l'apport même des subventions gouvernementales, le monde du spectacle parmi nous participe encore, d'un côté comme de l'autre des choses, de ce que Vaneigem appelle "L'organisation de l'apparence"; le spectacle n'est là que pour nous consoler, durant quelques heures, du cercle vicieux (et ô combien...) où nous place l'enfer apparemment intouchable du circuit production-consumation; l'enfer qui nous jette de nos lieux de travail vers les magasins pour nous rejeter tout aussi courtoisement vers nos lieux de travail — en passant par ces quelques heures de... divertissement bien "obligatoire" sans quoi...

J'ai suggéré la semaine dernière de laisser le monde artistique "approcher" les hommes d'affaires plutôt que de permettre des démarches en sens contraire, car je crois au mouvement du coeur qui porte les créateurs en général à donner à la société ce que leur tempérament, leur créativité et leur talent conçoit, de façon généralement assez juste, comme étant dans l'intérêt du plus grand nombre.

Quant au monde des affaires, dont on ne peut pas dire qu'il se soit récemment signalé de façon marquée dans la recherche d'autres valeurs pouvant fonder nos vies et notre travail, il a — à cause de cette carence même mais pour d'autres raisons encore — avantage à ne pas refuser toute communication avec les créateurs.

Car si j'ai parlé de deux mondes, c'est pour accentuer le fait inéluctable qu'il ne peut subsister indéfiniment entre les deux de fossés infranchissables. Et pour dire aussi, vaste leçon de l'aventure de St-Jean, que la concordance de deux méprises ne suffit plus, que ni l'un ni l'autre des deux mondes (il est trop tard...) ne se sauvera seul, et que la "tolérance" même la mieux comprise doit se prolonger sur des bases de communications humaines qui touchent l'essentiel: la construction froidement "séditieuse" et réfléchie du bonheur collectif.

Au terme de quoi les "rôles" sont finis. Et le "spectacle", dans la rue.

lectures

La Révolution ne peut venir que des USA?

"NI MARX NI JESUS", par Jean-François Revel, Editions Robert Laffont, Paris, 1970, 265 pages.

L'AUTEUR. Jean-François Revel, est bien connu des lecteurs de l'hebdomadaire français "l'Express", pour ses analyses souvent pertinentes. Mais c'est une chose de lire, de rédiger des articles de journaux ou de revues, même sérieux, et une autre chose que de s'attabler pour rédiger un livre. Surtout quand ce livre porte comme sous-titre: "La révolution mondiale est commencée aux Etats-Unis".

Laissons de côté l'aspect stylistique de l'ouvrage, très journalistique, très "parlé", très vulgarisé. C'est à l'argumentation que j'en veux: le simplisme époustouflant de certaines des analyses de Revel est renversant de naïveté. Quant à son côté "sociologique", il vaut mieux ne pas s'y attarder, car l'"analyse" brille par sa puérilité, pour ne pas dire infantilisme.

Ceci étant, les intentions sont louables, et il est certain qu'un tel livre fera grincer des dents plus d'un Français à ce qui est très bon et plaira beaucoup à un certain nombre de Québécois, qui commencent à en avoir vraiment plein les oreilles du superbe (et soi-disant) poncif selon lequel c'est la culture européenne — et particulièrement française — qui continue à tenir le haut du pavé.

La thèse de Revel est en réalité fort simple: le temps des souverainetés nationales est bien passé, nous allons vers un gouvernement mondial et planétaire, vers un type de souveraineté internationale. Faire la révolution, c'est avant tout créer des comportements nouveaux, des interprétations nouvelles, donner un nouveau sens à la vie. Cette révolution, elle ne se fera pas en Europe, encore moins dans le Tiers-Monde, économiquement retardé. Cette révolution, elle est en cours, elle se fait au jour le jour aux Etats-Unis mêmes, pour qui Revel a une admiration presque sans réserve.

Ce son de cloche, on l'a bien sûr entendu déjà dans "Le défi américain", de J.J. Servan-Schreiber, dans les articles que, ces derniers temps, il rédige pour "l'Express", et plus récemment, dans le "Bloc-notes" qu'il publie régulièrement dans "LA PRESSE". Récemment encore, Servan-Schreiber écrivait dans "LA PRESSE" du 6 mars 71: "Tout pouvoir corrompt, le pouvoir absolu corrompt absolument". Idée chère, s'il en est, à Revel lui-même, qu'il reformule tout au long de son livre de diverses façons. Puisque le pouvoir

corrompt, à quoi bon s'essayer à vouloir absolument le prendre, puisque de toute manière, — et les exemples historiques ne manquent pas — il se bureaucratise à son tour, et à une hiérarchie libérale de pouvoir suivra une hiérarchie autoritaire et tout autant castratrice, fût-elle populaire? Revel nous cite l'exemple de la révolution bolchévique, très vite trahie (ce qui est vrai), de la révolution culturelle chinoise qu'il ne porte pas tellement dans son coeur (ce qui est moins vrai, car nul ne peut comprendre la Chine moderne sans la rattachement historiquement à ce qu'elle était auparavant); quant au mythe du tiers-monde révolutionnaire (dixit Revel), il traduirait une nostalgie archaïsante et passésiste, de type rousséiste. Le socialisme de certains pays africains et proche-orientaux "n'y est qu'une phraseologie d'em-

Un suspense à l'eau de rose

LA FILLE A L'OURSIN, par Luc Estang, roman, 238 pp., édit. du Seuil, Paris, 71.

LA RENCONTRE des trois personnages de ce roman est précédée d'un tableau de leur enfance, de leur caractère et de leur milieu réciproque avant que le destin les rassemble. L'auteur fait vivre les deux filles et le garçon chacun isolément puis groupés en duo d'abord en trio ensuite avec une constante finesse de détails et d'atmosphère.

Ils sont les trois attachants, Josette, qui contemple la mer et pêche des oursins, est une sauvegarde qui n'est heureuse que chez son oncle au bord de l'océan. Tout à l'opposé est Isabelle, héritière, indépendante, qui rit des prétendants à sa suite. Elle attend. C'est à Cannes qu'elle rencontre le jeune homme qui fait fondre ses orgueilleuses résistances. Elle tombe mal: Angelo est un gigolo qui se cache sous le nom à la mode de play-boy. Un play-boy qui reçoit des cadeaux des femmes mûres.

Pour Angelo, beau, caressant et flatteur par nature, Isabelle est une nouveauté: une femme riche qui est jeune et attirante. Un peu plus qu'une saison, ils s'aimeront sans arrière-pensée. Angelo ira jusqu'à raconter sa vie. Le roman aurait pu finir là. Par un mariage où le garçon aurait trouvé avec Isabelle son chemin de Damas.

prunt accompagnée parfois d'une collectivisation inefficace, placée sur des sociétés qui n'y sont pas préparées. Il y est une imitation, là encore, et non pas une solution dictée de l'intérieur par leurs problèmes propres, il ne leur apporte pas les solutions dont ils ont besoin pour s'arracher à la misère et accéder à la réalité politique, il n'est pas leur révolution, c'est-à-dire la transformation qui serait l'envers de leur aliénation" (p. 81).

Non: la deuxième révolution mondiale, pour Revel, viendra du pays le plus avancé, technologiquement, politiquement, économiquement et culturellement, du monde (Revel essaye de le montrer tout le long de son "bouquin"): les Etats-Unis. On alors, il n'y aura pas de seconde révolution mondiale. "Ce qui peut faire disparaître l'impérialisme, c'est le refus intérieur" (p. 261). Et c'est aux USA qu'on refuse le plus, aujourd'hui, — étudiants, hippies, Noirs et Mexicains: le lumpen-prolétariat — l'éthique de vie de l'establishment libéral, qui lui-même est en voie rapide de changement.

L'espace me manque pour démontrer chacune des assumptions de Revel. Il y en a d'ailleurs qui sont exactes, mais qui souffrent d'un simplisme analytique renversant. Au lecteur d'effectuer ce travail.

Gilbert TARRAB
(collaboration spéciale)

Luc Estang réservait un autre salut à son héros, car c'est bien Angelo le personnage principal de "La fille à l'oursin". Ce sera par un mariage reporté au-delà de la fin du récit qu'Angelo se fera une nouvelle vie auprès de Josette et de leur fils. Ce dénouement à l'eau de rose peut être le fruit de la fidélité chez Josette et du dégoût de lui-même chez Angelo. Chacun sait que les gigolos vieillissent mal.

Entre-temps l'auteur s'est amusé à montrer Isabelle, abandonnée par Angelo, devenir l'amie de Josette et s'est mariée, afin de donner un nom à l'enfant d'Angelo. L'enfant né, Isabelle l'adore tout de suite autant que fait sa propre mère. Le petit ressemble déjà à Angelo. Le roman pourrait se terminer avec la croissance d'un bel enfant que tout le monde aimera. Et déjà peut-être les dames sur le retour. Luc Estang a choisi d'unir l'enfant à ses parents par une série d'incidents qui s'apparentent au cinéma américain d'avant-guerre: Angelo enlève la mère et l'enfant quelques minutes avant le baptême du petit porté par sa marraine, Isabelle, et présenté par son père supposé, un homme au coeur tendre qui avait connu Josette toute petite. La dernière image du livre, on pourrait dire du film, oublie ces deux personnages pour montrer en gros plans la fuite de deux êtres du même âge émerveillés de se retrouver trois.

Marcel VALOIS

musique



Victor Bouchard
Canada.



Jeanne-Marie Darré
France.



Lev Vlassenko
URSS.



Sequeira Costa
Portugal.



Harry Datyner
Suisse.



Menahem Pressler
Etats-Unis.



Mieczyslaw Horszowski
Etats-Unis.



Parachkev Hadjiev
Bulgarie.

Un concours sérieux et \$22,000 en prix

par Claude Gingras

LE CONCOURS international de Montréal débute aujourd'hui. Il suit un cycle de trois ans et est consacré successivement au piano, au violon et au chant. Le Concours ayant débuté en 1965, la discipline cette année est celle du piano. Cette année marque donc le début d'un troisième cycle. En somme, c'est le septième Concours international de Montréal et le troisième Concours de piano. Le Concours est administré par l'Institut international de musique du Canada, fondé en 1963, et dont le directeur général est Monique Marcell, une Montréalaise qui se fit connaître comme pianiste il y a quelques années.

Comme par les années passées, le Concours réunit des concurrents de différents pays mais, pour des raisons évidentes, principalement d'Amérique du Nord. L'inscription cette année a été la plus forte depuis 1965, soit 56 concurrents: plusieurs cependant se sont désistés ces jours derniers, de sorte que le nombre officiel des concurrents est maintenant de 32 (21 hommes et 11 femmes).

C'est un nombre encore substantiel, compte tenu du fait que l'URSS, pays réputé pour ses fortes délégations de pianistes aux concours internationaux, n'a envoyé aucun concurrent à Montréal. L'actuel climat politique y est peut-être pour quelque chose. Les observateurs, eux, croient que l'URSS a tout simplement jugé qu'elle n'avait pas cette année de candidats susceptibles de lui faire vraiment honneur. Il est possible aussi que l'URSS se souvienne que, lors du précédent Concours de piano, en 1968, aucun de ses candidats n'avait remporté de premier prix (l'URSS n'avait pas présenté de candidat au premier Concours de piano, en 1965).

Rappelons qu'en 1965, le premier prix fut partagé ex-aequo entre Jean-Claude Pennerier (France) et Albert Lotto (Etats-Unis); en 1968, un autre Américain, Garrick Ohlsson, remporta le premier prix. Par contre, des Soviétiques remportèrent les premiers prix des deux Concours de violon: Vladimir Lancman, en 1966, et Vladimir Spivakov, en 1969.

En six ans d'existence, le Concours international de Montréal (piano, violon et chant) a reçu environ 200 concurrents, de 29 pays. Cette année, les juges entendront 32 concurrents de 11 pays. La plus forte délégation est celle des Etats-Unis, avec 13 concurrents. Le Canada vient ensuite, avec 9 concurrents, dont la plupart sont connus au moins de nom. Il y a deux concurrents d'Israël et un de chacun des pays suivants: Argentine, Brésil, Bulgarie, Espagne, France, Japon, Mexique et Suisse.

Quant aux juges, ils ont encore une fois été choisis parmi les praticiens de la discipline jugée, c'est-à-dire, cette année, des pianistes de concert et des professeurs. Trois seulement,

parmi les huit juges, sont connus sur le plan international, par le concert et le disque: Jeanne-Marie Darré, spécialiste de la musique romantique, Mieczyslaw Horszowski, grand moztartien, et Menahem Pressler, membre du Trio Beaux-Arts. Victor Bouchard représente le Canada. Les autres juges sont Sequeira Costa, du Portugal, Harry Datyner, de Suisse, Parachkev Hadjiev, de Bulgarie, et Lev Vlassenko, d'URSS. On notera que l'URSS, absente du plateau des concurrents, figure néanmoins parmi le jury.

Premier prix :
\$10,000

Le Concours international de Montréal ne jouit pas encore, il faut bien l'admettre, de la renommée universelle de compétitions telles que le Concours Tchaikovsky, de Moscou, le Concours Reine-Elisabeth de Belgique, le Concours Marguerite Long-Jacques Thibaud, de Paris, le Concours Chopin, de Varsovie, le Concours de Genève. Le fait qu'aucun de ses lauréats n'ait encore atteint une renommée mondiale y est certainement pour quelque chose.

Pour l'instant, le Concours de Montréal est principalement connu des jeunes musiciens eux-mêmes, et ce à cause des prix qu'il offre. Et, à cet égard, il est peut-être le plus important de tous, avec un total de \$22,000 en prix, dont un premier prix de \$10,000. Il y a au total neuf prix, offerts par le Conseil des Arts du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des Arts de la Région métropolitaine de Montréal, des organismes privés et des maisons d'affaires. Les années passées cependant, il y avait douze prix, totalisant \$23,500. "Période d'austérité", sans doute...

En bref

JOHANN CHRISTIAN BACH: Concerto en fa majeur pour hautbois et orchestre; JOSEF FIALA: Concerto en mi bémol pour cor-anglais et orchestre; HUMMEL: "Thème et variations", pour hautbois et orchestre — Heinz Holliger (hautbois et cor-anglais), English Chamber Orchestra, dir.: Raymond Leppard (Philips, 839 756 LY) — Les Variations de Hummel sont habiles et divertissantes. Le reste est d'un ennui mortel. Mais tout est fort bien joué et enregistré.

SHOSTAKOVITCH: Symphonie no 10, en mi mineur, op. 93 (1953) — Orchestre de Philadelphie, dir.: Eugene Ormandy (Columbia, M 30295) — Un très bon enregistrement de cette œuvre quasi-autobiographique où le compositeur a voulu "peindre des émotions et des passions humaines". Le son est meilleur que sur l'enregistrement Melodiya-Angel dirigé par Svetlanov et l'interprétation est plus émouvante que celle de Karajan chez Deutsche Grammophon. La conception pleine de mystère de Mitropoulos (réédition Odyssey) reste cependant inégalée.

MOZART: les quatre Quatuors pour flûte et cordes (K. 285, 285a, 285b et 289) — Jean-Pierre Rampal, flûtiste, Isaac Stern, violoniste, Alexander Schneider, altiste, et Leonard Rose, violoncelliste (Columbia, M 30-233) — Mozart, c'est connu, détestait la flûte — "un instrument que je ne peux pas souffrir", écrivait-il à son père — mais il a apporté du soin, sinon du goût, à la composition de ces pages de commande, et l'exécution offerte ici est digne de chefs-d'œuvre. Parfait équilibre de la flûte et des cordes.

C. G.

Indépendamment de cette renommée universelle, qu'il aura sans doute un jour, le Concours international de Montréal se déroule selon les normes les plus sévères, modelé en cela sur les grands concours internationaux, ce qui lui assure un prestige indéniable. Le Concours de Montréal est d'ailleurs membre de la Fédération des Concours internationaux de musique.

Chaque concurrent doit subir trois épreuves successives, et qui correspondent à ce que l'on peut exiger de tout pianiste professionnel: une première épreuve éliminatoire (piano seul), une seconde épreuve éliminatoire (piano seul encore, cette fois sous forme d'un récital d'une heure), et une épreuve finale (avec orchestre).

Les épreuves éliminatoires ont lieu à la salle Claude-Champagne — la première, aujourd'hui, demain et lundi; la seconde, mercredi, jeudi et vendredi.

L'épreuve finale, avec orchestre, aura lieu au Maisonneuve de la Place des Arts les 11, 12 et 13 juin. A cette occasion, l'Orchestre Symphonique de Montréal sera dirigé par son chef titulaire, Franz-Paul Decker. C'est la première fois que l'OSM et son directeur musical participent au Concours. Celui-ci se terminera le 15 juin par un concert des premiers lauréats (probablement les deux premiers), donné à la salle Wilfrid-Pelletier, également avec Decker et l'OSM.

Programme des épreuves

La première épreuve éliminatoire comprend un des Préludes et Fugues du "Clavier bien tempéré" de Bach (au choix du concurrent), un Rondo de Mozart ou un Impromptu de Schubert, six études de virtuosité (Liszt, Chopin, Debussy, Bartok, etc) et une œuvre importante au choix du concurrent.

Les concurrents retenus devront subir une seconde épreuve, celle-ci en six étapes: une œuvre ancienne, une sonate de Beethoven, une œuvre importante du répertoire romantique, une œuvre du XXe siècle, une œuvre d'un compositeur contemporain (vivant) du pays d'origine du concurrent, et une œuvre canadienne.

Cette fois, les concurrents retenus passeront à l'épreuve finale, avec orchestre, laquelle comporte un concerto du répertoire, à leur choix, ainsi qu'une œuvre inédite d'un compositeur canadien dont le nom ne sera révélé qu'au moment de l'épreuve.

Pour le concert final, les concurrents, ou plutôt les gagnants, joueront de nouveau le concerto qu'ils auront présenté lors du concours.

Les concurrents doivent jouer tout de mémoire, sauf l'œuvre canadienne inédite. Leur ordre de participation est déterminé par

tirage au sort, ce qui confirme encore le sérieux et l'honnêteté qui président au Concours. Ajoutons que le

public est admis à assister à toutes les épreuves (entrée libre à la salle Claude-Champagne seulement).



"Du Soleil à l'Ecran!..."

disques

Oeuvres de Grieg

Deux disques d'œuvres de Grieg: Cinq extraits de "Peer Gynt", "Suite lyrique" op. 46 et "Danse norvégienne" no 2 — Orchestre Symphonique de Londres, dir.: Stanley Black (London Phase 4 Stereo, SPC-21046);

Concerto en la mineur — Van Cliburn, pianiste, et Orchestre de Philadelphie, dir.: Ormandy; "Danse norvégienne" no 2 — New Philharmonia Orch., dir. Gould; "Marche des nains" (ext. de la "Suite lyrique") et "Plein d'ingrid" et "Dans la caverne du roi des montagnes" (ext. de "Peer Gynt") — "Boston Pops", dir.: Fiedler; "Strange Music" et "I Love Thee" — Mario Lanza, ténor; "Chanson de Solvejg" (ext. de "Peer Gynt") — Eileen Farrell, soprano (RCA, LSC-3198).

L'OPÉRETTE AMÉRICAINNE "Song of Norway" — d'abord sur scène, en 1944, et plus récemment au cinéma — a popularisé la vie et la musique d'Edward Grieg, le compositeur national de la Norvège, le "Chopin du nord". Ces deux disques paraissent à l'occasion de la sortie du film, suivant de près la quasi-intégrale (douze morceaux) de la musique de scène de "Peer Gynt" par l'Orchestre Hallé dirigé par Barbirolli (Angel).

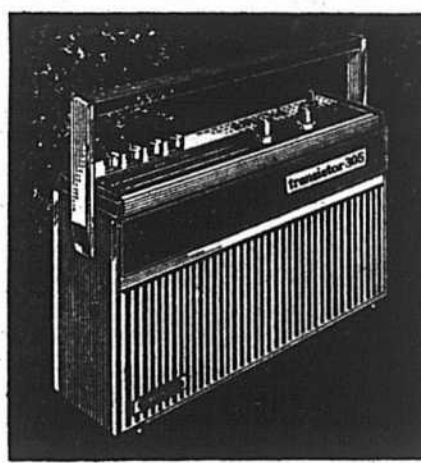
La musique de Grieg est fort bien écrite et fort

agréable à écouter, mais Stanley Black accentue inutilement le côté sentimental de "Peer Gynt", dont il ne dirige d'ailleurs que des extraits. Il est plus sobre dans la "Suite lyrique" et le son est excellent sur les deux faces. Mais pour "Peer Gynt", je préfère de beaucoup les interprétations à la fois plus dramatiques et plus raffinées de Barbirolli et de Beecham (toutes deux chez Angel), qui nous donnent la partition presque complète, avec les chœurs et les solistes.

Le disque RCA, réalisé expressément à l'occasion de la sortie du film, groupe des plages tirées d'enregistrements déjà parus. La première face est consacrée au célèbre Concerto pour piano dans la très belle interprétation de Van Cliburn (tirée d'un disque paru il y a deux ans et qui comprenait aussi le premier Concerto de Liszt — LSC-3065). La deuxième face contient sept pièces, dont quatre sont tirées d'un disque des "Boston Pops" paru en 1957 (LSC-3198). Fiedler dirige avec beaucoup de vie et avec plus de goût que son collègue Stanley Black, et Eileen Farrell chante admirablement la très belle "Chanson de Solvejg". L'arrangement de Wright et Forrest (auteurs de "Song of Norway") intitulé "Strange Music" est discutable et Mario Lanza chante assez mal, mais cela ne constitue que quelques minutes d'un disque par ailleurs fort bon.

Le concessionnaire GRUNDIG

présente le TR305
un superbe
radio-transistor
AM/FM.



Maintenant, la musique vous suivra partout. L'appareil de radio portatif Grundig est muni d'un haut-parleur haute fidélité assez puissant pour reproduire fidèlement toutes les modulations... réglage précis... sensibilité accrue pour capter les stations les plus éloignées. Il y a très peu d'appareils de radio comparables à ce modèle de haute précision, chef-d'œuvre d'artisans renommés — mais après tout c'est normal, c'est un Grundig.

*Prix de détail recommandé \$79.95

Il existe très peu de concessionnaires Grundig... en effet seules les meilleures maisons en ville ont droit à ce titre.

GRUNDIG FOYER DU CADEAU INC., 291 de Villeneuve, Saint-Jérôme Tél. 438-1277, Mtl 861-7621	GRUNDIG GUY CANTIN TV 580 Blvd. Roxton Acton Vale Tél. 546-2292	GRUNDIG JOLICOEUR TV INC. 835 Fooster Waterloo Tél. 539-1808	GRUNDIG LALIBERTÉ & CROSS INC. 1603 Ouest King Sherbrooke Tél. 567-4889	GRUNDIG MAURICE CLOUTIER INC. 42 Turgeon Ste-Thérèse Tél. 435-9563
GRUNDIG AUDIOTRONICS LTD. 368 o., rue Ste-Catherine Tél. 861-5451	GRUNDIG AU DIAPASON INSTRUMENTS DE MUSIQUE 4305 Blvd. Rosemont Tél. 721-1150	GRUNDIG B. C. ÉLECTRONIQUE ENRG. 4400 rue Charlevoix Montréal Tél. 322-5889	GRUNDIG CAMEO ÉLECTRONIQUE 4327, rue Wellington Tél. 767-7749	GRUNDIG CAMEO IMPORTS CENTRE 1078 boul. St-Laurent Tél. 861-6749
GRUNDIG EXPO TÉLÉ COULEUR INC. 1398 est Beaubien Tél. 274-7688	GRUNDIG LE FOYER DU MATELAS ENRG. 7556 rue St-Hubert Tél. 276-4040	GRUNDIG LEGAULT ÉLECTRONIQUE INC. 6274 rue Christophe-Colomb Tél. 271-2571 — 271-4221	GRUNDIG LES ENTREPRISES J. M. SAUCIER INC. 10090 boul. St-Laurent Tél. 389-3541	GRUNDIG LE PÈRE DU MEUBLE 7212 St-Hubert 7207 St-Hubert 12310 Albert Hudon Tél. 274-4457 Tél. 323-1161
GRUNDIG MODULE ÉLECTRONIQUE ENRG. 9011 rue Lajeunesse Tél. 384-5430	GRUNDIG RADIO LORENZ 115 o., rue Ste-Catherine Tél. 849-8900	GRUNDIG R. F. AUDIO CENTRE 5260 o., rue Sherbrooke Tél. 489-8249	GRUNDIG TELETRONICS CORP. 4888 o., rue Sherbrooke 3515 rue Lacombe Tél. 486-7305 Tél. 731-0506	GRUNDIG W. M. LAYTON'S AUDIO INC. 1170 o., rue Ste-Catherine Tél. 866-1578
GRUNDIG RADIO PLAZA JEAN-TALON INC., 634 ouest, rue Jean-Talon, Montréal Tél. 277-1169	GRUNDIG RADIO PLAZA INC., 6365 rue Saint-Hubert, Montréal Tél. 277-3230	GRUNDIG BIJOUTERIE MICHAUD ENRG. 937 rue Bélanger E. Tél. 277-0270	GRUNDIG MICROTRON ÉLECTRONIQUE 871 boul. Décarie, Ville Saint-Laurent Tél. 748-6581	GRUNDIG LE ROI DES BAS PRIX 48 boul. des Laurentides, Laval Tél. 384-0590
GRUNDIG WOOLCO dans tous nos magasins	GRUNDIG MIRACLE MART dans tous nos magasins	GRUNDIG Korgan dans tous nos magasins	GRUNDIG Simpsons dans tous nos magasins	GRUNDIG DUPUIS le grand magasin à l'accent français dans tous nos magasins

théâtre

Pour Albee, la vie commence à 40 ans

par Martial Dassylva

NE en 1928 de parents inconnus et adopté par un producteur de spectacles de Broadway, Edward Albee a aujourd'hui, à quarante-trois ans, une dizaine de pièces à son crédit dont la plupart ont été jouées à travers le monde.

Albee occupe dans le théâtre américain contemporain l'une des premières places, sinon la première,

ce qui a pour conséquence d'attirer l'attention du grand public et de la presse sur toutes ses nouvelles oeuvres et de faire de lui l'auteur de théâtre le plus décrié et le plus louangé à la fois.

L'accueil réservé à "All Over", la pièce qu'il a fait jouer au début du mois dernier à New York est un exemple frappant des réac-

tions contradictoires et des appréciations divergentes que suscite son théâtre.

En effet, suivant un relevé du "New York Times", "All Over" a obtenu deux critiques louangeuses, une critique réservée ou mitigée et sept critiques défavorables. Les deux critiques du "Times", Clives Barnes et Walter

Kerr se retrouvèrent à cette occasion dos à dos, le premier étant l'un des plus enthousiastes défenseurs de la nouvelle pièce d'Albee et le second se montrant beaucoup plus réservé, pour ne pas dire froid.

Comme la pièce précédente d'Albee présentée en 1968 et qui avait pour titre "Box-Mao-Box", "All Over" a non seulement divisé la critique, mais encore le public, si l'on s'en remet à l'abondant courrier reçu par le Times.

dans le New Jersey, que pour apprécier une oeuvre nouvelle.

S'élevant ensuite contre une certaine conception actuelle du théâtre dit politique, Albee affirmait: "Il existe un malentendu sur ce qu'est vraiment le théâtre politique. C'est pourquoi je m'oppose à des gens comme Richard Schechner qui reviennent à l'"Agit-prop" des années 30. En 1968, j'ai fait campagne pour McCarthy, et dans mes discours j'ai parlé en des termes spécifiquement politiques. Mais quand j'écris une pièce, je désire changer la façon dont les gens se regardent et la façon dont ils conçoivent la vie. Je n'ai jamais écrit une pièce qui n'était pas essentiellement politique. Mais pour ça, il n'est pas besoin de s'en prendre à des événements précis ou à des choses du conscient. Il faut s'en prendre à l'inconscient".

Dans la même ligne de pensée, il ajoutait: "Le théâtre sérieux veut chan-

ger les gens, veut changer la perception qu'ils ont d'eux-mêmes. Et dans "All Over", il y a un changement qui se produit. Lorsque Jessica Tandy dit, à la fin: "Tout ce que nous avons fait, c'est réfléchir sur nous-mêmes". Et son constat est passablement rempli de regrets. Mes pièces traitent de la façon dont les gens perdent leur vie. Dans "All Over", les gens n'ont pas vraiment vécu leur vie; c'est de ça qu'ils se plaignent et c'est pour ça qu'ils pleurent".

Le poids de l'enfance

L'étude que Lilliane Kerjan consacre au théâtre d'Albee (1) va évidemment beaucoup plus loin que cette opposition entre la vie vécue et la vie perdue. Elle traite en particulier de l'enfance et de l'adolescence d'Albee qui, peut-être plus que chez n'importe quel autre dramaturge, ont eu une importance détermi-

Le Patriote
1474 est. rue Ste-Catherine
2 DERNIERS JOURS



PIERRE DUDAN
RÉSERVATIONS
521-6666 — 523-1131

rideau vert
MARDI au SAMEDI 20 h 30
DIMANCHE 19 h 30

les belles soeurs
de Michel Tremblay
mise en scène
Andre Brassard
Une pléiade de comédiens.

4664 rue ST DENIS
(METRO LAURIER)
Réservations: 844-1793

BILLETS EN VENTE MAINTENANT
CFCF et CKAC présentent

TOM JONES EN PERSONNE
AU FORUM DE MONTREAL VENDREDI 11 JUIN 8 h. p.m.

ATTRACTION SUPPLÉMENTAIRE
CLAUDIA VALADE

Tous billets réservés \$5.00, \$7.50, \$10.00, \$12.50
En vente au guichet du Forum et Place Ville-Marie
Commandes postales: Guichet du Forum
2313 ouest, Ste-Catherine, Montréal 108, P.Q.

CÉLIBATAIRES VENEZ DANSER
(non accompagnés)
les MER. et SAM. 9 p.m.
CENTRE CULTUREL OUTREMONT
1387 Van Horne — 272-7040
AIR CLIMATISÉ



Interroger l'inconscient
Et dant une interview accordée au New York Times deux semaines après la première de "All Over", Albee, qui ne déteste pas la polémique, s'est fait un malin plaisir et un devoir de régler des comptes, en déclarant notamment que la majorité des critiques américains sont beaucoup plus qualifiés pour rendre compte des feux de brousse

ÉCOLE DE THÉÂTRE MARIST
Directeur: AARIO A. MARIST
Élève de Stanislavski, Dullin, Gémier

STUDIO OUVERT TOUT L'ÉTÉ
Inscription sur rendez-vous: 844-7357 — 1297 St-Denis
Les élèves participeront au tournage du grand film historique: Te-kak-oui-tha, d'après un scénario inédit de Réjane des Rameaux.

Succès grandiose! ole!

PROLONGATION JUSQU'AU 6 JUIN!

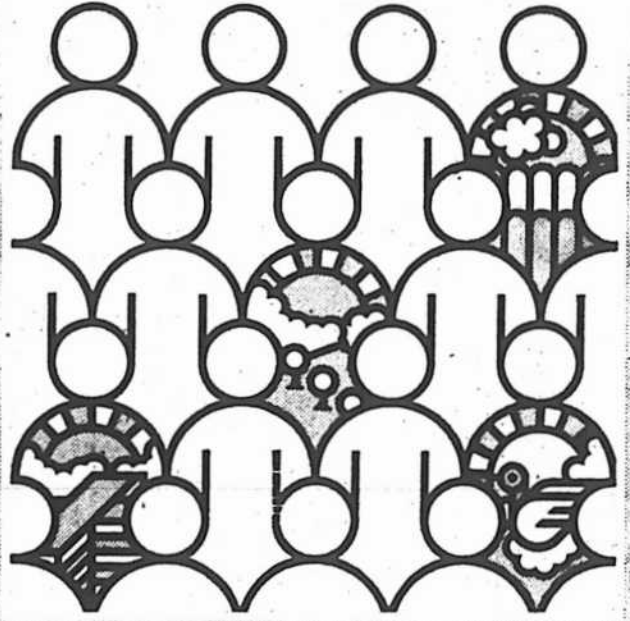
GRACIA DE SACROMONTE Y SU CUADRO FLAMENCO

Cette troupe, composée d'authentiques gitans fut l'an dernier l'une des principales attractions de TERRE DES HOMMES. Elle offre présentement ses spectacles endiablés les jeudis, vendredis, samedis (2 représentations) et dimanches au "Centre Espagnol", 1220 rue Peel, en plein coeur du Centre-ville.

Pour réservations téléphoner à: Mariano **866-0385**

LANCEMENT COMMUNAUTAIRE À MONTRÉAL DE "UN LENDEMAIN COMME NIER"
FILM DE MAURICE BULBULIAN
"QU'EST-CE QU'ON VA DEVENIR?"
FILM DE MICHEL GAUTHIER
à 20 h 30 — LUNDI LE 31 MAI

EN L'AUDITORIUM DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM
3155CÔTE-DE-LIESSE
Entrée libre Renseignements: 879-4753



CENTRE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
présente
"LES BERCEUSES TRANSCENDANTALES"
de PIERRE BEGIN

avec Murielle DUTIL Micheline LA FRANCE Marc BELLIER Jean-Guy ROY

1297 Papineau Réservations: 523-1211
dernière ce soir

CHOISISSEZ-UN-AMI
Choisissez la personne que vous amèneriez rencontrer à l'aide de nos renseignements et photos. Nous nous spécialisons dans les rencontres d'hommes et de femmes d'affaires et professionnels.
Prière de communiquer avec:
CHOISISSEZ-UN-AMI
suite 320, 1440 ouest, rue Sainte-Catherine
Tél. 866-5204, de midi à 20 h, le samedi de midi à 16 h
Toute correspondance confidentielle

DERNIÈRE à la BAVASSERIE
LES TOURTEREAUX ou la vieillesse frappe à l'aube
un spectacle de JEAN-CLAUDE GERMAIN avec GILLES RENAUD et NICOLE LEBLANC
jeudi à dimanche: 20h30 — vendredi et samedi: 20h30 et 22h30

Dès JEUDI 3 JUIN 71
LE ROI DES MISES À BAS PRIX
un spectacle de JEAN-CLAUDE GERMAIN avec MAURICE JIBEAU et JEAN-PIERRE PICHÉ

AU SAINT-MALO
RÉSERVATIONS: 845-6327

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 est. ave des Pins
CE SOIR 7 h 30 et 10 h
en semaine à 8 h 30 (retache le lundi)

a toi pour toujours, ta Makil-Lou

de MICHEL TREMBLAY avec HÉLÈNE LOISELLE LIONEL VILLENEUVE
mise en scène ANDRÉ BRASSARD RITA LAFONTAINE LUCIE GUILBEAULT

LES RETARDATAIRES NE SERONT PAS ADMIS
RENSEIGNEMENTS: 845-7277

COMMENÇANT JEUDI SEULEMENT 4 JOURS SEULEMENT 6 REPRÉSENTATIONS

Sur scène...en personne
Un régal pour toute la famille!

LE MONDE MERVEILLEUX DES CHEVAUX

Voilà l'Équivalence Royale des hippiques
Voyez ces fameux chevaux blancs de Vienne dans un spectacle tout à fait merveilleux! 50 chevaux de race célèbre — Uppizans — Andalous — Arabes — Palomins — Chevaux de Quart — Morgans et autres.

SIX REPRÉSENTATIONS SEULEMENT
Jeudi 3 juin à 8 h 30 p.m.
Vendredi 4 juin à 8 h 30 p.m.
Samedi 5 juin à 2 h et 8 h p.m.
Dimanche 6 juin à 2 h et 8 h p.m.

"UN SPECTACLE HIPPIQUE GRANDIOSE!"
MATINÉES: SAM. et DIM. à 2 heures

FORUM
Billets MAINTENANT en vente au Forum et Place Ville-Marie \$2.50, 3.00, 4.00, 5.00 et 5.50. Commandes postales acceptées

JOHNNY CASH
JUNE CARTER ★ CARTE FAMILY CARL PERKINS ★ STATLER BROTHERS

THE TENNESSEE THREE
présentant
GLEN SHERLEY
billets \$4.50, 5.50, 6.50, 7.50
disponibles aux guichets du Forum et à la PVM.
DIM. LE 20 JUIN, 7:30 h
FORUM DE MONTREAL
une production de CJMS et Donald K. Donald

GRAND FESTIVAL MONDIAL DE MAGIE & SORCELLERIE
2 DERNIÈRES
THÉÂTRE SAINT-DENIS jusqu'au 29 MAI 8h30 p.m.

Matinée: 29 mai 2h30 p.m.
PRIX: soirs: \$8.00, 5.00, 4.00, 3.00, 2.50
Mat: \$8.00, 4.00, 3.50, 2.50, 2.00

EN VENTE: Théâtre Saint-Denis: CCA, 1822 ouest rue Sherbrooke (sous-sol) et agences 932-2234

RÉSERVATIONS: 849-4211

2 DERNIERS JOURS
31^e Spectacle Annuel
LE CIRQUE DES SHRINERS
du 24 MAI au 30 MAI, 1971
DIMANCHE INCLUS

du 24 mai: 10:00 a.m. — 2:30 p.m. — 8:00 p.m.
Lun. 24 mai: 10:00 a.m. — 2:30 p.m. — 8:00 p.m.
Mer. 25 mai: 10:00 a.m. — 2:30 p.m. — 8:00 p.m.
Ven. 26 mai: 10:00 a.m. — 2:30 p.m. — 8:00 p.m.
Dim. 29 mai: 1:30 p.m. — 4:30 p.m.

Sièges réservés en vente au Forum: 26 avril, \$2.50 & \$3.00

FILM VEENA Inc.
en collaboration avec
Veena Travel
Bharat Restaurant
Présente
PADMINI et sa TROUPE dans un régal de
DANSES INDIENNES
"Bharat Natyam" "Katha Kali" "Bhangda" "Ramayana — Danse Ballet"

PADMINI: Au cours de sa carrière professionnelle, elle fut la partenaire du célèbre Udayashankar. Padmini est une grande vedette de la scène et de l'écran en Inde. Elle a tenu les plus grands rôles dans plus de 250 films en hindi, malaya-lam, telugu et hindi.

DIMANCHE 13 JUIN à 20 h.
Billets: \$3, \$4, \$6, \$8, \$10 — Pour réservations: Place des Arts 842-2112 — Bharat Rest. 843-4126

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

Le Patriote
1474 EST, STE-CATHERINE
À PARTIR DU 31 MAI



Claude LANDRÉ
RÉSERVATIONS
521-6666 — 523-1131

MUSIQUE DE NOTRE TEMPS
un événement à ne pas manquer
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
FRANZ-PAUL DECKER, directeur artistique

PROGRAMME
SERGE GARANT: Offrande no 2
EDGAR VARESE: Arcana
KARLHEINZ STOCKHAUSEN: Punkte
WITOLD LUTOSLAWSKI: Symphonie no 2
Trois premières canadiennes

le mercredi 2 juin 1971 à 8 h 30 p.m.
Billets: \$2 - \$3 - \$4
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal 129, Québec Tél. 842-2112

nante sur la thématique de ses pièces.

Kerjan résume très bien le problème lorsqu'elle écrit ce qui suit à propos de l'enfant putatif de George et Martha dans "Qui a peur de Virginia Woolf?": "George et Martha, couple stérile, ont pour survivre inventé un enfant, un garçon qui depuis vingt ans grandit à leur côté, comme le cadavre dans "Amédée" (Ionesco). On retrouve ici l'opposition centrale dans le théâtre d'Albee entre la maturité dérisoire des parents qui évoluent lentement dans une longue pré-sénilité, et les enfants, sans origine, sans présent ni avenir, produits artificiels et mythiques, violentes pour les besoins de l'illusion sentimentale, morale ou politique. Cet enfant imaginaire a une véritable réalité pour George et Martha, il a une biographie et dans l'album de famille s'accumulent des portraits, des berceaux autrichiens et des desserts du Samedi soir.

"Il leur sert d'appui pour compenser le réel, il est un symbole et non pas la manifestation clinique d'un cas pathologique"; comme Godot il est symbole de l'attente, de la recherche d'un lien perdu, et en même temps il définit de nouvelles identités." (pp 81-82).

Déchéance et innocence

Ces considérations complètent les commentaires élaborés précédemment par Kerjan sur "The American Dream" ("Le Rêve de l'Amérique"). Le cheminement de l'Amérique comprend trois étapes: l'arrachement d'avec l'Angleterre, le voyage vers le nouvel Eden et aujourd'hui la chute.



Edward Albee
L'Américain est un ange déchu.

"Après l'innocence adamique, écrit Kerjan à la page 65, la chute: l'Américain est un ange déchu, coupé de l'innocence. Le Nouveau Monde est allé dès lors de perte en perte: incapable d'aimer, de voir, de sentir son prochain, l'homme a été castré et réduit à une totale passivité.

Vidé de sa substance il est devenu Narcisse et s'est mis à adorer de nouvelles idoles, dont le Veau d'Or. Plus grave encore, il n'y a aucun espoir dans l'avenir. Ainsi, la Réalité de l'Amérique des origines, toute d'innocence, d'amour et de travail est devenue indifférence, stérilité, paresse vénale: elle est devenue le Rêve de l'Amérique." (p. 65).

En vieillissant, Albee paraît de plus en plus obsédé par la mort. Et se détachant du réalisme des premières oeuvres, il semble d'autre part, affectionner

les allégories et les paraboles, son théâtre devenant de plus en plus allusif et onirique.

Dans une certaine mesure il semble que son évolution soit analogue à celle de Strindberg qui, en son temps, devait passer du naturalisme à l'impressionnisme.

Rester éveillé

En vérité, l'auteur de "Zoo Story" n'a derrière lui qu'une production de dix ans, et tout indique que son inspiration est loin d'être tarie ou sur le point de l'être. Dans cette optique, l'étude de Kerjan ne saurait être qu'une évaluation provisoire et qu'un bilan forcément temporaire. Cette impression est confirmée, du reste, par une confiance d'Albee contenue dans l'interview ci-devant

mentionnée (cf le New York Times, 18 avril 1971): "Me Voici, Edward Albee, entrant dans ma maturité, que je considère comme un commencement. La vie est absolument magnifique et merveilleuse. Il ne devrait y avoir dedans aucune tristesse. Les gens devraient avoir conscience de tout en tout temps, ils devraient expérimenter les manifestations ultimes de la vie, se satisfaire totalement. Pourquoi tout le monde veut-il dormir lorsque la seule chose qui reste est de demeurer éveillé?"

(1) "EDWARD ALBEE" par Liliane Kerjan. Collection "Théâtre de tous les temps", no 14. Etude. Textes d'Albee. Points de vue critiques. Témoignages. Chronologie. Bibliographie et illustrations. Paris, Seghers, 1971, 190 pages.

L'Opéra du Québec Abonnements 1971-1972

Assurez-vous de "votre" fauteuil.
Abonnez-vous dès maintenant.
Cette année, des centaines de personnes n'ont pu voir Carmen.
Les billets étaient tous vendus longtemps à l'avance.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Quatre nouvelles productions
avec le concours de l'Orchestre
symphonique de Montréal
et des Grands Ballets Canadiens

Samson et Dalila

de Camille Saint-Saëns
les 23, 25, 28 et 30 octobre

(chanté en français)
Avec le célèbre ténor italien Pier Miranda
Ferraro et le réputé mezzo-soprano Régina
Sarfaty
Mise en scène: Carlo Maestrini
Décors: Jean-Claude Rinfret
Direction musicale: Jean Deslauriers

Il Trittico

de Puccini
(trois opéras en un acte: *Il Tabarro*,
Suor Angelica, *Gianni Schicchi*)
les 4, 6, 9 et 11 décembre

(chanté en italien)
Une distribution entièrement canadienne
avec Clarice Carson, Tadea Pytko, Sylvia
Saurette, Napoléon Bisson, Jean Bonhomme
et Bernard Turgeon.
Mise en scène: Carlo Maestrini
Décors: Robert Prevost
Direction musicale: Franz-Paul Decker

La Fille du régiment

de Donizetti
les 26, 28 février, 2 et 4 mars

(chanté en français)
Trois artistes québécois, Louise Lebrun,
Pierre Duval et Yolande Guérard, y tiendront
les rôles principaux.
Décors et costumes: Hugo Wuethrich
Direction musicale: Jean Deslauriers

La Traviata

de Verdi
les 6, 8, 10 et 13 mai

(chanté en italien)
Avec le soprano canadien Maria Pellegrini,
le ténor américain John Alexander et le
baryton canadien Louis Quilico.
Mise en scène: Franco Enriquez
Décors: Mark Negin
Direction musicale: Nicolas Rescigno

Ce programme est publié sous réserve
de modifications.

Série C:

Quatre samedis:
les 23 octobre, 4 décembre, 26 février
et 6 mai.

Série D:

Quatre lundis:
les 25 octobre, 6 décembre, 28 février
et 8 mai.

Série E:

Trois jeudis et un mercredi:
les jeudis 28 octobre, 9 décembre,
2 mars et le mercredi 10 mai.

Série F:

Quatre samedis:
les 30 octobre, 11 décembre,
4 mars et 13 mai.

Heure des représentations: 20 heures.

Premier arrivé, premier servi!
Toutes les commandes postales seront
remplies selon leur ordre d'arrivée.
La vente des abonnements débute le 1er
avril au guichet de la Place des Arts.
Les billets ne sont ni échangeables,
ni remboursables.

Détacher ici

Bon de commande officiel
Abonnements 1971-1972

Ecrire en lettres moulées s.v.p.

Nom

Adresse

App.

Ville

Zone ou comté

Téléphone: bureau

résidence

Nombre d'abonnements ☐ à \$

Montant total \$

Indiquer la série et le prix de son choix.

En semaine	Les samedis
Série D ☐	Série C ☐
Série E ☐	Série F ☐
Prix	
Loges, parterre, corbeille	\$36.00 ☐
Mezzanine	\$40.00 ☐
Balcon	\$32.00 ☐
Balcon	\$24.00 complet ☐
Balcon	\$16.00 complet ☐

Veillez faire votre chèque ou mandat-poste
à l'ordre de la Place des Arts;

Signature

ou portez à votre compte Chex, no

Retournez votre bon de commande à:
L'Opéra du Québec
Place des Arts, Montréal 129, Québec
Pour tous renseignements: 842-2112

3 DERNIÈRES

28-29 mai
8 h 30
30 mai
2 h. 30 et 8 h. 30

Blue and White
Attractions Limited
présentent

UN SPECTACLE
SENSATIONNEL
SAISSANT
70 DANSEURS, CHANTEURS
ET MUSICIENS
D'UNE ÉNERGIE
INSURPASSABLE

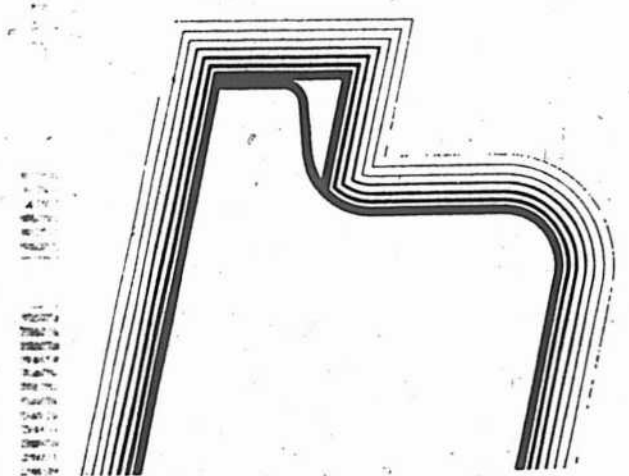
L'Ensemble Soviétique de Chansons
et de Danses de Géorgie
Un spectacle à la fois léger et émouvant
pour les jeunes de tous âges!

Billets en vente chez Savoy Frères Ltd., 6554 St-Hubert et succursale Galeries d'Anjou, 273-6392

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

MONTREAL, DU 29 MAI AU 15 JUIN

Concours international de piano



Plus de cinquante-six concurrents représentant quelque
14 pays. \$22,000 en prix.
Première épreuve éliminatoire
29, 30 et 31 mai — 10 h., 14 h. et 20 h.
Deuxième épreuve éliminatoire
2, 3 et 4 juin — 13 h. et 20 h.
Salle Claude-Champagne, 200 Bellingham. Entrée libre.
Épreuve finale:
Avec l'Orchestre Symphonique de Montréal sous la direction de
Franz-Paul Decker. Théâtre Maisonneuve, Place des Arts
11, 12 et 13 juin — 20 h. Billets: \$1.00, \$2.00, \$3.00
Concert gala:
Des premiers lauréats avec l'Orchestre Symphonique
de Montréal sous la direction de Franz-Paul Decker.
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts.
15 juin — 8 h. 15. Billets: \$1.50, \$2.00, \$3.00, \$4.00

ERSKINE AND AMERICAN CHURCH

(Anglo-Sherbrooke et Crescent)
CHOEUR ET ORCHESTRE — CHEF D'ORCHESTRE: WAYNE RIDDELL
DIMANCHE, 30 MAI RÉGITAL 17 h
ANTIENNES: Sing Joyful - W.M. Byrd; Salvator Mundi - John Blow; Magnificat pour deux chœurs - C.T. Pachelbel; Cantate 256 - J.S. Bach.
"ICH WILL DEN KREUZSTAB GERNE TRAGEN"
Leslie Hughes, baryton; Oratorio: "Jephtha" Giacomo Carissimi; Betty Doroschuck, Madeleine Courtney, Sherry Flott, sopranos; Christina Jones, alto; David Gordon, ténor; Eugene Smith, Basse.

ENTRÉE GRATUITE

Lucien Richard et C.J.M.S. présentent

JOSE FELICIANO

VEN. 11 JUIN 8 h 30
SAM. 12 JUIN
7 h et 10 h

Billets à
\$3, 4, 5, 6

Maintenant en vente:
Place des Arts, Mon-
tréal Trust, Place Ville-
Marie. Aux deux maga-
sins Savoy Frères, rue
St-Hubert et Galeries
d'Anjou.
273-6392.



SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

...Cet être extraor-
dinaire qui se nomme
Alicia Alonso. Passionnée,
ironique, volontaire, infatigable,
passée entièrement par la
danse et pourtant ivre de Cuba, "su
tierra" romantique et lucide, instinctive
et à la fois tellement intelligente...
presque aveugle mais clairvoyante.

MAURICE BÉJART

L'INCOMPARABLE
ALICIA ALONSO &
BALLET NACIONAL DE CUBA

PROGRAMME: 18 JUIN 20:30 — Les deux Cypres 2ème Acte - Co-
jupitons - Carmen. 17 JUIN — 20:30 — Bach - Pas de Quatre - Di-
gama - Carmen. 16 JUIN — 20:30 — Giselle (en entier). 15 JUIN —
20:30 — Giselle. 20 JUIN — 14:30 (Mat.) — Bach - Concerto no 1
(Prokofiev) - Plazmura - Carmen. 20 JUIN — 20:30 — Bach - Danse
aux Camélias - Pas de Trois - Les deux Actes. 22 JUIN — 20:30 —
Les deux Actes - Concerto no 1 (Prokofiev) - Oufège. 23 JUIN —
20:30 — Conjugaisons - Pas de Quatre - Oufège. 24 JUIN —

SOIRS: \$2.00, \$4.00, \$6.00, \$8.00 — MAT.: \$3.00, \$4.00, \$6.00, \$8.00, \$10.00
Le vente: Place des Arts, CCA, 1822 Sherbrooke ouest (montréal) et agence 332-7734.
Commandes postales à CCA, 1822 Sherbrooke ouest avec chèque, mandat ou no. Chèque.
BILLETTS ÉTUDIANTS et AGE D'OR (51.00) à CCA seulement

Reservations 932-2171

SALLE WILFRID-PELLETIER

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "Ben Hur": 12:45, 4:30, 8:15.
ANJOU: "Cold Turkey": Sam. dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. En sem.: 7:00, 9:00.
ARLEQUIN: "La chouette et le pussycat": 2:45, 6:05, 9:25. "Femmes de médecins": 1:00, 4:20, 7:40.
ATWATER (cinéma 1): "Raid On Rommel": 1:05, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.
ATWATER (cinéma 2): "M.A.S.H.": Sam., dim.: 1:00, 3:10, 5:15, 7:20, 9:20. Du mar. au ven.: 5:15, 7:20, 9:20.
AUDITORIUM BREBEUF: "Le temps de vivre": Sam., dim.: 3:00, 7:00, 9:15.
AVENUE: "The Music Lovers": 12:30, 2:35, 4:45, 7:00, 9:20.
BERRI: "Un monde fou, fou, fou": Sam., dim.: 12:00, 2:45, 5:40, 8:35. De mar. à ven.: 7:30, 9:30.
BIJOU: "Les mâles": 12:29, 2:44, 4:59, 7:14, 9:29. 1:00, 4:31, 8:02.
BONAVENTURE: "Beautiful People": 12:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.
CINÉMA CANADIEN — "Zero" de Morley Marksoz est l'un des cinq courts métrages canadiens présentés en avril dernier au Festival international d'Oberhausen. Ce film (notre photo) et les quatre autres qui représentaient le Canada sont présentés demain après-midi à 2 et 4 h. au Musée d'art contemporain.
CANADIEN: "Finalement": 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.
CAPITOL: "Après ski": 12:50, 2:55, 7:15, 9:30. Ver., sam.: 12:50, 2:55, 5:00, 7:15, 9:30, 10:45.
CENTRE DU FILM UNDERGROUND (Musée d'Art contemporain, Cité du Havre): "Rétrospective du nouveau cinéma canadien présenté au festival international d'Oberhausen en avril 1971": Dim.: 2:00, 4:00.
CHAMPLAIN: "Darling Lili": 12:55, 5:10, 9:40. "Goodbye Columbus": 3:20, 7:45.
CHATEAU: "Red": 2:55, 5:30, 9:10. "Les prisonnières du plaisir": 1:00, 4:15, 7:30.
CINÉMA CINQ: "Blushing Charlie": En sem.: 7:30, 9:30. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.
CINÉMA DE LONGUEUIL: "Z" "Ces messieurs de la famille": En sem.: 7:30. Dim.: 1:00.
CINÉMA DE MONTREAL: "La fabuleuse histoire de Marco Polo": 3:10. "La belle et le cavalier": 5:01. "La fille du général": 6:45. "Les plaisirs de Pénélope": 1:14, 10:05.
COMÉDIE CANADIENNE: "Playtime": En sem.: 7:15, 9:30. Sam., dim.: 2:30, 5:00, 7:15, 9:30.
CÔTE-DES-NEIGES (cinéma 1): "Lawrence of Arabia": 1:00, 3:30, 8:00.
CÔTE-DES-NEIGES (cinéma 2): "Little Big Man": 1:15, 3:55, 6:35, 9:15.
CREMAZIE: "M.A.S.H.": Sam., dim.: 1:30, 3:30, 7:30, 9:30. De mar. à ven.: 7:30, 9:30.
DAUPHIN (Salle Renoir): "Le voyou": Sam., dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40. De mar. à ven.: 7:30, 9:40.
(Salle McLaren): "Five Easy Pieces": Sam., dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. De mar. à ven.: 7:30, 9:30.
ELYSEE (Salle Resnais): "Le genou de Claire": Du lun. au ven.: 7:30, 9:30. Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10:00. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.
(Salle Eisenstein): "L'Eden et après": Du lun. au ven.: 7:30, 9:30. Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10:00. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.
EROS: "Vixen": 2:30, 4:55, 7:25, 9:50. "Finders keepers lovers and weepers": 1:15, 3:45, 6:05, 8:35.
FESTIVAL: "Blushing Charlie": En sem.: 7:30, 9:30. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30.
FLEUR DE LYS: "Les orges du conte Pomo": "Sept jours de sursis": 1:00, 4:20, 7:40. "Femmes de médecins": Dim.: 2:40, 6:05, 9:25. Sam.: 4:20. En sem.: 6:05.
GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Whers's Poppa": En sem.: 6:30, 9:55. "McKenzie Break": En sem.: 7:55. Dim.: 1:00.
GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Cindy et Donna": En sem.: 6:30, 9:40. "Garde bébé pour papa": En sem.: 7:55. Dim.: 1:00.
IMPERIAL: "Le rouge aux lèvres": 12:30, 2:35, 4:40, 7:00, 9:15.
JEANTALON: "Les matins clairs": En sem.: 8:30. Dim.: 1:35, 5:00, 8:30. "Ton mari cet inconnu": En sem.: 6:40, 10:15. Dim.: 3:25, 6:40, 10:15.
KENT: "Patton": 12:10, 3:00, 6:00, 8:55.
LAVAL (cinéma 1): "Where's Poppa": Sam., dim.: 3:10, 6:35, 10:00. "McKenzie break": Sam., dim.: 1:20, 4:40, 8:10. En sem.: 6:30.
LAVAL (cinéma 2): "Cindy et Donna": Sam., dim.: 1:00, 4:00, 7:00, 9:55. "Garde bébé pour papa": Sam., dim.: 2:20, 5:15, 8:15. En sem.: 7:00.
LIDO: "La stripteaseuse effarouchée": "Les Titans": "Les anges en mini Jupes": Sam.: 6:00. Dim.: 12:15.
LOEWS: "Get Carter": 10:25, 11:35, 2:45, 5:00, 7:10, 9:25. Dim.: 12:15.
LUCERNE: "Jane Eyre": Dim.: 2:45, 6:00, 9:40. "The Virgin and the Gipsy": Dim.: 1:00, 4:35, 7:55. En sem.: 6:00.
MAISONNEUVE: "Les orges du conte Pomo": En sem.: 6:30, 9:50. Dim.: 3:20, 6:30, 9:50. "Sept jours de sursis": En sem.: 8:00. Dim.: 1:30, 4:50, 8:00.
MERCIER: "L'exécuteur": Sam. dim.: 2:10, 5:55, 9:40. En sem.: 5:55, 9:40. "La haine des desperados": Sam. dim.: 12:30, 4:10, 8:00. En sem.: 8:00.
MIDI-MINUIT: "Pornissimo": De dim. au ven.: 12:15, 3:20, 6:25, 9:30. Sam.: 1:35, 4:40, 7:45, 10:50. "Joujou chérie": De dim. au ven.: 1:40, 4:45, 7:50. Sam.: 12:00, 3:05, 6:10, 9:15.
MONKLAND: "Little Fauss and Big Halsy": 1:00, 4:35, 8:15. "W.U.S.A.": 2:40, 6:15, 10:00.
OUTREMONT: "Once upon a time in the West": En sem.: 6:30, 9:00. Dim.: 4:00, 6:30, 9:00.
PALACE: "Valley of the Dolls": 1:45, 5:35, 9:25. "Beyond the valley of the dolls": 12:05, 3:50, 7:40.
PAPINEAU: "L'univers de Christina": Sam., dim.: 12:45, 4:10, 7:40. "Les folles d'avril": Sam., dim.: 2:35, 6:00, 9:30. En sem.: 6:00.
PARISIEN: "Le prête à marier": 10:30, 12:30, 2:35, 4:40, 6:50, 9:05. Dim.: 12:30.
PLACE DU CANADA: "Fantasia": Sam., dim.: 1:15, 3:15, 5:25, 7:30, 9:30. De mar. à ven.: 5:30, 7:30, 9:35.
PIGALLE: "Pornissimo": Du dim. au ven.: 12:00, 3:10, 6:20, 9:35. Sam.: 10:25, 1:35, 4:45, 8:00, 10:10. "Joujou chérie": Du dim. au vendredi: 10:15, 1:35, 4:45, 8:00. Sam.: 11:50, 3:00, 6:10, 9:25.



MUSIQUE CONTEMPORAINE — Franz-Paul Decker et Serge Garant se partageront la direction du concert de musique contemporaine présenté par l'Orchestre Symphonique de Montréal mercredi soir au Maisonneuve de la Place des arts.

PLACE VILLE-MARIE: "Ryan's daughter": 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sam.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15, 11:15.
PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "Woman in love": 12:45, 3:20, 5:55, 8:30, 11:00.
PLAZA: "Finalement": 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.
PUSSYCAT: "The Swappers": 12:15, 3:50, 6:55, 10:00. "Freedom to Love": 2:15, 5:20, 8:25.
RITZ: "L'explosion": "Les grandes gueules": En sem.: 6:00. Sam., dim.: 1:00.
RIVOLI: "La chouette et le pussycat": 2:45, 6:00, 9:30. "Femmes de médecins": 12:40, 4:10, 7:40.
SAINT-DENIS: "Les mâles": 2:16, 5:56, 9:36.
SALLE HERMES: "The Swimming Pool": En sem.: 8:00, 10:00. Dim.: 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:10.
SAVOY: "Mayerling": Dim.: 1:00, 5:00, 9:00. "Last Summer": Dim.: 3:15, 7:15. Sam.: 3:15. En sem.: 7:15.
SEVILLE: "Mad dog and Englishmen": 1:05, 3:10, 5:15, 7:25, 9:40.
SNOWDON: "Relations": 1:40, 3:40, 5:40, 7:40, 9:35.
UNIVERSITÉ SIR GEORGE WILLIAMS (angle de Maisonneuve et Bishop): Samedi: "The Lady Vanishes": 7:00. "Hamlet": 9:00. dimanche: "Oliver Twist": 7:00. "Old Man Out": 9:00.
VENDOME: "Le boucher": 12:45, 2:50, 5:00, 7:15, 9:30.
VERDI: "Burn": 7:30, 9:30.
VERDUN: "L'exécuteur": Sam. dim.: 12:30, 4:10, 8:00. En sem.: 8:00. "La haine des desperados": Sam. dim.: 2:35, 6:20, 10:00. En sem.: 6:20, 10:00.
VERSAILLES (Salle bleue): "Five Easy Pieces": "Naufragés de l'espace": (Salle rouge): "Red": Sam., dim.: 2:50, 4:25, 9:30. "Pour une poignée de diamants": Sam., dim.: 1:00, 4:25, 7:40. En sem.: 6:10.

VIAU: "L'explosion": "Le C.I.A. mène la danse".
WESTMOUNT: "A new Leaf": 1:15, 3:15, 5:10, 7:15, 9:20. Sam.: 1:15, 3:15, 5:10, 7:15, 9:20, 11:15.

EXPOSITIONS

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Exposition "Art hors limites". Sept artistes de Montréal. Aujourd'hui et demain. A compter de mardi: "Environnement" — participation — BodyArt" de Carl et Heidi Bucher.
MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (1379 o., Sherbrooke) — Céramiques de France. MUSEE MCCORD (6900 o., Sherbrooke) — Ethnologie, tableaux, costumes. Du ven. au dim. de 11 h. à 6 h.
ARTISANS DU MEUBLE QUEBECOIS (88 est, St-Paul) — Oeuvres de Jacques Pouplot et Michel Gibeault. Jusqu'à lundi.
ATELIER ROUSSIL (2356, Bélanger) — Oeuvres de Suzanne Roussil.
ATELIERS DU VIEUX LONGUEUIL (22 ouest, St-Charles) — A compter de mardi: oeuvres de Henriette LeTallier, Madeleine Tremblay et Hélène Lebrun. Tous les jours de 2 h à 4 h et de 7 h. 30 à 9 h. 30, sauf le dimanche.
BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC (1700, St-Denis) — Photographies de Beaudry, Kieffer, Pentsch et Robel. Aujourd'hui et demain.
BOUTIQUE D'ARGILE (2360, chemin Ste-Foy, Québec) — Céramiques canadiennes. Tous les jours de 10 h. à 10 h.
CAFÉ DES ARTISTES (1473 ouest, Dorchester) — Oeuvres de Marie-Claire Brault. Tous les jours de 10 h. 30 a.m. à 2 h. a.m.
CAISSE POPULAIRE NOTRE-DAME-DU-FOYER (5140, de Bellechasse) — Oeuvres de René-Paul Peland. Jusqu'à lundi.
CASTEL DU ROY (2070,

Drummond) — Oeuvres de Claude Côté. Aujourd'hui et demain.
CENTRE SAIDY BRONFMAN (5170, Côte Ste-Catherine) — Travaux d'élèves. Du lun. au jeu. de 10 h. à 10 h. Ven. de 10 h. à 4 h.
CENTRE CULTUREL (Université de Sherbrooke) — "Présentation '71". Aujourd'hui et demain.
CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE (176, Lakeshore) — Oeuvres d'artistes canadiens. Du mar. au ven. de 3 h. à 5 h. Sam. de 2 h. à 5 h. Mar. jeu. ven. de 7 h. 30 à 9 h. 30.
CENTRE CULTUREL DE VERDUN (5955, Banmanlyne) — Oeuvres de Maurice Lebel. Du lun. au jeu. de 9 h. à 5 h. Dim. de 2 h. à 5 h.
CENTRE CULTUREL (Université de Sherbrooke) — Oeuvres de Roxane Bergeron. Aujourd'hui et demain.
CENTRE D'ART DE L'ELYSEE (35, Milton) — Oeuvres de Monette Laing.
CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance) — Oeuvres de Suraj Sadan. Aujourd'hui et demain.
CENTRE DES ARTS VLSUELS (326, Ave Victoria) — Oeuvres de Gail Lamarque et Janina Symeonides.
CENTRE PERE MARQUETTE (1600 Druccourt) — Exposition de photographies intitulée "F:64". Tous les jours de 10 h. à 10 h.
COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Peintures canadiennes. Tous les jours de 8 h. à 11 h.
GALERIE ART ET STYLE (896 o., Sherbrooke) — Oeuvres de Harold Beaumont, Oscar DeLall, F. I. curto et René Richard.
GALERIE GILLES CORBEIL (2175, Crescent) —

Peintures de Joe Downing. Du mar. au sam., de 11 h. à 6 h.
GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — A compter de mardi: collages de G. Ouellet et lithographies du Vieux Montréal. Du lun. au merc. de 9 h. 30 à 5 h. 30. Jeu. ven. de 9 h. 30 à 9 h. 30. Sam. de 9 h. 30 à 5 h.
GALERIE EVA (Place Bonaventure, Rez-de-chaussée) — Oeuvres des peintres de la galerie.
GALERIE DE L'ETABLE (3424, Ave Ontario) — Expo-prof. '71 de l'UQAM. Jusqu'à vendredi.
GALERIE D'ART HORACE (5973 est, Saint-Zotique) — Oeuvres d'Horace Viers. Tous les jours de 10 h. à 5 h. et de 7 h. à 10 h. Dim. de 1 h. à 5 h.
GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (145 o., Ste-Catherine) — Oeuvres de M.-A. Fortin, René Gagnon, Stanley Cosgrove, René Richard, A. Rousseau et Léo Ayoite. Tous les jours de 10 h. à 6 h.
GALERIE DU CENTRE CULTUREL (CEGEP de Joliette) — Peintures de Pierrette Lafrenière et Pierre Vincent. Sam. dim. de 2 h. à 5 h. et de 7 h. 30 à 10 h. En sem. de 7 h. 30 à 10 h.
GALERIE FAVREAU (Centre d'achats Portobello, Ville Brossard) — Oeuvres d'artistes canadiens.
GALERIE GODARD LEFORT (1490 o., Sherbrooke) — Peintures contemporaines. Du mar. au sam. de 10 h. à 6 h.
GALERIE L'APOGEE (37, rue de l'Eglise, St-Sauveur-des-Monts) — Oeuvres de Roland Giguère. Jusqu'à jeudi.
GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, Laurier) — Oeuvres de femmes-peintres.
GALERIE LIBRE (2100, Crescent) — Oeuvres de Bruneau, Giguère, Kastner, Roussil, Schorer et Vaillancourt. Du lun. au ven. de 11 h. à 6 h. Sam. de 11 h. à 5 h.
GALERIE LIPPEL (2159, Mackay) — Sculptures esquimaudes et gravures de Lac Baker. Tous les jours de 11 h. à 5 h. 30, sauf le lundi.
GALERIE LLEWELLYN-PICARD (1396A, ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de El Libertador.
GALERIE MOOS (1430 o., Sherbrooke) — Oeuvres de Carla Lavatelli.
GALERIE PARIS (460 est, Notre-Dame) — Masques de Jovette Marchesseault.
GALERIE PLACE ROYALE (151 ouest, St-Paul) — Oeuvres de Jean-Guy Monette et François de Lucy. Du lun. au ven. de 9 h. à 7 h. Sam. de 9 h. à 5 h.
GALERIE SAINT-PAUL (29 est, St-Paul) — Oeuvres de Zuurro. Se termine aujourd'hui.
GALERIE SEIZE-QUARANTE (1445, Crescent) — Oeuvres de Robert Langstadt. Du lun. au sam. de 10 h. 30 à 5 h. 30.
GALERIE TORNESOL (2140, de la Montagne) — Batiks de Thérèse Guité. Du lun. au merc. de 10 h. à 5 h. 30. Jeu. ven. de 10 h. à 9 h. Sam. de 10 h. à 5 h.
GALERIE WADDINGTON (1456 o., Sherbrooke) — Oeuvres de Rita Briansky. Du mar. au sam. de 9 h. 30 à 5 h. 30.
GALERIE WHITNEY (2125, Crescent) — Peintures de Lise Innes.
GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART (2025, Peel) — Graphiques du lac Baker.
GUIDE GRAPHIQUE (4677, St-Denis) — Oeuvres des artistes de la gilde. Du lun. au ven. de midi à 6 h.
LIBRAIRIE MENARD (222 est, Ste-Catherine) — Photographies de André Giguère et peintures de Beaudoin-Cusson.
MAISON DES ARTS LA SAUVAGARDE (160 est, Notre-Dame) — Oeuvres de Charles Maillard. Jusqu'à lundi.
RESTAURANT ST-MALO (1605, St-Denis) — Peintures de Guy Bélanger. Jusqu'à lundi.
RESTAURANT ST-VINCENT (410, St-Vincent) — Oeuvres de Charles Lemay. Aujourd'hui et demain.

SALLE CLAUDE CHAMPAGNE (220, chemin Bellingham) — Oeuvres de Edouard Lachapelle.

STUDIO 50 (190, Brossard, Beloeil) — Oeuvres de femmes peintres. Vendredi, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 10 h.

THÉÂTRE

THEATRE DU RIDEAU VERT (4046, St-Denis) — "Les Belles-sœurs", de Michel Tremblay. Mise en scène d'André Brassard, décors de Réal Ouellette, costumes de François Barbeau. Avec Germaine Giroux, Marie-Claire Nolin, Monique Mercure, Eve Gagnier, Denise Morelle, Murielle Lachance, Amulette Garneau, Janine Sutto, Sylvie Heppel, Huguette Gervais, Denise de Jaguère, Carmen Tremblay, Frédérique Collin, Danièle Lorrain et Michèle Rossignol. Ce soir à 8 h. 30. Demain à 7 h. 30. Relâche lundi. En semaine à 8 h. 30. Jusqu'au 19 juin.

CENTAUR THÉÂTRE (453, St-François-Xavier) — "Revenge" de Howard Brenton. Mise en scène de Maurice Podbrey. Décors de Gerald Potterton. Avec Barrie Badaro, Griffith Brewer, Richard Donat, Peter Elliott, Tom Carew, Dana Ivey et Jill Frappier. Aujourd'hui à 6 h. et 10 h. Demain et en semaine à 8 h. 30. Relâche le lundi. Jusqu'au 6 juin.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, des Pins) — "A toi, pour toujours, ta Marie-Lou", de Michel Tremblay. Mise en scène d'André Brassard. Avec Hélène Loiseleur, Lionel Villeneuve, Rita Lafontaine et Luce Guilbeault. Ce soir à 7 h. 30 et 10 h. Demain à 8 h. 30. Relâche le lundi. En semaine à 8 h. 30. Jusqu'au 19 juin.

THEATRE DE LA POUDRIERE (116, Ste-Hélène) — "Délicate Balance" d'Edward Albee. Mise en scène de Jeannine Beaudin. Décors de Guy Beauregard. Avec Eileen Clifford, Sandy Webster, Joan Blackman, Len Watt, Ruth Dahan et Ann Wickham. Relâche le dimanche et le lundi. Le samedi, à 6 h. 30 et 9 h. 30. En semaine à 8 h. 30. Production du Théâtre International de Montréal. Jusqu'au 5 juin.

CENTRE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — "Les Berceuses transcendantes" de Pierre Bégin. Mise en scène de l'auteur. Avec Murielle Dutil, Micheline La France, Marc Bellier et Jean-Guy Roy. Rideau à 8 h. 30. Dernières aujourd'hui et demain.

STUDIO-THÉÂTRE (1155, Côte Moriel, Ste-Sophie-de-Lacorne, Terrebonne) — Tous les vendredis et samedis à 8 h. 30. "Le Bel Indifférent" de Jean Coteau et "La Demande en mariage" de Tchekhov. Jusqu'au 4 septembre.

LA BAVASSERIE (1605, St-Denis) — "Les Tourtereaux ou la Vieillesse frappée à l'aube" de Jean-Claude Germain. Avec Nicole Leblanc et Gilles Renaud. Ce soir à 8 h. 30 et 10 h. 30. Demain à 8 h. 30. Jeudi à 8 h. 30, vendredi à 8 h. 30 et 10 h. 30. "Le Roi des mises à bas prix" de Jean-Claude Germain. Avec Maurice Gibeau et Jean-Pierre Piché.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE — Les samedis, mercredis et jeudis à 8 h. 30. "Maudit qu'écrit à la nuit" de Jean-Claude Germain. Jusqu'au 3 juillet.

THEATRE NATIONAL (1220 est, Ste-Catherine) — Aujourd'hui et demain à 8 h. 30. "Cet animal étrange" de Gabriel Arout, d'après Tchekhov. Mise en scène de Jean Dumas. Décors de Maurice Day. Spectacle de fin d'année de la promotion '71 du Conservatoire d'art dramatique.

LE GALENDOR (St-Pierre, Ile d'Orléans) — "La Jarnigoin" de Pierre Morncy. Avec Dorothy Berryman, Roseline Chouinard, Raymond Bouchard, Normand Chouinard et Marc Legault. Le samedi à 7 h. 30 et 10 h. Le dimanche, mardi, mercredi et jeudi à 9 h. Relâche le lundi; vendredi, musique et chanson. Production du Théâtre Quotidien de Québec. Jusqu'au 27 juin.

MUSIQUE

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (220 ch. Bellingham, Outremont) — Concours international de piano de Montréal. Première épreuve éliminatoire aujourd'hui, demain et lundi, à 10 h., 2 h. et 8 h. Deuxième épreuve éliminatoire mercredi, jeudi et vendredi, à 1 h. et 8 h. Entrée libre.

choral dirigé par Wayne Riddell. Programme: Oeuvres de Byrd, Blow, Pachelbel, Bach, Carissimi. Entrée libre.

POLYVALENTE L.P. PARE (Châteauguay) — Ce soir à 8 h. 30: "Ce n'est pas un spectacle", montage chorégraphique de Jean Le Gouellec. Production de l'ETNA.

EXPO-THÉÂTRE (Cité du Havre) — Demain soir à 8 h. 30: proclamation des résultats des Festivals de Musique du Québec et des Concours de Musique du Canada.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Demain matin à 11 h.: les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir. Père Charles Dupuis. Programme: "Introit grégorien de la Pentecôte", messe "Sine Nomine" (Del Monte), "Veni Sancte Spiritus" (Victoria), motet "Confirma Hoc" (William Byrd). Demain après-midi à 3 h. 30: Raymond Davely, organiste; à 4 h.: Emilien Allard, carillonneur.

SANCTUAIRE MARIE-REINE-DES-COEURS (angle Sherbrooke E. et Bossuet) — Demain soir à 8 h. 30: Yves Préfontaine et Jean Charron, organistes. Programme: oeuvres de LeRoy, Peraza, Lubek, Brahms, Réger, DuMège, Bach et Messiaen.

EGLISE ERSKINE AND AMERICAN (angle Sherbrooke O. et Crescent) — Demain à 5 h.: concert

THEATRE MAISON-NEUVE (Place des Arts) — Mercredi soir à 8 h. 30: Orchestre Symphonique de Montréal. Chefs d'orchestre: Franz-Paul Decker et Serge Garant. Concert spécial de musique contemporaine. Programme: "Offrande II" (Garant), "Arcana" (Varèse), "Punkte" (Stockhausen) et Symphonie no 2 (Lutoslawski).

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts) — Ensemble de chants et danses de la Géorgie. Dernières ce soir à 8 h. 30 et demain à 2 h. 30 et 8 h. 30.

BLACK BOTTOM (22 St-Paul E.) — Ce soir et demain soir, ainsi que les 3, 4, 5, 6, 11, 12 et 13 juin: Louise Forestier.

FORUM — A compter de jeudi soir: "Le Monde merveilleux des chevaux".

LA BUTTE A MATHIEU (Val-Deville) — Ce soir à 9 h. et 11 h.: Yvon Deschamps.

LE PATRIOTE (1474 Ste-Catherine E.) — Pierre



JUSQU'AU 19 JUIN — Luce Guilbeault et Rita Lafontaine sont, avec Hélène Loiseleur et Lionel Villeneuve, les interprètes de la nouvelle pièce de Michel Tremblay, "A toi, pour toujours, ta Marie-Lou" dont les représentations ont été prolongées jusqu'au 19 juin au Théâtre de Quat'Sous. C'est une mise en scène d'André Brassard.

parutions

divers

Art et ordinateur, par Abraham A. Moles, avec la collaboration de Marie-Luce André, illustrations, 272 pages. Editions Casterman.

Dictionnaire des partis communistes et des mouvements révolutionnaires, par François Fejtó, 235 pages. Editions Casterman.

Voyages dans l'ailleurs, récits de science-fiction choisis et présentés par Alain Dorémieux, 296 pages. Editions Casterman.

New Targets for Israel, par Arie L. Eliav, 60

pages. Editions E. Lewin-Epstein.

Journal de prison d'un prêtre révolutionnaire, par Philip Berrigan, traduit de l'américain par Jean Bruls, 199 pages. Editions Casterman.

The Man from Margaree, par M. M. Coady, 218 pages. McClelland and Stewart.

Don't Move, par Eric Nicol, 105 pages. McClelland and Stewart.

Dictionnaire du français contemporain, par Jean Dubois, René Lagane, Georges Niobey, Didier Casalis, Jacqueline Casalis et Henri Meschonnic, 1221 pages. Editions Larousse.

Votre bébé est unique au

monde, par T. Berry Brazelton, traduit de l'américain par Henriette Rain, illustrations, 284 pages. Editions Albin Michel.

Sacred Legends of the Sandy Lake Cree, par James R. Stevens, illustrations par Carl Ray, 144 pages. McClelland and Stewart.

Les pauvres dans les sociétés riches, en collaboration, 234 pages. Editions Chronique sociale de France.

Campus, par Michel Lancelot, illustrations, 312 pages. Editions Albin Michel.

Enfants perturbés, par Sula Wolff, traduit de l'anglais par Henriette Etienne, 256 pages. Editions Denoël-Gonthier.

Equitation et dressage, par le Colonel de Langle, illustrations, 92 pages, collection La Terreur dirigée par J. Le Ray Ladurie. Editions Flammarion.

Miroir de Léda, par Claude Louis-Combet, 217 pages. Editions Flammarion.

Gogol, par Henri Troyat, illustrations, 618 pages. Editions Flammarion.

Formes et forces, par René Huyghe, illustrations, 443 pages. Editions Flammarion.

Une seule année, par Svetlana Alliluyeva, traduit du russe par Nina Nidermiller, 380 pages. Editions Albin Michel.

The European Discovery of America, par Samuel Eliot Morison, illustrations, 712 pages. Oxford University Press.

Mon ami Bardamu, par Robert Poulet, entretiens familiers avec L. F. Céline, suivi d'un chapitre inédit de Casse-pipe, 186 pages. Editions Plon.

La trilogie de l'aube, par Albrecht Goes, traduit de l'allemand par Pierre Bertaux, 254 pages. Editions Albin Michel.

La dynastie des Forsythe, par John Galsworthy, 793 pages. Editions Calmann-Lévy.

Edward Albee, par Liliane Kerjan, illustrations, 195 pages. Editions Seghers.

Brimstone Club, par F. van Wyck Mason, illustrations par John Alan Maxwell, 338 pages. Little, Brown and Company.

Armements nucléaires et guerre froide, par Claude Delmas, 183 pages. Editions Flammarion.

Les damnés de l'Atlantique, par Hans Herlin, traduit de l'allemand par R. Jouan, 310 pages. Editions Flammarion.

Au clair de la lune, mon ami Gaylord, par Eric Malpass, traduit de l'anglais par Hortense Chabrier, 309 pages. Editions Flammarion.

Vingt-huit ans de gaullisme, par Jacques Soutelle, 433 pages. Editions J'ai Lu.

Le Baron chez les fourgues, par Anthony Morton, traduit de l'anglais par Claire Séguin, 189 pages. Editions J'ai Lu.

C'est Mozart qu'en assassine, par Gilbert Cesbron, 307 pages. Editions J'ai Lu.

Le trésor des alchimistes, par Jacques Sadoul, 381 pages. Editions J'ai Lu.

A la poursuite des Slans, par Alfred E. Van Vogt, traduit de l'américain par Jean Rosenthal, 309 pages. Editions J'ai Lu.

Bernard de Kerraoul, 409 pages. Editions Julliard.

Working People, par James Lorimer et Myfanny Phillips, 273 pages. Editions James Lewis et Samuel.

André et le loup-garou, par Mary M. Green, illustrations. Rinehart and Winston of Canada.

Version française de "THE DIRTY DOZEN"

12 SALOPARDS

avec LEE MARVIN — en couleurs
DUR I VIOLENT!

Sam. 29 - Dim. 30 mai - 3 h, 6h30, 9h15
Adultes \$1.50 — Etudiants \$1.00

CEGEP 625 houl Ste Croix, ST LAURENT

EN PRIMEUR

DERNIÈRE SEMAINE!

SON LIT...

Un champ de bataille

COULEURS

CORPS AFFAMÉS

2 GRANDS FILMS

3e SEMAINE!

Réservé aux adultes 18 ANS

CINEMA LA SCALA 6430 PAPINEAU 721-5107

TOUTE LA VILLE EN PARLE! L'AVEZ-VOUS VU?

DE L'HUMOUR ET DES SITUATIONS DELICATES AVEC UNE PLEIADÉ DE JOLIES FILLES

LA MEILLEURE PRODUCTION DU GENRE JAMAIS REALISEE AU QUEBEC

DANIEL PILON · MARIETTE LÉVESQUE
CÉLINE LOMEZ · ROBERT ARCAND
ROBERT DEMONTIGNY et JACQUES DESROSIER

APRÈS SKI

EASTMANCOLOR

un film de ROGER CARDINAL

avec PIERRE LABELLE
RENÉ ANGELIL
JANINE SUTTO
ANGÈLE COUTU
RAYMOND LÉVESQUE
PIERRE MÉNARD

scénario de PIERRE BROUSSEAU
images de ROGER RACINE
producteurs HARRY COHEN
JEAN ZALOUIM

chansons
• MARC HAMILTON
• CÉLINE LOMEZ
• M. LÉVESQUE
produites par YVES MARTIN
sur disques TRANS-CANADA

9^{ème} SEMAINE DE SUCCÈS!

CE SOIR
DERNIER SPECTACLE
à 11.15 p.m.

HORAIRE: 12.50, 2.55, 4.50, 7.15, 9.30
DERNIER PROGRAMME COMPLET: 9.15 p.m.
SAMEDI DERNIER SPECTACLE: 11.15 p.m.

CAPITOL 890 STE CATHERINE O. 866-6828

essais

Pour commenter la Genèse, par Emmanuel, 391 pages. Editions Payot.

Essays on the Left, par Laurier La Pierre, Jack McLeod, Charles Taylor et Walter Young, 281 pages. McClelland and Stewart Limited.

Disarmament, par William Epstein, 97 pages. Canadian Institute of International Affairs.

Rumors of War, par Ron Haggart, et Aubrey E. Golden, illustrations, 311 pages. New Press.

livres de poche

La peau de chagrin, par Honoré de Balzac, chronologie et préface par Pierre Citron, 317 pages. Editions Garnier-Flammarion.

Histoire du brave Gaspard et de la belle Annette, par Clemens Brentano, traduite et présentée par Jean F. A. Ricci, 177 pages. Editions Aubier-Flammarion.

Lettres d'un voyageur, par George Sand, chronologie et introduction par Henri Bonnet, 319 pages. Editions Garnier-Flammarion.

livres pour enfants

Cadeux, par Mary M. Green, illustrations, 32 pages. Holt, Rinehart and Winston of Canada.

romans

Seven Seasons, par Peter Forbath, 385 pages. McClelland and Stewart Limited.

Le salaire de la pitié, par Francis Clifford, texte français d'Alyette Guillot-Coli, 245 pages. Editions Casterman.

Le chevalier de paradis, par Michel Peyramaure, 255 pages. Editions Casterman.

Parfum de Réséda, par Hélène Marty, 225 pages. Editions Casterman.

Incident at Hawk's Hill, par Allan W. Eckert, illustrations par John Schoenherr, 173 pages. Little, Brown and Company.

La réconciliation, par

Métro St-Denis-Dumontigny. Métro Berri-Bld. St-Joseph. Autobus 27

SAINT-DENIS et Bijou

1694, ST-DENIS. 849-4211 5030, PAPINEAU. 627-9131

ATTENTION! CE FILM NE REPRENDRÀ L'AFFICHE QUE DEMAIN, DIMANCHE, AU ST-DENIS

N'attendez plus!

DERNIÈRES SEMAINES

18 ANS ADULTES.

LES MALES

DONALD PILON
RENÉ BLOIN
ANDRÉE PELLETIER
KATÉRIE MOUSSEAU
GUY LÉCUEUR
J. LÉO GAGNON
JOËL DENIS

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME

7e SEM CINEMA DE PARIS QUEBEC	7e SEM CINEMA DE PARIS HULL	3e SEM IMPERIAL ST-JEAN
4e SEM CANADIEN JOLIETTE	3e SEM ROXY SHAWINIGAN	1ère SEM SALABERRY VALLEYFIELD

CENTRE DU FILM UNDERGROUND

PRESENTE

LE NOUVEAU FILM AVANT-GARDE

RÉTROSPECTIVE DU NOUVEAU CINÉMA CANADIEN

présenté au Festival International d'Ottawa en avril 71

PIERRE MERCIER de Charles Gagnon
EURYNOME de John Stralton
MOISIC de Jack Chambers
ZERO de Morley Markson
AEDON de Al Razutis

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Cité du Havre, Montréal 103
Tel. 873 2878, 523 2816
Dimanche à 2 h et 4 h p.m.
Adultes \$1.50 Etudiants \$1.00

DANIELLE OUIMET 18 ANS Adultes

dans son premier grand film international

Le Rouge Aux Lèvres

Un Amour Vampirique

2e SEMAINE

SALLE CLIMATISÉE POUR VOTRE CONFORT!

IMPERIAL

1430 Bleury 288 7102

ÉGALEMENT AU

GRANADA Sherbrooke

PALACE Granby

CINE TRACY Tracy (Sorel)

avec DELPHINE SEYRIG

un film de HARRY KÜMEL

COULEUR

REPRÉSENTATION COMPLÈTE à 12.30, 2.35, 4.40, 7.00 et 9.15 p.m.

14 ANS

un célibataire pas comme les autres

Un Prêtre à Marier!

ROSSANA PODESTA · MARIO BUZZANCIA

À COULEUR

L'AFFICHE!

REPRÉSENTATION COMPLÈTE à 10.30 a.m., 12.30, 2.35, 4.40, 6.50, 9.05 p.m. Dimanche continué depuis 12.30 p.m.

CINEMA LE PARISIEN

Tel. 861 2697 480, Ouest Ste CATHERINE

AVIS IMPORTANT

Pour bien s'assurer que la classification "18 ANS" des programmes à l'affiche est rigoureusement observée. La direction se réserve le droit de réclamer de tout jeune la production d'une carte d'identité. Seule la carte de la Régie de l'assurance-maladie du Québec sera considérée comme valide. Le non-résident du Québec devra produire une carte de valeur équivalente. Tout jeune qui ne pourra produire la carte exigée se verra refuser automatiquement l'accès aux programmes classifiés "18 ANS".

DU DANEMARK!

18 ANS



relations
2e SEMAINE
à 1.25, 3.25, 5.25, 7.30, 9.30 p.m.



LE PLUS GRAND SPECTACLE DU SIÈCLE!

METRO-GOLDWYN-MAYER
une production
WILLIAM WYLER
avec
CHARLTON HESTON · JACK HAWKINS
HAYA HARAREET · STEPHEN BOYD
EN COULEURS

ALOUETTE
318 STE CATHERINE O. 861-2807
REPRÉSENTATION COMPLÈTE à 12:45, 4:30 et 8:15 p.m.

POUR TOUS



PARAMOUNT PICTURES PRESENTS
Ali MacGraw · Ryan O'Neal
en couleur
CE SOIR
DERNIER SPECTACLE À
11.30 P.M.
6e Mois
Représentation complète à
1.00, 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.
LAISSEZ-PASSER NON ACCEPTÉS!

LE CINEMA
WESTMOUNT SQUARE
455 AVENUE JACQUES-CARTIER
100-307

Valley of the Dolls

18 ANS



Sharon Tate
PARMINS DUNE BURNE
SCOTT GRANT
Color by DE LUXE
LE RETOUR DE 2 GRANDS SUCCÈS!
Beyond the Valley of the Dolls
Une Production Russ Meyer
Color by DE LUXE
DOLLY READ · CYNTHIA MYERS · MARCIA MC BROOM

PALACE
498 STE CATHERINE O. 866-6991

GAGNANT DE 2 OSCARS
incluant
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN
(John Mills)
14 ANS



Ryan's Daughter
ROBERT MITCHUM · TREVOR HOWARD
CHRISTOPHER JONES · JOHN MILLS
LEO McKERN · SARAH MILES
en couleur
MAINTENANT À PRIX RÉGULIERS
Horaire: 12.50, 4.20, 7.55 p.m.
Dernier programme complet 7.50 p.m.
Cinema
PLACE VILLI MAIR 865-2544

UNE FILLE EN AMOUR...
A SUFFISAMMENT DE SOUCIS!
14 ANS



Warner Bros. une Carlo Ponti production
Sophia Loren
Marcello Mastroianni
The Priest's Wife
TECHNICOLOR
(Cinema 1) Soir 7.00 et 8.50 p.m. (Cinema 2) Soir 7.00 et 8.50 p.m. (Cinema 3) Soir 7.00 et 8.50 p.m.
2e SEMAINE!
697-8095
FAIRVIEW
PTE CLARE TRANSCANADIENNE 533



GAGNANT DE 7 OSCARS INCLUANT
• MEILLEUR FILM
• MEILLEUR ACTEUR
GEORGE KARL C. SCOTT/MALDEN
"PATTON"
Color by DE LUXE
11e SEMAINE
Horaire: 12.00, 3.00, 6.00, 8.55 p.m. Dernier spectacle complet à 8.50 p.m.
KENT
489-9707
6100 SHERBROOKE O.



18 ANS
MEILLEURE ACTRICE
(Glenda Jackson)
ALAN BATES
GLENDA JACKSON
OLIVER REED
KEN RUSSELL'S film
D. H. LAWRENCE
"WOMEN IN LOVE"
Color by DE LUXE
Horaire: 12.45, 2.20, 5.55, 8.30 p.m.
Dernier programme complet 8.30 p.m.
Samedi dernier programme à 11:00 p.m.
LE PETIT Cinema
PLACE VILLI MAIR 866-2644



18 ANS
GLENDA JACKSON
MEILLEURE ACTRICE
(Women in Love)
"THE MUSIC LOVERS"
une production de KEN RUSSELL
avec RICHARD CHAMBERLAIN
EN COULEUR
United Artists
12e SEMAINE
Spectacle 12.30, 2.35, 4.45, 7.00 et 9.20 p.m.
Dernier spectacle complet à 9.15 p.m.
AVENUE
1224 AVE. GREENE 937-2747



POUR TOUS
CHOISI À L'UNANIMITÉ
COMME L'UN DES MEILLEURS FILMS DE TOUS LES TEMPS.
GAGNANT DE 7 ACADEMY AWARDS
DONT CELUI DU MEILLEUR FILM.
Columbia Pictures presents
THE SAM SPIEGEL · DAVID LEAN Production of
LAWRENCE OF ARABIA
TECHNICOLOR
ALEC GUINNESS · ANTHONY QUINN · JACK HAWKINS · JOSE FERRER
ANTHONY QUAYLE · CLAUDE RAINS · ARTHUR KENNEDY
OMAR SHARIF · PETER O'TOOLE
5e SEMAINE
côte des neiges
8800 CÔTE-DES-NEIGES - Stationnement gratuit



VOYEZ LA STÉRÉOPHONIE SUR 4 PISTES
14 ANS
Tous les éléments de la vie captés sur le vif et présentés sur film.
JOE COCKER
THE ROTATING ROCKER
et les 42 membres du COMMUNAL TOURING COMPANY.
MAD DOGS & ENGLISHMEN
C'EST UN FILM ANIMÉ EN COULEUR
avec **LEON RUSSELL** MGM
Le maître du Temps et de l'Espace.
HORAIRE: 1:05, 3:10, 5:15, 7:25, 9:40 p.m.
DERNIER PROGRAMME COMPLET 9:25 p.m.
SEVILLE
2155 STE CATHERINE O. 932-1139
3e SEMAINE



POUR TOUS
UN DES FILMS LES PLUS AMUSANTS RÉALISÉS CETTE ANNÉE!
DUSTIN HOFFMAN "LITTLE BIG MAN"
MARTIN BALSAM · JEFF COREY · CHIEF DAN GEORGE
FAYE DUNAWAY
Technicolor
côte des neiges
8800 CÔTE-DES-NEIGES - Stationnement gratuit
(Cinema 2) Horaire: 1:15, 3:45, 6:30, 9:15. Dernière représentation complète 9:05.



POUR TOUS
BATTLE OF NERETVA
Yul Brynner
Sergel Bondaruk · Curt Jurgens
Franco Nero · Silva Koscina
Hardy Krüger · Oren Wallis
TECHNICOLOR
(Cinema 2) Soir 8.45 et 9.00. Matinée samedi 2.00 p.m. Dimanche continué depuis 2.15 p.m.
697-8095
FAIRVIEW
PTE CLARE TRANSCANADIENNE 533



18 ANS
Michael Caine
dans
Get Carter
EN COULEUR
avec IAN HENDRY · JOHN OSBORNE
et BRITT EKLAND
aux 2 CINÉMAS
LOEW'S: Horaire: 10.25, 11.35, 2.45, 5.00, 7.10, 9.25 p.m. Dernier programme complet 9.05 p.m.
Dimanche continué depuis 12.15 p.m.
DORVAL (Red Room) Soir 7.00 et 9.00. Matinée Samedi 2.00 p.m. Dimanche continué depuis 1.00 p.m.
LOEW'S
914 STE CATHERINE O. 866-5811
DORVAL
260 AVE DORVAL 631-9977



18 ANS Adultes
genève deloir dans
l'univers de Christina
EN COULEUR
2e FILM
Jack Lemmon
Catherine Deneuve
2e FILM
"FOLIES D'AVRIL"
EN COULEUR
PAPINEAU
PARINAI & METROPOL 521-8859
Le soir des 6.00. Samedi et Dimanche continué depuis 12.45 p.m.



18 ANS
APPRENEZ LA DÉTENTE... DANS
THE BEAUTIFUL PEOPLE
EN COULEUR
PROGRAMME COMPLET 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 p.m.
bonaventure
PLACE BONAVENTURE 841-2725

cinéma



"45" de Denys Arcand

J-Léo Gagnon, René Caron et Luce Guilbeault, au repos.

photo Paul Henri-Talbot, LA PRESSE

La violence d'un jeune cinéma (jusqu'ici) doux

par Luc Perreault

APRÈS LE SEXE, le cinéma québécois aurait-il l'intention de se convertir à la violence? C'est la question qu'on peut se poser à cette période-ci de l'année, alors que les cinéastes cherchent à faire prendre l'air à leurs caméras. Le printemps québécois n'est peut-être pas aussi ensoleillé que d'aucuns l'espéraient mais, pour ceux qui s'apprêtent à mettre en images les histoires qu'ils ont pondues au cours du long hiver, ce printemps risque de ressembler étrangement à un récent automne.

Il faut dire que la violence n'était pas jusqu'ici une denrée totalement absente des films québécois. On n'a qu'à songer à quelques titres des récentes années, en particulier ces deux oeuvres de Gilles Carle, "le Viol d'une jeune fille douce" et "Red", pour constater que le signal du départ a déjà été donné. La différence, c'est qu'aujourd'hui les aspirants sont plus nombreux.

Par exemple, Pierre Harel tournait le mois dernier en Abitibi un "Bulldozer" qui se termine par une hécatombe. Le personnage central de ce long métrage, "Pinotte" Galarneau (qu'incarne Donald Pilon), est censé se livrer à un massacre général de son entourage. Les victimes, paraît-il, sont nombreuses.

Denys Arcand de son côté vient d'entreprendre cette semaine le tournage de son premier long métrage de fiction. Cette coproduction Cinak-Les films Carle-Lamy met en vedette Marcel Sabourin, Luce Guilbeault, René Caron, J-Léo Gagnon, Hélène Loiselle et quelques autres.

Le titre provisoire m'apparaît très explicite: "45". Son seul défaut est de n'être pas très commercial. Mais tout le monde a compris qu'il s'agit d'un calibre de revolver. En effet, la vedette du film sera peut-être le "Walter P. 38", une marque de revolver qui, de l'avis d'un policier interrogé par Arcand, serait "la Volkswagen des guns": sa popularité ne se agit plus à faire auprès de la petite pègre

de Montréal. C'est justement ce "milieu" qu'Arcand a décidé de mettre à l'honneur.

La violence quotidienne

"C'est une histoire de tortures, de pauvreté, avec beaucoup de meurtres", précise Arcand à la fin de sa première journée de tournage. "Sur le plan théorique, c'est vrai que ce n'est pas facile à définir. Mais au fond, c'est exact que le film porte sur la violence. C'est un film sur la violence quotidienne."

Gérald Godin, qui participe à la conversation en compagnie de Pauline Julien et de la femme d'Arcand, Edith, renchérit: "Au mois d'octobre, à la mort de Pierre Laporte, on a prétendu que le peuple canadien-français avait horreur de la violence. Ce film tend à faire la preuve du contraire: que le citoyen le plus moyen tue ou a déjà tué ou va tuer!"

Godin fut le recherchiste sur un autre film de Denys Arcand, "On est au coton", qui a été définitivement mis hors de circulation à l'Office national du film. Après ce documentaire sur l'industrie des textiles au Québec, Arcand a entrepris un long métrage sur Duplessis dont une première version de plus de trois heures a été complétée récemment.

"45" sera donc un film de gangster, tourné en Panavision et couleur, grâce à la participation de la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne et de France-Films. Cette compagnie de distribution a investi à elle seule le tiers du budget du film. Le scénario est dû à l'écrivain Jacques Benoit ("Joe Carbone") et à Arcand lui-même. Il s'agit de la première production officielle de la maison Carle-Lamy, créée il y a à peine un mois à la suite du départ du cinéaste Gilles Carle et du producteur Pierre Lamy de la compa-

gnie Onyx films. Cette nouvelle maison de production prévoit dans un avenir rapproché la mise en chantier de plusieurs longs métrages. Outre Carle et Jacques Gagné (qui viennent d'Onyx), d'autres réalisateurs seront mis à contribution en tant que pigistes. Il est question que Cl. Jutra (dont on attend impatiemment la sortie de "Mon oncle Antoine") y tourne "Kamouraska" d'après le roman d'Anne Hébert. Pierre Lamy aurait négocié les droits d'adaptation de ce roman à l'occasion du récent Festival de Cannes. Mais à ce niveau, tout n'est encore que spéculations.

Provoquer le spectateur

Denys Arcand me fait remarquer qu'il est le deuxième cinéaste (après Michel Audy) à tourner un film pour le compte de Cinak, cette maison de production que Jean-Pierre Lefebvre mettait sur pied voilà quelques années et qui n'avait produit jusqu'ici que ses propres films, depuis "La Chambre blanche" jusqu'aux "Maudits sauvages", ce dernier encore inédit.

Arcand n'est pas le seul réalisateur ayant fait ses premières armes à l'ONF à tenter sa chance dans le secteur privé avec un film de fiction. Jean Beaudin, l'auteur de "Vertige", "Stop" (qui doit prendre l'affiche au Dauphin incessamment) et de quelques courts métrages, tous réalisés à l'ONF, tourne en ce moment "le Pacte" (titre de travail) pour le compte de Cinépix.

"Non, s'empresse-t-il de me rassurer, il ne s'agit pas d'un film de cul. C'est plutôt un film de suspense qui tiendra le spectateur en haleine pendant les 80 premières minutes avant la conclusion finale qui sera fortement teintée de mysticisme. Le film se situera à peu près à mi-chemin entre Hitchcock et Polansky. Le scénario est de Jean Caron de Radio-Québec et de moi-même. Parmi les comédiens, il y a Louise Marleau, Daniel Pilon, Danielle Ouimet, Rose-Rey Duzil (qui déclenche les applaudissements des personnes sur le plateau avec son interprétation fantastique), sans oublier Henry Norbert, Raymond Garceau, Ernest Guimond. La musique sera probablement de Pierre F. Brault. C'est un film en 35 etc ouleur, réalisé grâce à la participation de la SDICC. Le tournage se poursuit jusqu'au 12 juin."

Pour cette première expérience dans le secteur privé, Jean Beaudin ne trouve pas les conditions tellement différentes de celles qui prévalaient à l'ONF. Si l'on sait argumenter, me dit-il, on réussit à faire passer ses idées.

"Le pacte" échappe peut-être à la vague de violence dont je parlais au début. Mais il n'en reste pas moins

que cette oeuvre s'efforcera de provoquer le spectateur. Beaudin tente avec ce film une poussée du côté du cinéma fantastique ou, plus précisément, du côté du mysticisme, de la magie et de la sorcellerie. Il a même engagé un spécialiste en sciences occultes comme conseiller technique. De plus, l'un des personnages, assez sadiques (il incarne les forces du mal), possède une collection de piranhas dans l'un de ses trois aquariums... Souhaitons-lui bonne chance.

Un film sur IXE-13

Du côté de l'ONF, les nouveaux projets sont déjà en branle là aussi. Raymond Garceau vient de terminer le tournage de "Et du fils" à l'île-aux-Grues. C'est l'histoire d'un proprié-



"Et du fils" de Raymond Garceau. Le réalisateur répétant avec Réjean Lefrançois.

taire terrien d'une île du Saint-Laurent qui désire voir son fils lui succéder. Ce dernier ne l'entend pas ainsi. Il y aura donc conflit entre ces deux représentants de deux générations différentes.

"Et du fils" est interprété par Ovide Légaré, Réjean Lefrançois, Mariska Stankova, Andrée Boucher, Jacques Godin, Paule Baillargeon, Jocelyn Bérubé, Thérèse Cadorette-Vien, Denise Morelle, Noël Moisan, Paul Bussières et José Rettino. Le film est tourné en 16 mm. et couleur. On sait que "Vive la France", le deuxième long métrage de Raymond Garceau, sera présenté au réseau français de Radio-Canada, le 14 juillet.

Parmi les projets prêts à démarrer, le plus intrigant est certainement celui de Jacques Godbout, "IXE-13", dont le scénario s'inspire librement des exploits du plus grand détective canadien-français des années 50. Godbout répute à parler de ce nouveau film dont le tournage débutera lundi. Ce projet, vieux de deux ans, semblait ne devoir jamais se réaliser. Mais Godbout affirme découvrir des vertus à des projets qui mûrissent et cette production pleine de pièges devrait être un bon moyen de révéler un cinéaste qui a peu tourné depuis quelques années, accaparé par des tâches d'administration au sein de l'ONF.

Il faut préciser qu'"IXE-13" sera entièrement tourné en studio à l'ONF, ceci pour des raisons de budget. Une scène se déroule dans le désert, d'autres dans des endroits impossibles: il était impensable de vouloir faire le film en décors naturels. Les décors sentiront donc le studio, et Godbout a décidé de faire de ce handicap un atout: les éléments du décor (conçus par Claude Lafortune) ne passeront pas inaperçus, ils ont été conçus au contraire pour qu'on les perçoive comme des décors. Godbout a misé sur cette convention et a décidé d'utiliser le décor comme un élément organique de son film. Il faudra surveiller cette expérience.

Sous le signe de l'humour

Outre le scénario, Godbout est aussi l'auteur des paroles des chansons

misées en musique par François Dompière et qui seront interprétées par Louise Forestier et André Dubois (des Cyniques). Cette semaine, dans le studio d'enregistrement de l'ONF, on avait déjà commencé à répéter les chansons. L'auteur de "Salut Galarneau" y manifeste un tempérament d'humoriste qui, je le souhaite, marquera une date dans le cinéma québécois.

"IXE-13" semble d'ailleurs avoir été placé sous le signe de l'humour car les Cyniques y occuperont une place prédominante. Viendront ensuite Louise Forestier, Luce Guilbeault, Louisette Dussault, Jean-Guy Moreau, Carole Lord et Diane Arcand.

Parmi les projets de films de fiction, toujours à l'ONF, il faut signaler "les Ordres", scénario de Michel Brault, soumis cette semaine avec trois autres projets au comité de programmation de l'ONF. "Les Ordres" tire son origine d'une étude de Brault

sur la crise d'octobre. Le titre de travail a d'ailleurs déjà été "Intolérance". Le scénario final traite d'une famille qui a été séparée à la suite d'une arrestation.

Les autres projets de long métrage comprennent un scénario de Roch Carrier, "La guerre, yes sir", qui serait réalisé par Jean Beaudin. "le Petit Tom", un long métrage pour enfants à être réalisé par Michel Thomas-d'Hoste, et un projet de long métrage en 16 pour la télévision par Anne-Claire Poirier.

A la lumière de tous ces projets, il n'est donc pas présomptueux de prédire que l'année 1971 sera très profitable au cinéma québécois. Si l'on ajoute les titres que je viens de mentionner à la dizaine (sinon à la vingtaine) de longs métrages québécois encore inédits, il ne fait pas de doute que nos écrans parleront québécois à l'automne. Il faudrait être très pessimiste pour croire le contraire.

en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

RAID ON ROMMEL

Film américain (1970) réalisé par Henry Hathaway. Scénario de Richard Bluel. Images: Earl Rath. Musique: Hal Monney. Avec Richard Burton, John Colicos, Clinton Greyn, Wolfgang Preiss. V.O. Couleur. Atwater 1.

D'un vétéran du western américain, un film de guerre cette fois, mettant en vedette Richard Burton, sans Elizabeth Taylor... Puisqu'on y parle de Rommel, l'action se passe évidemment dans le désert, lors de la guerre de 1939.

GET CARTER

Film britannique (1970) écrit et réalisé par Mike Hodges, d'après le roman "Jack's Return Home" de Ted Lewis. Images: Wolfgang Suschitzky. Musique: Roy Budd. Avec Michael Caine, Ian Hendry, Britt Ekland, John Osborne. V.O. Couleur. Loew's, Dorval, Red Room.

Michael Caine est de retour dans un nouveau film policier. Il interprète le rôle d'un Londonien qui se rend à Newcastle assister aux funérailles de son frère. Celui-ci, dit-on, s'est tué en plongeant dans la rivière alors qu'il était ivre. Mais notre héros ne croit pas cette version...

UN PRETRE A MARIER (Il prete sposato)

Film italien (1970) produit, écrit et réalisé par Marco Vicario. Images: Dino Di Salvo. Musique: Armando Trovajoli. Avec Rossana Podesta, Lando Buzzanca, Salvo Randone, Magali Noël. Doublé français. Couleur. Parisien.

Le problème du célibat des prêtres sert ici de prétexte à une comédie qui raconte les déboires d'un curé de province découvrant le vice de la grande ville, en l'occurrence Rome. Et en essayant de sauver une jeune fille de la prostitution, il s'attache à elle...

L'EXECUTEUR* (The Executioner)

Film britannique (1970) réalisé par Sam Wanamaker. Scénario de Jack Pulman, d'après une histoire de Gordon McDonnell. Images: Denys Coop. Musique: Ron Goodwin. Avec George Peppard, Joan Collins, Judy Geeson. Doublé français. Couleur. Mercier, Villeray.

Après l'éclatement de son réseau, un espion doit subir les sarcasmes et les remontrances de ses supérieurs. Il soupçonne une fuite en haut lieu, et son attention est attirée par un espion du même réseau, mari d'une de ses ex-maîtresses.

LE ROUGE AUX LEVRES

Film belgo-franco-allemand (1971) réalisé par Harry Krumel. Avec Delphine Seyrig, Danielle Ouimet, John Karlen, Andrea Rau. Version française. 97 min. Couleur. Imperial.

A l'affiche depuis déjà une semaine, ce film marque le début de la carrière internationale de Danielle Ouimet. La belle enfant tient un rôle aux côtés de Delphine Seyrig dans un film tout rempli de femmes vamp...ières.

CORPS AFFAMES

(The Girl with Hungry Eyes) Film américain (1966) écrit et réalisé par William Rostler. Avec Cathy Crowfoot, Vicky Dee, Shannon Carse. Doublé français. La Scala.

A la suite d'une déception amoureuse, une pauvre jeune fille devient la compagne d'une lesbienne. Or celle-ci est très, très, très possessive, d'où la suite éminemment pathétique d'une histoire qu'il ne faut pas dévoiler pour ne surprendre personne...

SON LIT... UN CHAMP DE BATAILLE

Film français (1969) réalisé par Gérard Amman. Avec Esther Browning, Alberto Farnese. V.O. Couleur. 82 min. La Scala.

Au moins le titre est original. Mais pour le reste, il ne s'agit encore que de sexe et de contestation étudiante. C'est la mode, non?

THE BEAUTIFUL PEOPLE

(Goru no Henren) Film japonais réalisé par Noboru Nakamura. Avec Miyuki Kuwano. Version anglaise. Couleur. Bonaventure.

Ces belles personnes, ce sont les prostituées et les "pimps" des bordels de Tokyo. Il ne faut pas oublier que le Japon a été à l'avant-garde du film de sexe. C'est même une de leurs "bébélés" qui a connu le plus de succès en Occident.

Guy ROBILLARD



"Le pacte" de Jean Beaudin

Daniel Pilon, Maureen Sweeney, maquilleuse, et Louise Marleau.

WATERLOO

POUR TOUS

"Waterloo" c'est un film spectaculaire, un des meilleurs! —Star

UN FILM PARAMOUNT DINO DE LAURENTIIS PRESENTE
ROD STEIGER · CHRISTOPHER PLUMMER "WATERLOO"
ORSON WELLES DANS LE RÔLE DE LOUIS XVIII EN COULEUR
 AVEC JACK HAWKINS · VIRGINIA MCKENNA · DAN O'HERLIHY
 ET DE NOMBREUSES VEDETTES INTERNATIONALES MUSIQUE DE NINO ROTA • MISE EN SCÈNE DE HAL CRAIG
 UNE PRODUCTION DE DINO DE LAURENTIIS SOUS LA DIRECTION DE SERGEI BONDARCHUK
 AN ITALIAN-SOVIET CO-PRODUCTION DINO DE LAURENTIIS CINEMATOGRAFICA S.p.A. ROME AND MOSFILM MOSCOW. TECHNICOLOR® PANAVISION® A PARAMOUNT PICTURE

2e SEMAINE **YORK** 1487 STE CATHERINE Q. 517-6776
 HORAIRE: 12:30, 2:45, 4:50, 7:00, 9:15 p.m. DERNIER PROGRAMME COMPLET 9:00 p.m.

avez-vous vu?



Le boucher.



Un Pays sans bon sens.



Playtime.



Little Big Man.

RETROSPECTIVE DU NOUVEAU CINEMA CANADIEN, au Musée d'art contemporain, demain à 2 et 4h.

Cinq films qui furent présentés au récent festival d'Oberhausen, en Allemagne: "Pierre Mercure" de Charles Gagnon, "Eurydice" de John Stralton, "Mosaïque" de Jack Chambers, "Zero" de Morley Markson et "Aaon" d'Al Razutis. Une présentation de la Coopérative des cinéastes indépendants.

LE GENOU DE CLAIRE, d'Eric Rohmer, en v.o. et couleur à la salle Resnais de l'Élysée, avec Jean-Claude Brialy, Aurora Cornu.

Autour du lac d'Annecy, les jeux de l'amour et du hasard provoquent des rencontres imprévues. Eric Rohmer, toujours moraliste, analyse cette fois l'émotion causée par le genou d'une jeune fille chez un homme qui est sur le point de se ranger.

BLUSHING CHARLIE, de Vilgot Sjöman, en v.o. et s.t. ang., couleur, aux Festivals de Cinéma V, avec Berni Lundquist et Solveig Ternström.

L'existence, cocasse et misérable, d'un ouvrier suédois politisé. Comme dans "Je suis curieuse", Sjöman poursuit une double révolution politique et sexuelle. Mais l'accent cette fois est mis sur la politique.

FANTASIA, de Walt Disney en v.o. et son stéréo à la Place du Canada.

"Dans ce film prétentieux, le businessman-producteur de Mickey se prit pour Goethe et resta, neuf fois sur dix, au niveau des chronos allemands de 1900. A noter que son film fut présenté en son stéréophonique (stereo-sound), ce qui était, en 1940, une innovation." (Georges Sadoul, "Dictionnaire des films").

LE BOUCHER, de Claude Chabrol, en v.o. et s.t. ang., couleur, au Vendôme, avec Stéphane Audran et Jean Yanne.

Dans un village français, une idylle entre une institutrice et un boucher se développe parallèlement à une vague de crimes. Une oeuvre toute en nuances, pleine de notations fines, qui confirme une fois de plus le talent de Chabrol.

PLAYTIME, de Jacques Tati, en v.o. et couleur à la Comédie-Canadienne, avec Jacques Tati.

M. Hulot, mêlé à des touristes américains, ne reconnaît plus le Paris qui lui est cher, perdu au milieu des buildings de verre et de béton, entre un parking et un drugstore, à moins que ce ne soit dans un chic night-club dont on fête prématurément le lancement. Parsemé de gags souvent très subtils, "Playtime" nous vaut l'un des meilleurs divertissements de la saison.

THE MUSIC LOVERS, de Ken Russell en v.o. et couleur à l'Avenue, avec Richard Chamberlain, Glenda Jackson.

La vie de Tchaïkovsky mise en images par l'Anglais Ken Russell; une oeuvre baroque, tumultueuse, voire même vulgaire par moments mais d'un intérêt incontestable.

LITTLE BIG MAN, d'Arthur Penn, en v.o. couleur au Côte-des-Neiges 2, avec Dustin Hoffman, Chief Dan George.

Un survivant de la bataille de Little Big Horn, dans

laquelle périt l'armée du général Custer, raconte l'histoire de la vie. Rempli de bruit et de fureur mais aussi d'humour, "Little Big Man" constitue un vibrant plaidoyer en faveur des Indiens d'Amérique.

LE VOYOU, de Claude Lelouch, en v.o. et couleur à la salle Renoir du Dauphin, avec Jean-Louis Trintignant, Charles Denner.

Le nouveau film pétaradant, sans temps mort, sans bavure, "satisfaction ou argent remis" de Lelouch. Pour les amateurs de Lelouch, c'est son meilleur film. Pour les autres, c'est un film qui en rappelle d'autres.

LES MALES, de Gilles Carle, en v.o. et couleur au Bijou, avec Donald Pilon, René Blouin.

Deux mâles qui ont quitté la civilisation depuis 553 jours sentent soudainement renaitre des besoins tout à fait naturels. Le nouveau film de Gilles Carle, s'il ne décolle pas tellement du niveau de la comédie légère, contribue pourtant à relever les standards du cinéma québécois.

L.P.

AU CHÂTEAU: CE SOIR DERNIER SPECTACLE À 10.45 P.M.

VIVRE... À LA MORT!

14 ANS

DANIEL PILON
 Geneviève Deloir
 Paul Gauthier
 Gratien Gélinas
 Fernande Giroux
 Claude Michaud

UN FILM DE Gilles Carle EN COULEURS

RED

Il sème la violence et l'amour... On l'appelle...

À L'AFFICHE AUX 3 CINÉS!

CHATEAU 571-4400
ELECTRA 571-4400
VERSAILLES 571-4400

aussi **UN DEUXIÈME GRAND FILM À CHAQUE CINÉMA!**

DERNIÈRE REPRÉSENTATION COMPLETE: CHATEAU: samedi, 7:30 p.m. Samedi 10:45 p.m. ELECTRA: 7:30 p.m. VERSAILLES: 7:40 p.m.

"Une Orgie de Rire!" 18ANS Adultes

COULEUR

LE JOUJOU CHERI

version française de Danish Blue

3e SEMAINE

Midi-Minuit 4462 ST-DENIS & MT-ROYAL
Pigalle 912 STE-CATHERINE & MANSFIELD

fait au DANEMARK!

Dernière représentation complète: en semaine: Pigalle, 8:00 p.m. Midi-Minuit 7:50 p.m. Le samedi: Pigalle, 9:25 p.m. Midi-Minuit 9:15 p.m.

TEL: 866-2774

DEUX SŒURS FAITES POUR L'AMOUR 18 ans

cindy et donna

Debbie Osborne · Nancy Ison · Cheryl Powell

2e GRAND FILM

GARDE-BEBÉ POUR PAPA

Susan Rome · George Caley

AUX 2 CINÉMAS

GREENFIELD PARK 671-6129
CINÉMA LAVAL 688-8200

GREENFIELD: Le soir dès 8:30. Dimanche continué depuis 1:00 p.m.
 LAVAL: Le soir dès 7:00. Samedi et dimanche continué depuis 1:00 p.m.

VOTRE GUIDE DES MEILLEURS SPECTACLES EN VILLE

aux CINÉMAS UNIS

JACK NICHOLSON FIVE EASY PIECES 14 ANS
 7265 SHELBROOKE E. 352-4020

LE FILM LE PLUS HONORÉ DE LA DÉCENNIE! 14 ANS
ENFANTS 75% LONGUEUIL 677-7933

DEUX SŒURS FAITES POUR L'AMOUR CINDY ET DONNA 18 ANS
CINÉMA LAVAL 688-8200
GREENFIELD PARK 671-6129

ROBERT REDFORD MICHAEL J. POLLARD LITTLE FAUSS AND BIG HALLY 14 ANS
MONKLAND 484-3579

FASCINANT! PUISSANT! N.Y. Daily News 14 ANS
ENFANTS MOINS DE 14 ANS - 75% DORVAL 631-9977

BARBARA HERSHEY RICHARD THOMAS LAST SUMMER 18 ANS
SAVOY 765-7332

George C. Scott SUSANNAH SCOTT YORK JANE EYRE 14 ANS
LUZERNE 744-2734

18ANS Adultes

LA CHOUETTE ET LE PUSSYCAT

Barbra Streisand

FEMMES DE MEDECINS

Dyan Cannon · Richard Crenna · Gene Hackman

AUX 3 CINÉMAS!

RIVOLI 277-4129
GRANADA 255-2428
ARLEQUIN 288-2943

RIVOLI & ARLEQUIN: DERNIÈRE REPRÉSENTATION COMPLETE À 7:40 p.m.
 GRANADA: Le soir dès 6:05. Samedi depuis 4:20. Dimanche continué depuis 1:00 p.m.



DES JEUDI — Le café-théâtre "La Bavasserie" situé au restaurant le Saint-Malo. (1605, rue Saint-Denis) mettra à l'affiche jeudi prochain une nouvelle pièce de Jean-Claude Germain, "Le roi des mises à bas prix". On aperçoit l'auteur (à droite) en compagnie des deux interprètes de ce spectacle, Maurice Gibeau et Jean-Pierre Piché.

nouvelles de l'écran

Jean-Paul Belmondo et Robert Hossein seront les vedettes du prochain film d'Henri Verneuil, "Le casse", adapté d'un roman de David Goodis publié dans la "Série noire". Jean-Paul Belmondo incarnera un truand spécialisé dans les vols de bijoux. Robert Hossein sera son complice; et lui prêterait main-forte pour subtiliser 300.000 dollars d'éméraldes. Henri Verneuil cherche encore un comédien américain pour jouer le rôle d'un policier véreux qui tente de s'approprier leur butin.

Nina Companeez qui fut la scénariste de tous les films de Michel Deville et récemment encore de "Raphaël ou le débauché", va débiter dans la mise en scène. Elle tournera "Pau-

line et le bel été" qui racontera les premiers émois d'une adolescente de seize ans. Durant des vacances à la campagne, Pauline observe un couple et cette leçon d'amour la déconcerte. Tout à la fois elle rêve et craint d'aimer. Mais ce qu'elle veut en tout cas, c'est choisir son partenaire. Nina Companeez a l'intention de peindre cette jeune fille en fleur dans un style impressionniste. C'est sur le premier baiser de Pauline que s'achèvera le film.

Claude Chabrol vient de commencer le tournage de son nouveau film: "Le visiteur de la nuit". Un homme a tué sa maîtresse qui se trouve être la femme de son meilleur ami. Son crime est parfait et rien ne peut le trahir. Mais le souvenir de son crime et son impunité le poussent à avouer le meurtre au mari de la victime. Dans son désir masochiste d'être puni il se heurte à la compréhension, sinon à la mansuétude de son en-

tourage. Michel Bouquet incarne l'assassin, François Périer le mari de la femme tuée, Stéphane Audran l'épouse du meurtrier et Jean Carmet un patron de bistrot.

Eric Rohmer (Prix Deluc pour "Le Genou de Claire") réalisera l'année prochaine le 7e et dernier de ses contes moraux (trois d'entre eux, tournés en noir et blanc, n'ont pas été diffusés) dont le titre sera probablement "L'amour, l'après-midi". Il abordera pour la première fois à cette occasion les rapports hommes-profession.

Pascale Audret est l'héroïne de "La pente douce" qu'elle tourne avec Michel de Ré et Julie Dassin sous la direction du jeune réalisateur Claude d'Anna. Son rôle est celui d'une sorte de madame Bovary moderne qui s'abandonne au désespoir, faute de trouver quelqu'un à qui elle puisse se raccrocher.

L'action se situe dans une grande maison, inhabité depuis de longues années, que le lierre envahit et que l'héroïne laisse en état sans même y enlever la poussière.

Devenue productrice, Dany Carrel va donner sa chance à une jeune réalisatrice Jean-Pierre Blanc qui tournera pour elle "La vieille fille". Annie Girardot et Philippe Noiret seront les principaux interprètes de cette comédie qui racontera la rencontre pendant les vacances d'une vieille fille pleine d'humour et d'un célibataire endurci. C'est également pour elle qu'Yves Boisset réalisera en septembre "R.A.S.", adapté du roman de Roland Perrot, qui relate les épreuves subies par un commando disciplinaire au Maroc en 1954... Mais Dany Carrel en renonce pas pour autant à sa carrière de comédienne et elle sera, au printemps prochain, en compagnie d'Annie Cordy et d'Emmanuelle Riva l'héroïne du prochain film

de Claude Bernard-Aubert "Les portes de fer", histoire d'une ambulance chirurgicale légère capturée dans le désert par les Allemands au moment de la bataille d'El Alamein.

Jean-François Adam, qui vient de réaliser "M. comme Mathieu" avec Brigitte Fossey, Bulle Ogier et Samy Frey, termine le scénario de son prochain film: "L'oubli ou les groseilles à maquereau". Tournage prévu: juillet 1971.

Après "Les aveux les plus doux" dont il vient d'achever le tournage avec Caroline Cellier, Marc Porel, Philippe Noiret et Roger Hanin, Edouard Molinaro tournera "Les Matadors" d'après le roman d'Alphonse Boudard. Bernard Le Coq sera l'un des principaux interprètes de ce film dont le premier tour de manivelle sera donné en avril.

ACCLAMÉ COMME LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS

18 ANS Adultes

Finalement...

vous entendrez
★ Bruce Huard
★ Eric
★ Renée Martel
★ Jerry de Villiers
★ Michel Pagliaro

5^e SEM. DE SUCCÈS!

réalisateur:
Richard Martin

avec:
CHANTAL RENAUD - **JACQUES RIBEROLLES**
MONIQUE MERCURE - **JACQUES FAMERY**
Michèle Charron - **Jacques Normand**
Andrée Boucher - **Philippe Farley**
Jacques Desrosiers **EN COULEUR**

HORAIRE: Midi - 2:00 - 4:00 - 6:00 - 8:00 et 10:00

CANADIEN 523 5180

PLAZA 274 6155

une production des INDUSTRIES DENIS S. PANTIS

à l'affiche!

Voici un nouveau programme

18 ANS Adultes

The Swappers EN COULEURS

Freedom to Love EN COULEURS

pussycat

EN PRIMEUR

ENFIN!
LE FAMEUX COMTE REVIENT...

18 ANS Adultes

12^e SEMAINE DE SUCCÈS!



les ORGIES du COMTE PORNO COULEUR

2^eme GRAND FILM EN COULEUR

FLEUR DE LYS

288-3303

UNE REUSSITE TOTALE!

14 ANS

PARIS MATCH

Il faut voir sans tarder ce chef-d'oeuvre d'un cinéaste parvenu à la maturité et à la perfection de son art.

—COMBAT—

Meilleure actrice — San Sebastian 70
Sélection — Festival de New York 70

6^e SEMAINE

Un film de
CLAUDE CHABROL avec
STEPHANE AUDRAN
JEAN YANNE

LE BOUCHER

SOUS TITRES ANGLAIS
Eastmancolor



VENDOME
LE CINEMA DE LA PLACE VICTORIA

12:45; 2:50; 5:00; 7:15; 9:30
TEL. 878-1451

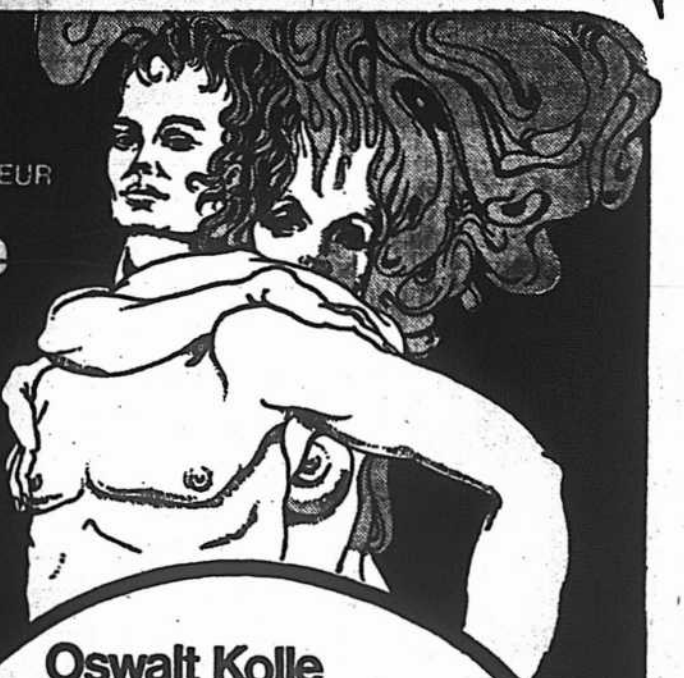
nous sommes fiers de
présenter le film qui a gagné
le grand prix de
LECRAN D'OR

18 ANS Adultes



EN COULEUR

13^e SEMAINE DE SUCCÈS



Oswalt Kolle

ton MARI cet INCONNU

AUSSI

les matins clairs EN COULEURS

JEAN-TALON 725 7000

MAISONNEUVE

JEAN-TALON A L'EST DE PIERRE

3019 E. SH. BROOKFIELD 525 2174

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et ce conformément à la loi sur le cinéma.



appréciation morale des films

"Appréciation des films" est un service de l'Office des Communications sociales (organisme de l'Épiscopat canadien).

EDEN ET APRES, L' — Ce film réalisé avec soin évoque un monde onirique où l'érotisme et la violence sadique tiennent une place importante.

EXÉCUTEUR, L' — Dans ce film d'une mise en scène efficace, l'espionnage est présenté comme un jeu cruel et meurtrier. Des éléments d'inconduite sont présentés avec discrétion ou humour.

FANTASIA — Ce film constitue un divertissement sain et enrichissant. Certaines images pourraient impressionner de jeunes enfants (e).

FEMMES DE MEDECINS — Cette histoire compliquée de meurtre et de liaisons dans un milieu de médecins aligne de façon superficielle divers problèmes d'entente conjugale. L'inconduite y apparaît comme chose courante.

FINALEMENT... — Ce film assez plaisant mais fort conventionnel raconte une intrigue sentimentale située dans un climat de mœurs libres. Une scène d'orgie vulgairement érotique prend place de façon gratuite dans l'ensemble.

FOLIES D'AVRIL, LES — Cette comédie soignée mais inégale est centrée sur une fugue adultère. On y fait une certaine critique d'un monde de consommation insensible aux valeurs de l'amour.

GENOU DE CLAIRE, LE — Au long d'un marivaudage intellectuel finement développé, les personnages tentent d'appréhender avec lucidité les fluctuations de leurs sentiments. Des principes de vie contestables y sont exprimés au passage.

GET CARTER — Ce drame policier sombre et confus met en scène un criminel vicieux et cruel motivé par la seule idée de vengeance. L'intrigue donne lieu à des scènes érotiques audacieuses et à des violences sadiques.

GOODBYE COLUMBUS — Ce film fort soigné illustre l'attitude ambivalente de la jeune génération en face

d'une société traditionnelle. Tout en comportant des notations humaines valables, l'ensemble se déroule dans un climat d'amoralité et contient des scènes sensuelles.

GREAT WHITE HOPE, THE — Cette évocation intéressante de la carrière d'un boxeur noir souligne la force des préjugés raciaux auxquels il a eu à faire face. Une situation irrégulière est traitée avec une relative discrétion.

HAINE DES DESPERADOS, LA — Dans ce western banal, un jeune homme s'oppose aux violences de sa famille dominée par l'esprit de vengeance. L'intrigue donne lieu à de nombreuses brutalités et contient des scènes érotiques tout à fait gratuites.

LAST SUMMER — Ce film bien réalisé présente la recherche inquiète et maladroite d'adolescents en quête de leur identité. Il comporte des attitudes audacieuses et une scène brutale de viol.

LAWRENCE D'ARABIE — Ce film d'une mise en scène soignée évoque la carrière authentique d'un héros au caractère complexe. Des cruautés sont présentées en incidence dans un ensemble positif.

LITTLE BIG MAN — Ce western original met en cause la spoliation des Indiens par les Blancs. Il contient de dures violences et la présentation humoristique de mœurs irrégulières.

LITTLE FAUSS AND BIG HALSY — Dans ce film alerte sur le monde des courses, les qualités de générosité d'un personnage sont opposées à l'égoïsme de son partenaire. L'ensemble se déroule dans un climat de mœurs libres qui donne lieu à des scènes déplacées.

LOVE STORY — Ce film sentimental fait avec goût et habileté raconte l'histoire d'un amour sincère brisé par la mort. Les relations avant mariage y sont considérées avec indulgence.

MAD DOGS AND ENGLISHMEN — Dans ce documentaire de valeur moyenne sur la tournée d'une troupe de musiciens, ceux-ci affichent des attitudes non-conformistes. Des propos obscènes et des tenues sombres se mêlent à l'ensemble.

MALES, LES — Cette comédie souvent savoureuse met en scène des personnages truculents en proie à

un désir sexuel tempéré de tendresse. L'ensemble se déroule sur un ton d'amoralité et comporte des scènes de nudité.

M.A.S.H. — Cette comédie noire d'une force peu commune souligne le côté absurde et meurtrier de la guerre. On y trouve des éléments d'un goût douteux.

MATINS CLAIRS, LES — Sous des apparences légères, cette comédie de bonne venue met en valeur la solidarité familiale et la générosité de sentiments.

MAYERLING — Basé sur un incident historique, ce film somptueux mais froid présente une liaison adultère avec sympathie et se termine sur le suicide de ses deux héros. Il comporte des scènes d'inconduite.

MONDE FOU, FOU, FOU, FOU, UN — Quelques légèretés sont noyées dans un ensemble anodin.

MUSIC LOVERS, THE — Cette évocation flamboyante de la vie de Tchaïkovski met l'accent sur les déviations sexuelles des personnages. Elle comporte des scènes particulièrement audacieuses.

NEW LEAF, A — Cette aimable comédie montre l'éclosion de sentiments généreux chez un homme dont la conduite est habituellement dictée par un égoïsme forcené.

ONCE UPON A TIME IN THE WEST — Ce western d'un style particulièrement soigné se déroule dans une atmosphère de violence où la vie humaine compte pour peu. Quelques éléments sensuels font partie de l'ensemble.

ORGIES DU COMTE PORN, LES — Cette comédie d'une pauvreté insigne repose sur des situations égrillardes et se déroule avec lourdeur des scènes d'une grossière indécence.

PLAY TIME — Ce film d'une valeur comique exceptionnelle oppose la gentillesse et la simplicité à un modernisme standardisé.

RAID ON ROMMEL — Dans ce film artificiel et bâclé, la guerre apparaît comme un jeu où l'astuce compte autant que le courage. L'intrigue comporte des violences et des éléments délicats.

ROUGE AUX LEVRES, LE — Ce film soigné sur le thème de vampirisme développe les éléments habituels au genre dans un climat trouble où prennent place des scènes d'une sensualité prononcée.

SON LIT... UN CHAMPS DE BATAILLE — Ce piètre film n'est guère peuplé que de personnages amoraux dont on déduit avec complaisance les agissements déshonnêtes. Des scènes déplacées viennent compléter l'ensemble.

SWIMMING POOL, THE — Cette œuvre soignée s'attache aux atermoiements amoureux chez des personnages veules et désœuvrés. L'intrigue se déroule dans un climat érotique marqué d'images sensuelles.

TON MARI, CET INCONNU — Sous des prétentions d'éducation sexuelle, cette production scabreuse s'attarde complaisamment à présenter des images indécentes et des scènes qui relèvent de la pornographie.

UNIVERS DE CHRISTINA, L' — Ce film soigné mais confus est centré sur le personnage peu convaincant d'une jeune névrosée engagée dans de pitoyables liaisons. Il se déroule dans un milieu aux mœurs libres et comporte des scènes provocantes.

VOYOU, LE — Dans la narration alerte des exploits d'un criminel, le réalisateur introduit des éléments de réflexion critique sur certains abus dans l'emploi des moyens de communication. La valeur de divertissement du film atténue les aspects odieux de la conduite de son héros.

WATERLOO — Cette évocation réussie d'une bataille historique laisse percevoir une vision critique de la guerre.

WOMEN IN LOVE — Cette adaptation soignée d'une œuvre littéraire présente des observations cruelles sur une société en décadence. On y prône la mise à l'écart de toute contrainte dans les relations amoureuses et l'ensemble contient des scènes déplacées.

WUSA — Ce film confus présente des éléments de réflexion politique et de critique sociale. Les protagonistes sont placés dans une situation irrégulière.

Sam. et Dim. 3-7-9.15 p.m. (14 ans)
"ALLEZ VOIR CE BEAU FILM IL VOUS CONCERNE TOUS"
Séances de Beauvoir
PRÉSENTATION
FESTIVAL MOSCOU 1969

LE TEMPS DE VIVRE
SALLE BRÉBEUF
5825 ave. Decollès
Tél.: 731-1287
STATIONNEMENT GRATUIT

LE REALISATEUR DE
"LA BATAILLE D'ALGER"
NOUS PRESENTE
SON NOUVEAU FILM

BURN!
MARION BRANDO dans
UN FILM DE
GILLO PONTECORVO
Version anglaise: (QUEIMADA)
Musique: Ennis Morrison
Scénario de et Franco Solinas, GORGIO ALBERTO
séances en soirée: à 7h30 et à 9h30
verdi
5380 St-Laurent

UN PROGRAMME POUR TOUS!
ADMISSION 99¢

3 FILMS EN COULEURS
• LA FABULEUSE AVENTURE DE MARCO POLO
• 6 PISTOLEROS DE LA RIVIERE ROUGE
• LA BELLE ET LE CAVALIER

CINÉMA MONTREAL
521 7870
1584 ave. MONT ROYAL

8e et DERNIERE SEMAINE!
après "Mon Oncle" et "Les Vacances de M. Hulot"
voici le nouveau film de Jacques Tati

Play Time
"Le chef-d'œuvre du rire" — FRANK OBER
"Le génie à l'état pur" — ROBERT LITVINSKY
Nombres: tous les srs 7:10 et 9:30, dimanche 2:30, 6:00, 7:10, 9:30.
critique originale française
un film de jacques tati
Comédie Canadienne
84 ouest, Ste-Catherine, Tél.: 861-3476

à la **Comédie Canadienne**
84 ouest, Ste-Catherine Tél. 861-3476
VENDREDI

L'ALLIANCE

CE A QUOI RÉVENT LES HOMMES...
EN COULEURS
LE Comte PORN
MAJESTIC
AUSI: "UN SOUFFLE DE TENDRESSE"
EN COULEURS
3166 est. Hiver-Bourassa 381-6116

AIR CLIMATISÉ
SALLE RESNAIS
PRIX DELLUC
LE MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNEE
POUR TOUS
EASTMANCOLOR
ERIC ROHMER
5e SEMAINE
LE GENOU DE CLAIRE
BEATRICE ROMAND JEAN-CLAUDE BRIAY AURORA CORNU

elysée
35 MILTON / 842-6053
SALLE EISENSTEIN
18 ANS
UN CAUCHEMAR DÉLICIEUSEMENT ÉROTIQUE — LE MONDE
L'EDEN & APRÈS
avec Catherine JOURDAN Lorraine RAINER
EASTMANCOLOR
Un film de Alain ROBBE-GRILLET

TOUS
AU CRÉPUSCULE
VERSIONS FRANÇAISES

"AIRPORT"
EN COULEURS
BURT LANCASTER · DEAN MARTIN
également à l'affiche
COULEUR
"LE RETOUR D'ALLADIN"
TONY RANDALL · BURL IVES
CINÉ-PARC
CHATEAUGUAY
5 milles du Point Mercier, route 4 vers Châteauguay

LES FILMS MUTUELS
présentent
LE FILM LE PLUS DROLE ET LE PLUS SPECTACULAIRE DE L'ANNEE!
14 ANS

Michelle RICHARD
UN FILM DE MARC SIMENON
L'EXPLOSION
EN COULEURS
MYLENE DEMONGEOT
FREDERIC DE PASQUALE
EN SUPPLÉMENT DE PROGRAMME
2e FILM à chaque ciné!
MAINTENANT À L'AFFICHE
COMMODORE 6700 av. St. Denis, Ste-Catherine 334-8866
REGAL 6000 av. St. Denis, Ste-Catherine 322-7030
MONACO 6051, rue Saint-Vincent, Ste-Catherine 766-8123
VIAU 220 St. Denis, Ste-Catherine 689-3886
RITZ 1313 St. Denison 272-6290

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
AUT. 2011-2012 - SORTIE 58
Tél. 655-5515
GUICHET OUVERT 7:00
HORAIRE COMMENCE 8:45
DERNIERE REPRESENT. 10:40
ENFIN en FRANÇAIS
directement du
CINERAMA

GUSTER L'HOMME DE L'OUEST
en couleur, CINEMASCOPE
ROBERT SHAW
MARY URE
ROBERT RYAN
JEFFREY HUNTER, TY HARDIN, KIERON MOORE, LAWRENCE TIERNEY
enfants moins de 12 ans GRATUIT
COMPLEMENT DE PROGRAMME
EN ANGLAIS
TARZAN'S DEADLY SILENCE
BON ELY · TARZAN JOCK MAHONEY · WOODY STRODE
en couleur. Le plus récent film d'aventures de TARZAN!

DE HOLLYWOOD

Après "Love Story" Zelda Fitzgerald

par Axel Madsen
(collaboration spéciale)

"Zelda était très belle et très bronzée. Ses yeux de faucon étaient clairs et calmes... elle se penchait en avant et me disait, me racontait son grand secret: 'Ernest, ne pensez-vous pas qu'Al Jolson est plus grand que Jésus?'"

Ernest Hemingway "LOVE STORY" était le retour au romantisme de quatre sous; Ali MacGraw aimerait maintenant plonger dans le tourbillon tragique et l'univers inquiétant de Frank Scott Fitzgerald. Car il y aura une prochaine fois pour Ali MacGraw, aujourd'hui occupée par une première maternité, mais demain de nouveau au travail.

"Oui, il y aura un prochain film, à l'automne, j'espère, dit-elle. Seulement j'ai une longue liste d'exigences: il faut que le film se tourne de façon à ce que je puisse être près de mon mari, il faut que cela soit avec un grand réalisateur que je respecte et que le projet soit entre les mains de gens sérieux.

Mais qui suis-je avec mes exigences?"

Elle jette la tête en arrière comme pour dégager ses longs cheveux de son cou. Sereine et sûre d'elle-même, elle est la vedette la plus en demande et peut s'offrir le luxe de dire non merci.

Je la rencontre avec une poignée d'autres journalistes étrangers. Qu'est-ce pour vous une journée normale? lui a-t-on demandé. Elle répond que sa vie depuis "Love Story" n'a guère été normale. Il y a eu d'abord la naissance un peu compliquée de Joshua, les relevailles beaucoup trop brèves, et tout dernièrement, la triomphante tournée à Londres et à Paris pour lancer le film-miracle de Paramount. Car c'est de miracle, qu'il faut parler: Paramount va maintenant dépasser les mirobolants \$100 millions de recettes et la valse continue outre-mer. En 32 jours, rapporte Le Journal du Showbusiness, "Love Story" a fait un demi mil-

lion d'entrées à Paris seulement.

Des débuts difficiles

Et Ali MacGraw de raconter un peu la petite histoire du film d'Arthur Hiller. Comment, par exemple, le producteur Howard Minsky a eu des difficultés: avant l'accord de Paramount, il avait essayé le refus de United Artists, Columbia, Warner, Fox, Universal et Joe Levine. Ali (son vrai nom est Alice et elle espère que les gens ne vont pas commencer à appeler son fils Josh) avait cru à "Love Story" dès le début, mais personne n'avait dit: "Ca y est! On va les tuer avec ce film!" Aujourd'hui elle explique le phénomène simplement.

"C'est un film qui a eu beaucoup de veine, dit-elle, un film qui venait à point, mais dont le succès était imprévisible." Le public automate d'il y a trois ou cinq ans, n'existe plus. Le nouveau spectateur est sélectif, influençable et sujet à d'étonnantes revirements: voyez comme le film porno dégringole et le public réclame des films de famille." Elle parle rarement affaires avec Bob Evans, patron de Paramount, mais mon mari déclare que la principale difficulté aujourd'hui est de prévoir deux ans à l'avance — le temps qui sépare la signature d'un contrat et la sortie d'un film sur les écrans — les changements de goûts du public.

Mais "Love Story" c'est le passé.

Ce qu'elle voudrait faire c'est jouer Zelda dans une belle et émouvante fresque cinématographique de la vie de la femme de Scott Fitzgerald. Mais il y a des complications.



Ali MacGraw
De la suite dans les idées.

"Ce qui m'intéresse n'est pas les années 20 en tant que mode, ni un pastiche genre 'Follies'. 'No, No Nanette' et autres reprises des succès d'antan, mais

l'idée du rêve qui passe — immanquablement. Le côté proustien d'un souvenir, la vie impossible à revivre. En tant que cinéphile, j'aime avoir la sensation

de m'échapper, de me sentir transportée sur les lieux d'un film; dernièrement j'ai beaucoup aimé "Summer of '42" de Robert Mulligan."

Scott Fitzgerald revient à la mode. L'année dernière c'était la publication de "Zelda" de Nancy Milford et le mois dernier c'était la sortie en librairie de "Crazy Sundays: F. Scott Fitzgerald in Hollywood", d'Aaron Latham.

Une vie pathétique et inutile

La vie pathétique et inutile de Zelda Fitzgerald est enterrée sous les violettes et les remords désespérés de Scott Fitzgerald. Longtemps après avoir fait ternir sa femme, il écrivait: "je perdais la capacité d'espérer sur ces petits chemins qui menaient aux sables de Zelda". Cette vie a été racontée trois fois en littérature — méchamment par Hemingway dans "A Moveable Feast", avec pitié dans "The Disenchanted" de Budd Schulberg, et par Fitzgerald lui-même dans "Tender Is The Night" — mais jamais à l'écran. Et si, comme le veut la petite histoire, Ali MacGraw y a été pour quelque chose dans la décision de porter "Love Story" à l'écran, rêver d'une Zelda cinématographique démontre une suite dans les idées et un discernement futé.

Zelda Seyre, beauté d'Alabama, épousa l'écrivain quand elle avait 20 ans et lui 24; il avait déjà connu ses premiers succès et se laissait griser par ses premiers gros sous. C'était 1920 et pendant les neuf prochaines années les Fitzgerald, brillants, pervers, beaux et ridicules, se saoulaient dans la célébrité et l'argent, vivent cette "flaming youth" des nou-

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 29 MAI 1971

D 13

velles et du premier grand roman de Fitzgerald, "The Great Gatsby", qu'une Amérique des années folles s'arrachait. C'est d'abord New York, les sauts dans les fontaines, le charleston dansé sur les tables. En un an Fitzgerald a dépensé \$36,000.

Une liaison orangeuse

Leur seul enfant, Frances, naît et le ménage, "bacchantes de Broadway", déménage en Europe. Zelda a une liaison orangeuse avec un aviateur, français. Les parties continuent, l'écrivain est ivre pendant des semaines. C'est une nuit en prison à Rome, un réveil à Bruxelles sans savoir comment on y est arrivé; le désaoulement et les promesses aux éditeurs de travailler, qui ne durent pas. C'est Zelda essayant de faire mieux, d'inventer des nouveaux jeux.

En 1927 ils retournent aux Etats-Unis. Une première tentative hollywoodienne pour mettre de l'ordre dans ses finances échoue! Son script qui n'est pas accepté. L'année suivante, ils sont à Paris de nouveau. Zelda décide de faire carrière elle aussi, comme danseuse d'opéra. Elle a 28 ans. Pendant deux ans Fitzgerald fait la navette entre l'Europe et l'Amérique. En cinq ans il a gagné et gaspillé \$115,000. Zelda se rend compte qu'elle ne réussira jamais comme danseuse et c'est un premier séjour en clinique suisse où on diagnostique une schizophrénie. Maladie doublement pathétique, car Zelda ne sera jamais totalement rétablie ni jamais assez malade pour ne pas se rendre compte de son état. Elle lutte énergiquement contre la maladie, invente gymnastique et cures de sanatorium. En

1932, Fitzgerald la place dans un hôpital de Baltimore, écrit "Tender Is The Night" où elle apparaît, folle, sous le nom de Nicole. Il meurt à Hollywood en 1940, alcoolique, déchu, à peine âgé de 44 ans, après avoir écrit un dernier grand roman, "The Last Tycoon". Elle meurt dans un incendie peu après. On identifie son corps à l'aide d'une dent infime calcinée.

Il y a quelques années, on aurait mis l'accent sur la grandeur tragique et l'intrinsèque de sa vie sentimentale; aujourd'hui, c'est plutôt l'héroïsme de ses efforts et l'amertume de ses défaites qui frappent. Leur mariage, a écrit un ami du couple, était celui "des associés d'une banqueroute".

Sujet emballant pour les plus grands génies du cinéma: on rêve de ce qu'en ferait un Visconti, un Bunuel, un Truffaut peut-être, un Ken Russell.

Trois jours après mon entrevue avec Ali MacGraw, la presse de l'industrie cinématographique, le Hollywood Reporter et Variety quotidien, titre sur la une que Frances Scott Mahan, la fille de Zelda et Scott Fitzgerald, s'oppose à toute adaptation cinématographique de la vie de sa mère, opposition qui juridiquement n'est pas complètement valable. Un époux ou une épouse peut interdire de son vivant la mise en pellicule de la vie de son conjoint — ainsi il a fallu attendre la mort de Mme George S. Patton pour porter "Patton" à l'écran — mais les enfants n'ont pas de droits tout à fait équivalents.

Paramount n'a pas dit son dernier mot, mais il semble que la Zelda de l'écran ne sera pas tout à fait pour demain.

Si ce monde fou, fou, fou, fou
a besoin de...

UN MONDE FOU, FOU, FOU, FOU

C'EST BIEN MAINTENANT!

SAMEDI - DIMANCHE:
12.00; 2.45; 5.40; 8.35

BERRI

ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

3 HRS
de FOU RIRE
CONTINUEL

6e
SEMAINE

SPENCER TRACY
BUDDY HACKETT
PHIL SILVERS

POUR
TOUS

LES MOINS
DE
12 ANS

75¢

les
Cinemas
Odeon

SALLES
CLIMATISEES

"Tout simplement EXTRAORDINAIRE"

—PARIS-MATCH

POUR
TOUS

8e
SEMAINE

FILM de
CLAUDE LELOUCH

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT dans

LE VOYOU

UNE PRÉSENTATION DE CKAC

SAMEDI - DIMANCHE:
1.00; 3.10; 5.20; 7.30; 9.40

GAGNANT DE 3 RÉCOMPENSES
CRITIQUE NEWYORKAISE

JACK NICHOLSON KAREN BLACK

FIVE EASY PIECES

le DAUPHIN

BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 721-8060

SAMEDI - DIMANCHE:
1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 9.30

14
ANS

DERNIÈRE SEMAINE FEROCEMENT DROLE

un film sanglant
d'où jaillit
le rire!

ROBERT CHAZAL... FRANCE-SOIR

MASH

CREMAZIE

ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

SAMEDI - DIMANCHE 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 9.30

14
ANS

UN HOMME SEUL FACE À UNE ARMÉE!

POUR
TOUS



Richard Burton "Raid on Rommel"

TECHNICOLOR®

1.05; 3.15; 5.15;
7.15; 9.15

ATWATER 1
ALEXIS NIHON PLAZA

935-4246

UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE...

POUR
TOUS



PLACE DU CANADA

VIA CHATEAU CHAMPLAIN 881-4595

SAMEDI - DIMANCHE:
Dès 1.15

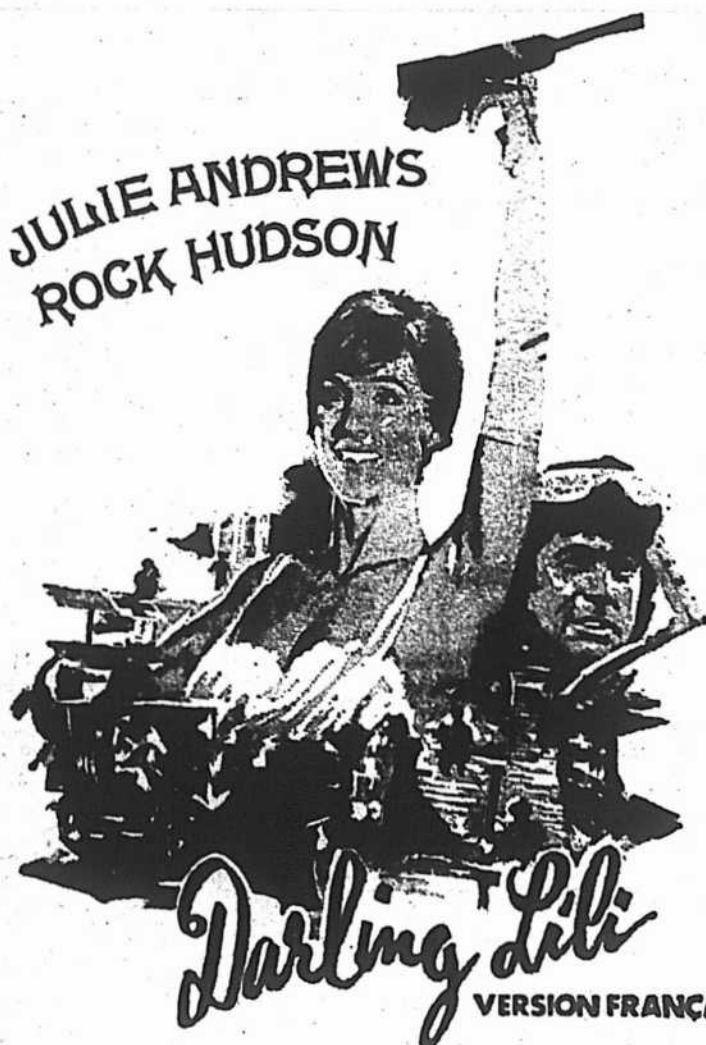
2e
SEM.

2^e SEMAINE

18ANS
Adultes

DEUX ÊTRES PASSIONNÉS QUI VIVENT INTENSÉMENT!

JULIE ANDREWS
ROCK HUDSON



Darling Lili

VERSION FRANÇAISE

EN SUPPLÉMENT DE PROGRAMME

LA RÉVÉLATION DU FILM
"LOVE STORY"

ALI MacGRAW

DANS



CHAMPLAIN

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

AUTANT DE JOURS QUE LE TRAITRE VIT...
AUTANT DE MORTS DERRIÈRE LUI!

GEORGE PEPPARD L'EXÉCUTEUR

DEUXIÈME FILM

VINCE JACK GEORGE
EDWARDS PALANCE MAHARIS
"LA HAINE DES
DESPERADOS"

MERCIER

STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

VILLERAY

ST-DENIS JARRY 388-5577

VERDUN

3841 WELLINGTON 768-2092

arts plastiques



Andy Warhol: "Marlon Brando" (1966), détail
L'oeuvre du James Dean de l'art contemporain.

Dans la jungle new-yorkaise, l'art est bien petit

par Normand Thériault

"Je n'avais jamais pensé le dire un jour, mais New York est vraiment une jungle" (Confidences matinales d'une cliente au serveur d'un restaurant de la 42e Avenue).

"L'artiste est celui qui arrive sur un champ de bataille, compte les morts de chacun des camps adverses, tente un bilan pour essayer de comprendre les raisons de la bataille. Pendant ce temps-là, les conditions qui prévalaient alors se sont complètement transformées". (Propos de René Berger, directeur du Musée cantonal de Lausanne, pour expliquer pourquoi l'art se doit de repenser sa mission).

"La seule façon de se promener à New York: tenir solidement son sac à main, ne presque pas avoir d'argent sur soi et... se promener le moins possible" (Propos d'une Américaine décrivant à une Française comment elle aborde les rues de la métropole américaine).

"—Vous faites des tableaux blancs? —Non, même cela peut sembler superficiel, il y a trop de nuances et même de la couleur. Toujours la surface est brouillée. Le gris de l'acier transparent; le brun du papier d'emballage transparent; la toile transparente; le coton (son blanc n'est pas le même que celui de la peinture — il semble blanc); toutes ces choses sont considérées. Ce ne sont absolument pas des peintures monochromes. Le blanc est là parce qu'il est peinture et cela ne gêne en rien. Ce pourrait être du vert, du rouge, du jaune, mais pourquoi?" (Une réponse de Robert Rytman, publiée, avec plusieurs autres, dans "Art Forum", mai 1971).

Vous êtes à New York, au coin de

la 57e et de la 5e. Au centre du plus gigantesque environnement jamais construit, de la plus grosse machine réalisée par une foule d'êtres anonymes et quelques spécialistes de la machination.

Vous êtes sur le coin de la rue. Bande sonore: coups de frein, moteurs qui roulent, coups de klaxon, voix indistinctes, marteaux pneumatiques, bruits non identifiés. Bande olfactive: fumées, vapeurs d'essence, poussière, hot dogs, parfum Woolworth's; odeurs non identifiées et non identifiables. Effets tactiles: coups de coude, chocs des corps, asphalte chauffé, ciment cahoteux et autres corps (papier, gomme à mâcher, cigarettes...). Décor: dans un sens: édifices de vingt étages en enfilade, de l'autre: idem, de l'autre: idem, de l'autre: idem; aussi: panneaux-réclames, automobiles à l'arrêt et en mouvement lent, figurants humains et canins. Vous attendez que le feu passe du rouge au vert. Feu vert. Un troupeau se met en mouvement: on traverse. Marche sur le trottoir. Une adresse. Une plaque: "Art Gallery". On tourne. Ouvrez une porte. Ascenseur. Marche. Autre porte. C'est la galerie d'art!

Vous êtes au centre d'un univers de silence: tapis, murs blancs, quelques personnes défilent, devant des cadres suspendus aux murs. On parle à mi-voix. On regarde. On fait le tour. Dans un coin (de préférence derrière une surface vitrée), une ou deux personnes s'affairent: téléphones, papiers, dactylos, crayons. Vous regardez les surfaces lentement. Mouvement d'avance-recule devant quelques-unes, travellings parallèles devant d'autres. Tour complet.

Démarche en sens inverse. Sortie.

Et ça recommence. Dans le premier décor proposé.

• • •

Nous, Québécois, avons cependant une tout autre tradition, qui pourra sembler à quelques-uns n'être qu'une mauvaise habitude, même un vieux complexe. Depuis août 1948, depuis la parution de Refus Global, l'art n'est d'abord pas l'oeuvre: l'art est l'engagement d'un individu dans une démarche globale, qui ne craint pas les interférences des divers niveaux: sociaux, esthétiques ou politiques. L'oeuvre devient le porte-parole, le témoin d'une démarche, mais l'essentiel est dans l'intransigence de l'attitude, dans l'engagement (engagement: vieux mot usé, galvaudé, qui perd malheureusement sa signification de plaisir d'être et de faire).

L'art, ce n'est pas le reflet d'un style: c'est le reflet d'un homme qui établit sa relation d'ouverture aux autres hommes. L'art, ce n'est pas ce Velasquez payé des millions pour tenter de faire croire à l'Amérique que l'on a découvert une autre Joconde: c'est plus que cela et, en 1948, c'était plastiquement le reflet d'une pensée et d'une présence.

Pourtant, au Québec, présentement, l'art vit maigre et n'a que quelques espérances à se mettre sous la dent. L'artiste aussi vit maigre et n'offre qu'un peu d'espoir à se mettre sous la dent. Peut-être qu'en 1948, quelqu'un a rêvé en couleurs? Si oui, ce serait malheureux.

Quelques impressions

Enfin, il faut bien vivre et, pour l'art, le voyage à New York s'impose.

Visitez donc la capitale mondiale des arts et ces centres de diffusion, où naît toute oeuvre, qu'elle soit pop, conceptuelle ou lyrique: les galeries.

Toutefois, supposons ici la visite terminée et, avant la démonstration, les conclusions ou, plutôt, quelques impressions.

Première impression: l'art américain des galeries poursuit une tentative de redéfinition: l'art conceptuel se stylise, le minimal art est en baisse et perd en actualité, le pop art revient revu et corrigé par Andrew Wyatt, le lyrisme gagne du terrain et devient prioritaire.

Deuxième impression: les galeries d'art ne seraient-elles point des antichambres pour clubs de bridge et thé de quatre heures? Malgré même les quelques jeunes artistes qui visitent consciencieusement.

Troisième impression: l'art demeure-t-il une valeur pour la société ou n'est-il qu'un certain nombre d'objets qu'écrasent tous les ready-made du quotidien?

Quatrième impression: l'artiste est-il encore la conscience d'une civilisation ou joue-t-il au fabricant d'objets pour alimenter le réseau de distribution-alimentation artistique?

Bien sûr, ces impressions ne se fondent que sur un certain nombre de visites, quelques galeries. Pour preuve, le nom des galeries visitées dans deux seuls secteurs de la ville.

Niveau de la 57e rue: Sidney Janis, Betty Parsons, Jean Freeman, Tibor de Nagy, Dwan, Fischbach, Lawrence Rubin, Howard Wise, Seligmann, Pace, Frank Caro, Emmerich, Malborough, Matisse, Berta Schaefer, Barney Weinger.

Niveau de la 69e-80e rues: Martha Jackson, Sculpture Center, Ligio Duncan, Knoedler, Albert Loeb and Krugier, Royal Marks, Sonnabend, Everyman, Multiples Inc., Nordness, Castelli, The Art Image, Lefebvre, Harold Reed, Rosenberg, Feigen, Kornblee, Gimbel and Weitzenhoffer.

Les galeries

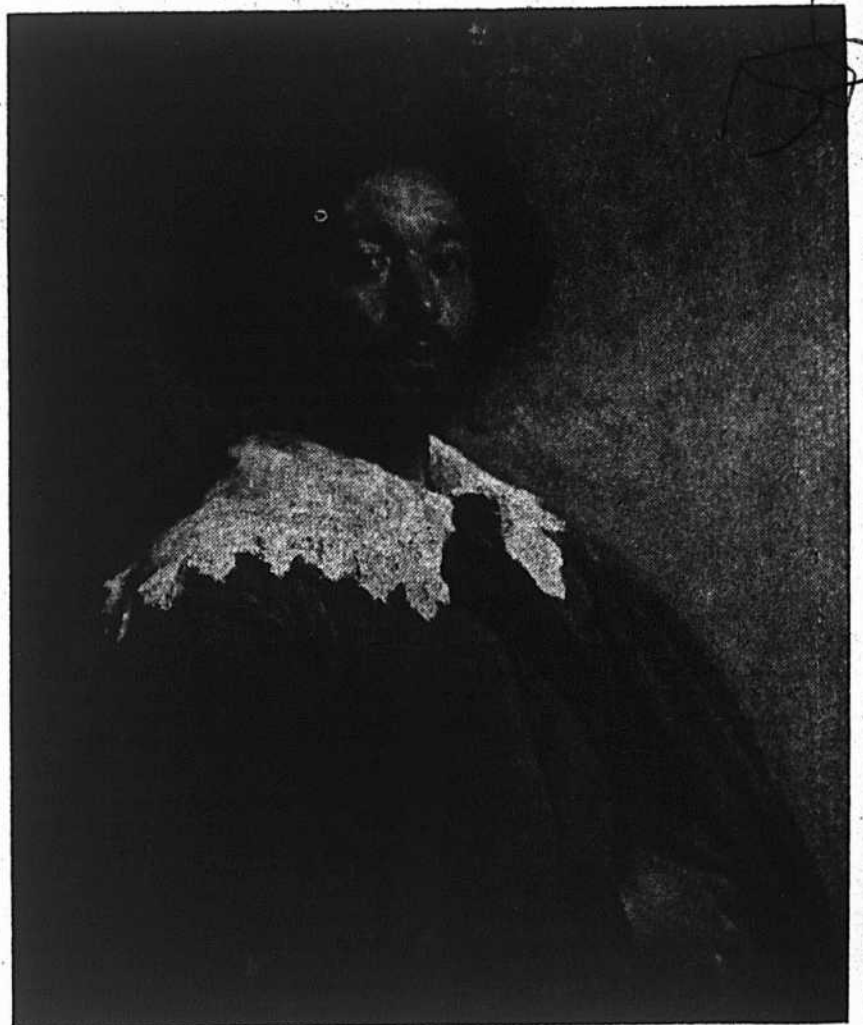
Une galerie à New York ne diffère en rien d'une galerie à Montréal, sauf sur un point: on fait tout pour que ce soit plus spectaculaire. Physiquement, on veut plus gigantesque et, si le propriétaire pense que sa galerie est un gros canon, rien ne sera épargné dans la présentation: tapis, murs velours, décors, pupitres, téléphones stratégiques, etc... Nous venons alors de nous retrouver dans une salle de vente des joailliers de la 47e rue. Pour les autres galeries: salles aux murs blancs et aux fenêtres obstruées: comme dans les chapelles.

Enfin, l'art, officiellement, c'est l'oeuvre: disons que le médium n'est pas le message! Aussi, regardons, théoriquement, les oeuvres.

Sans doute, est-ce dû à la malchance, mais de ce séjour à New York, je ne garde pas le souvenir d'oeuvres étonnantes, remarquables, qui soient des révélations: dans l'ensemble, un art "quotidien" même, habituel. Bien sûr, il y avait Sol Lewitt qui produit de bons dessins, basés sur une programmation hasardeuse et qui, finalement, retrouve par le biais du concept la notion de l'oeuvre. Démarche étrange! Bien sûr, quelques "stars", comme Segal, qui poursuivent toujours dans la même veine. Ailleurs, d'artistes dont j'ai oublié le nom, des fleurs, des rêves un peu fantastiques, des Bonnard, des Matisse, des petites pierres sculptées ("Very charming, ma chère"), de belles grandes surfaces où le geste, comme les dégoulinades, sont d'abord calculées, du minimal art, mais qui cherche souvent l'excuse de la fausse perspective: en gros, beaucoup de style, avec élimination des exaspérations, beaucoup d'histoire de l'art, avec une bonne dose de recette et de formalisme, et beaucoup de douceur, pour ne pas faire fuir le client. Dans tout cela, les gros canons des dix dernières années poursuivent sans perdre et sans faire perdre le style ou la forme qu'ils ont imposés.

Sans doute, comme l'économie en période d'inflation, l'art new-yorkais hésite et on attend... ce qui va venir. Ces hésitations, explicables mais difficilement acceptables, font l'art et la réalité se dissocier: il devient même difficile d'imaginer un point de rencontre. Quelle présence, quelle importance à l'art, à l'extérieur du petit groupe des habitués et des collectionneurs, face à l'envahissante réalité qui l'entoure? Quelle importance à une sculpture, une peinture devant le groupe des 1,700,000 assistés sociaux que compte la seule ville de New York? Devant les quartiers de Brooklyn dont les édifices sont abandonnés à qui en veut bien parce qu'ils coûtent plus cher à entretenir qu'ils ne rapportent? Devant ces quartiers d'affaires sans âme parce que les travailleurs vivent à cinquante ou cent milles de leur lieu de travail? Devant la publicité qui remplit la rue comme la télévision? Devant la nourriture infecte à des prix exorbitants? Devant les résultats d'un vandalisme compensateur? Devant une ville qui vit une mort lente?

L'art ne peut donc faire figure que de refuge, de chambres de décompression et encore, seulement pour ceux qui veulent bien en jouer le jeu (beaucoup plus de gens opèrent d'ailleurs pour le cirque ou le baseball). L'art apparaît alors, plus que jamais, comme le témoin d'une culture, d'une civilisation, qui ne sont plus les nôtres: Ralph Nader ou Jerry Rubin deviennent ainsi les prophètes de cette société dont Billy Graham ou Benjamin Spock seront les juges et dont Kenneth Nolan sera penseur pour pages de spectacle.



Le Velasquez du Metropolitan Museum
Une nouvelle Joconde.

L'art sera aussi ce jeu financier dont la réglementation du fisc américain a donné les lois: l'oeuvre devient une plus-value utile pour les réductions d'impôt et alors débute de façon presque irréaliste l'ère des musées. Le financier, quand il n'est pas le porte-parole d'une société industrielle anonyme, témoigne par un geste de la main gauche de son sens social en se faisant "donateur" d'oeuvres pour des musées qu'il administre: l'oeuvre est donc pensée comme un éternel chef-d'oeuvre et comme objet privilégié d'une société de spécialisation.

Les musées

Le musée devient même l'entreprise gigantesque dont les dimensions en font une cathédrale: ainsi, il est donc capable de s'imposer parmi toutes les monstruosités new-yorkaises et se donner un peu de présence.

Le Metropolitan est énorme: tous le savent. Il est incapable de faire comme tout le monde et son pouvoir, par ses influences, lui permet de réaliser ce qu'aucun autre musée ne pourra jamais se permettre. Pour juger de la collection, regardons "Chefs-d'oeuvre de 50 siècles" dont toutes les oeuvres ont, chacune dans son domaine, servi d'illustrations à plus d'un volume spécialisé et dont l'ensemble donne l'image de plus d'une histoire intégrale de l'art.

Pour juger de ses expositions, regardons "The Cubist Epoch": 321 oeuvres et, dans cette exposition, manque-t-il une seule pièce marquante de ce mouvement historique? J'en doute et, pour l'amateur comme pour l'historien, l'exposition est un enchantement et, pour le directeur d'un autre musée, une véritable frustration: il y a là, par exemple, pour les débuts cubistes d'un Fernand Léger plus d'oeuvres, en nombre et naturellement en qualité, que l'exposition Léger du Musée d'art contemporain, qui se voulait pourtant une rétrospective. Même, le déséquilibre est tel que la comparaison en devient presque gratuite.

D'ailleurs, pour l'art de ce siècle, dans l'approche historique, lorsque les intérêts américains sont impliqués, aucun musée au monde ne peut entrer en compétition avec les musées américains. Tout cela est donc offert au New-Yorkais qui peut ainsi se promener dans le musée avec une relative sécurité, de corps et d'esprit.

Ailleurs, au Whitney, l'aventure est autre: une rétrospective est faite des oeuvres de l'enfant terrible de l'art américain, Andy Warhol. Limite toutefois: l'artiste a voulu qu'on s'en tienne dans la présentation à ses soupes en conserves, ses boîtes de Brillo, ses portraits, ses "désastres", ses fleurs, en autorisant pour la décoration des murs l'utilisation de sa tapisserie avec motif unique de tête de vache.

Dans le livre, qui sert à l'exposition de catalogue, Warhol devient le James Dean de l'art, le Greta Garbo de l'illustration. Dans les oeuvres de l'exposition, Warhol apparaît comme le contestataire d'une société dont il accepte, pour des avantages qu'il n'ont pas à être prouvés, les lois: il peint "Sydney Janis" qu'il vend à Sidney Janis, "Ethel Scull 36 Times" qu'il vend à Mr. and Mrs. Robert C. Scull. Mais Warhol est aussi cela: cela n'enlève rien au plaisir qu'on prend à voir l'oeuvre, même si on sait que l'interrogation viendra plus tard.

Au Modern Art, peu de choses: là aussi, ça sent l'hésitation et le piètement. Au Guggenheim, je ne sais pas: l'ensemble, au départ, n'apparaissait guère prometteur.

Le musée new-yorkais demeure quand même ce refuge de qualité, tout en permettant de nous enfoncer à plein dans ce qu'on appelle la culture: voilà donc pour quelques-uns l'occasion de s'isoler de la ville sans devoir nécessairement se taper un "Manhattan" ou une "Miller".

La capitale

Malgré tout, comme pour prouver que "l'art est un dérèglement de tous les sens", New York demeure la capitale de l'art contemporain comme la Bourse des valeurs en art. Comme pour l'artiste japonais ou canadien d'il y a dix ans, pour tout artiste, le voyage à New York s'impose: pour demeurer actuel. Pour plus d'un critique ou un commentateur de l'art, New York devient la référence et la norme.

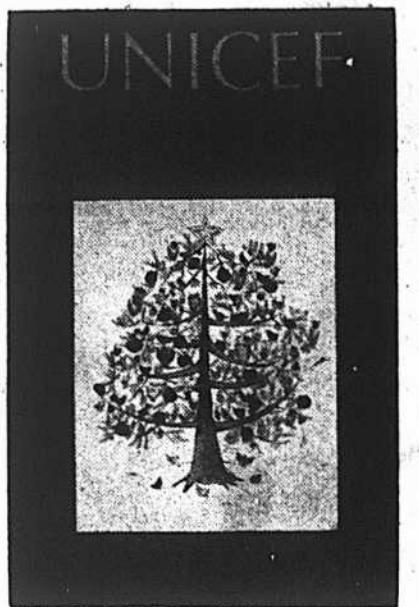
Pendant ce temps, l'artiste habite une ville où finalement il n'a, dans les domaines autres que le sien, (et même là!) aucun rôle et aucun pouvoir. Il s'impose aussi une société qui devra être la sienne aussi longtemps que les directeurs de galeries le voudront bien: par son oeuvre, à quelques rares exceptions, il prouve d'ailleurs que ce monde n'est pas le sien et qu'il ne peut au plus qu'en être un témoin historique. L'artiste new-yorkais est donc le représentant d'une "avant-garde" qui, elle, n'a rien à voir avec New York mais avec des centres géographiques autres: à New York, l'artiste, comme tout le monde, ne fait que suivre, en le subissant, un univers sur lequel plus aucun individu ne peut prétendre au contrôle.

Au moment donc où au Québec s'élaborent les politiques culturelles, l'exemple new-yorkais devient important. Il montre l'obligation pour l'art, comme force globale, comme somme des oeuvres individuelles, de se trouver une identité, de se penser non en fonction des médiums ou des styles, mais en fonction des besoins de chacun qui est, qu'il le veuille ou non, un être social, vivant dans un cadre bien défini: le tableau sera alors le résultat d'un développement historique mais il ne pourra se justifier comme étant le résultat d'une désincarnation.

Le propos de René Berger, propos donné en début de texte, devient pour nous important: le nier pourrait d'ailleurs nous amener à construire ici, avec les limitations imposées par les conditions locales, un second New York.

D'ailleurs, pendant que dans les galeries les artistes montrent leurs chefs-d'oeuvre, René Berger et moi découvrons, comme si la situation n'était pas déjà suffisamment ironique, qu'un dessin de Anne Rockwell avait été distribué, par un biais, les cartes de Noël de l'UNICEF, à plus de six millions d'exemplaires aux Etats-Unis en 1970.

Comme quoi d'être au Modern Art ou au Metropolitan ne vous assure pas le droit d'être la conscience visuelle de l'Amérique!



Anne Rockwell "Joyful Season"
La conscience visuelle de l'Amérique.

la gastronomie

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

Un Lelarge préside à la "Table du Roy"

PARIS — Sur la route du bien-manger, en cette ville où les sollicitations gustatives sont à foison, il est des étapes que vous désirez marquer d'une pierre blanche. Et si le hasard, cet incroyable magicien, fait que le "patron" soit un ancien Montréalais, maintes fois vous reviendrez à ces tables où un relent de "chez nous" se confond aimablement avec les saveurs authentiquement parisiennes.

L'établissement se nomme "la Table du Roy"; on le trouve au 10, Cité d'Antin, dans le neuvième arrondissement. A quelques pas du théâtre Garnier, autrement dit l'Opéra. Restaurant célèbre, largement fréquenté par les visiteurs étrangers à cause de la qualité de sa cuisine mais également pour la faconde de l'ancien propriétaire, légendaire personnage. "la Table du Roy", aura vu défiler à ses tables l'innombrable cohorte des gais lurons, francs buveurs et solides fourchettes. Le "roy" d'hier s'est retiré dans ses terres — gagnées par trente années de dur labeur — et le nouveau maître de céans est M. Raymond Lelarge.

Eh, oui! L'un des fils du brave "papa" qui fonda en notre ville le restaurant "Au 400" dont il n'est point besoin de refaire l'éloge, je pense. Que de souvenirs avoient-nous évoqués? "Papa" Lelarge n'est-ce pas le maître auquel Montréal est redevable de sa lancée dans le monde difficile et complexe de la gastronomie réelle? Or, s'il s'est installé sur la place de Paris, Raymond Lelarge n'a rien oublié de ce cher Québec, rien oublié de ce Montréal qu'il a vu grandir et c'est avec émotion qu'il nous interroge sur des dizaines de "clients-amis" dont la fidélité assura si longtemps le succès d'une maison qui d'ailleurs le méritait à plus d'un titre.

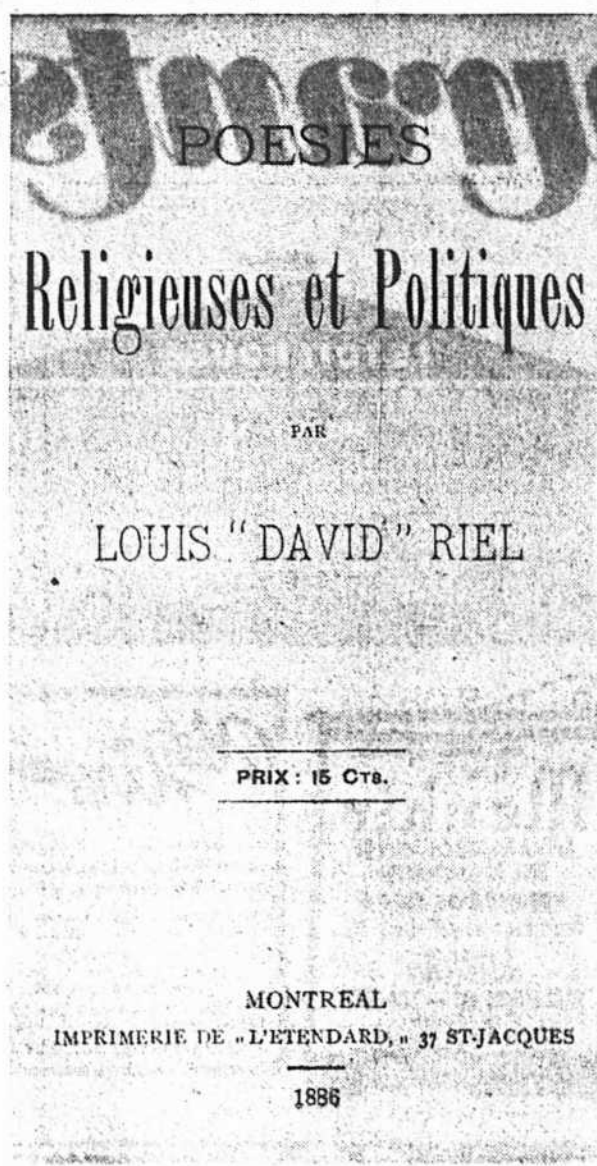
"Vous dire que je n'ai pas la nostalgie de cette époque si marquée par la joyeuse présence de mon père — et c'est vrai qu'il était sympathique cet homme — serait mentir. Nostalgie qui prend une forme heureuse. Mon cuisinier étant lui aussi un ex-Montréalais, nous nous efforçons lui et moi de créer

une ambiance culinaire "québécoise". En cuisine canadienne il existe un style, une "manière" — somme toute elle est d'essence française — qu'il convient de perpétuer ici même. Je m'y emploie et l'on me fait compliment de diverses innovations fort délectables."

En me présentant la carte, Raymond Lelarge signale qu'il a réservé quelques espaces où très bientôt il inscrira des mets typiquement du Québec. "Et pourquoi pas, précise-t-il. Dans une certaine mesure, mon père a fait connaître le vrai (et bon) "Boeuf bourguignon" aux Montréalais: pourquoi son fils ne ferait-il pas connaître aux dîneurs parisiens (et visiteurs) une "fameuse soupe aux pois" sans égale dans le monde?" Echange de bons procédés: la formule peut se révéler aussi agréable que rentable.

Pour le moment je n'en suis pas à la soupe des ancêtres car je note un soufflé de turbot sauce hollandaise qui me semble fort exquis; que dire d'œufs cocotte aux écrevisses, d'un poulet sauté à l'estragon ou d'une côte de boeuf géante? Ouf! Décidément l'embaras du choix c'est embarrassant. Royale sans excès et sans "coup de fusil" et cela j'en donne ma parole, "la Table du Roy", sous la direction de Maître Raymond, entend s'inscrire rapidement dans la très grande classe. Si vous observez attentivement le phénomène cuisine, à Paris, vous vous rendez compte que le succès d'une maison est, certes, fonction des mets qu'on y sert, mais qu'il repose surtout sur le "patron" qui doit être prêt à payer de sa personne, montrer attentif au moindre détail. Une "boîte" impersonnelle est vouée à l'échec; la maison où le client est traité (de la le mot traître) en véritable ami s'assure une solide pérennité.

Ainsi que le signalait l'autre jour le critique musical Clarendon, Paris n'a que deux formules, aussi brutales que saisissantes: "Il n'y a que lui" — et quelque temps après: "Il est fini". C'est dire qu'en cuisine comme en musique une vedette passe très vite du pinacle aux oubliettes. Or rappelez-vous le "400"; papa Lelarge et ses fils étaient là du matin au soir. Il en sera de même à "la Table du Roy" car Raymond Lelarge entend scrupuleusement respecter les principes de son père, c'est-à-dire rendre heureux ceux qu'il accueille sous son toit. Un bordeaux qui faisait bon au cœur, marqua de son sceau rouge ces retrouvailles chaleureuses où se confirmait l'adage irréfutable: tel père, tel fils.



Louis Riel, poète...

LOUIS RIEL, poète? Pourquoi pas? Quand on voit ce qui s'écrit de nos jours et que l'on publie en volume sous prétexte de poésie, il n'y a vraiment pas lieu d'être exigeant pour le célèbre insurgé de Batoche, mué en martyr par sir John A. Macdonald et la "Police montée".

Au fait, Louis "David" Riel, pendu haut et court à 44 ans près de la caserne de la R.C.M.P. à Regina le 16 novembre 1885 pour avoir formé deux revués de Métis contre le gouvernement d'Ottawa n'a jamais passé pour poète, que l'on sache. Historiens et amateurs d'histoire le connaissent surtout comme un leader politique du genre casse-cou (c'est le cas de le dire), mais aussi comme une sorte de chef religieux manqué qui, si on l'avait laissé faire, aurait fondé en cinq ans une Eglise nouvelle centrée sur un ultra-conformisme bondieusard et le dévouement aux Métis, ses frères.

Seuls, de rares collectionneurs de "Canadians" savent qu'il est l'auteur de quelques poèmes religieux et politiques réunis en plaquette, par les soins de l'imprimerie "L'Etendard", de Montréal, en 1886.

Un ami, M. Marcel-A. Gagnon auteur d'études biographiques et littéraires sur les journalistes Arthur Buies, Olivar Asselin et Jean-Charles Harvey, a exhumé à mon intention d'un asile de vieux bouquins ce petit livre vraisemblablement rarissime qui

est lui-même, comme on dit, "tout un poème".

L'ensemble — très restreint, une cinquantaine de pages — des "Poesies religieuses et politiques" de Louis David Riel révèle au grand public, en tout cas, certains aspects peu connus de l'âme essentiellement tourmentée de cet ancien nouveau poète presque malgré lui. Mais quiconque a lu son "Journal", retrouvé par hasard en 1970 (l'année du centenaire du Manitoba) ne s'étonne qu'à demi de le voir taquiner sa muse dans les champs rebattus de la religion et de la politique, ses deux grands "dadas".

En réalité, la religion est pour Riel une beaucoup plus forte source d'inspiration que la politique. Des huit pièces laborieusement rimées que contient le petit recueil, sept portent sur la religion et une seulement sur la politique. Croyez-m'en, sa bête noire, sir John A. Macdonald, en prend pour son rhume...

Jugez-en vous-mêmes par ces quelques extraits d'une philippique rimée de 14 pages:

"Sir John A. Macdonald gouverne avec orgueil Les provinces de la Puissance

Et sa mauvaise foi veut prolonger mon deuil Afin que mon pays l'applaudisse et l'encense..."

ASSORTIMENT COMPLET DE Matériel d'artiste chez C. R. CROWLEY LIMITEE
1247 ave. Ste-Catherine
Ouvert jusqu'à 6:30 p.m.
Jusqu'à 7 p.m.
Samedi jusqu'à 6 p.m.
435-4412

EN EXCLUSIVITE LITHOGRAPHIE DE ROBERT ROUSSIL
Galerie d'art et d'architecture
ATELIER ROUSSIL
2350 Boulevard E. 721-7052

EXPOSITION PEINTURES DE LISE INNES jusqu'au 12 JUIN
WHITNEY GALLERY
2125, rue CRESCENT 844-8121
DU MARDI AU SAMEDI, 10 a.m. - 6 p.m. Fermé lundi

EXPOSITION FEMMES
CARBEAU-KINGWELL, GILBERT-KINGWELL, M. COURTOYER, M. VERSAILLES, C. RINFRET, S. MELANCON, L. BLANCHARD, RASKY, T. TARDIF-COTE, N. LABRECQUE, D. JAGO, J. HENICK, P. SMITH, C. FAUTEUX, M. LAURENCIN
"L'Art français"
370 OUEST, AVENUE LAURIER — TEL.: 277-2170
TOUS LES JOURS DE 9 H. A 6 H. VENDREDI 9 H. A 5 H. LUNDI FERMÉ

Galerie Godard Lefort
1480 Sherbrooke ouest Montréal
Douze jeunes contemporains
Galerie Godard Multiples
150 Sherbrooke ouest Montréal
John Snow
Lithographies

ALICE WINANT
SCULPTURES
Du 1er au 11 juin
ouvert de 9h à 5h30
sam. jusqu'à 5h — fermé dim.
DOMINION GALLERY
Le plus grand choix de sculptures d'artistes canadiens et internationaux
offertes au public à la plus grande galerie d'art de Québec
1438 ouest, Sherbrooke

EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE
Exposition-vente des peintures à l'huile de l'artiste **Léo Ayotte**, jusqu'au samedi, 5 juin.
EATON
EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE

Garner-Rothschild Gallery
1115 ouest, rue Sherbrooke, Montréal
Téléphone 845-3424
A. ROUSSEAU, T. TOMALTY, F. IACURTO, H. MASSON, R. PICHE, T. CIPRIANO, CARETTE, L. MELDRUM, PICASSO, UTRILLO, G. DELFOSSE, R. MONTPETIT, G. GRENGER, J. MAJZNER, K. PASCAL, VAN FISHER, J. POPOVIC, CHAGALL, DALI, VAILLANCOURT, GRANSOW
HEURES D'OUVERTURE: 10h à 10h du lundi au samedi

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1 LA VIGILE DU QUEBEC	Fernand Dumont	Editions H.M.H.	4e sem.
2 PETIT MANUEL D'HISTOIRE DU QUEBEC	Léandre Bergeron	Editions québécoises	35e sem.
3 ENCYCLOPEDIE DES ANTIQUITES DU QUEBEC	En collaboration	Editions de l'Homme	3e sem.
4 ENCYCLOPEDIE DU JARDINIER HORTICULTEUR	W. H. Perron	Editions de l'Homme	3e sem.
5 LE CHOC DU FUTUR	Alvin Toffler	Editions Denoël	11e sem.
6 MANUEL SECT DU PARFAIT CONFESSEUR	En collaboration	Editions du Paradis artificiel	1ère sem.
7 LOVE STORY	Erich Segal	Flammarion	14e sem.
8 KAMOURASKA	Anne Hébert	Editions du Seuil	36e sem.
9 LES CHENES QU'ON ABAT	André Malraux	Editions Gallimard	1ère sem.
10 MAIGRIR TOUT EN CUISINANT	Juliette Huot	Editions de l'Homme	14e sem.

Notre liste est due cette semaine à la collaboration des librairies suivantes: Agence du livre français, Bertrand, Centre éducatif et culturel, Déam, Dussault, du Scorpion (Laval), Flammarion, Guérin, Hachette, La Maison du Livre, Leméac, Liasons-Verdun, Lidec, Sons et Lettres (Verdun), Renaud-Bray et Tranquille. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

"Il a beau revêtir des façons imposantes, Il a beau se fier sur son habileté, Il rendra compte un jour, au Seigneur irrité, De ses injustices criantes..."
"Sir John offrit trente-cinq mille piastres Si je voulais désertir pour trois ans. Ma nation dans ses désastres; Et laisser mon ami Lépine, dans le temps Que ses mains et ses pieds portaient des fers sanglants Ah! Je me suis trouvé content de voir à terre Un bon matin, sir John avec son ministère!"
Et Riel poursuit: "Que l'Anglais soit ce qu'il voudra Qu'il soit religieux à sa manière anglaise Il faut que moi je vive autant qu'il me plaira Selon la bonne foi catholique et française "S'il veut me gêner là-dessus Je saurai conserver dans mon âme assez forte Les principes que j'ai reçus Je me rirai de lui, je passerai sa porte En disant: "Malfaisant! Que le Diable, après tout, si tu le veux, l'emporte!"
Admirons, en passant, ce "si tu le veux"! Du point de vue littéraire, il va sans dire, aucune des pièces rimées de Riel ne saurait forcer notre admiration, à moins que l'on ne s'abandonne d'avance à une sorte de pâmouison transie pour le bonhomme, phénomène unique de notre histoire politique et... littéraire (si l'on veut).

Malgré tout, si on me l'offrait, je conserverais précieusement ce petit livre rare, ne serait-ce que pour l'utiliser, à l'occasion, comme sottisier pour dérider des amis un peu gris et... pas trop nationalistes!
Cyrille FELTEAU

UN PETIT RESTAURANT UNIQUE DANS LE VIEUX MONTREAL
Dans un décor simple et agréable vous vous régalez de nos délicieux fruits de mer qui font notre réputation. Aussi cuisine française M. et Mme L. Desloges, propriétaires vous y invitent.
BIERE ET VIN RESTAURANT LE MOYNE
395 rue LEMOYNE 845-1607
Père McGill



"Paris toujours"

Le nouveau spectacle de Tibor Rudas présenté avec brio et fougue.

Dîner à partir de 19h. Représentations à 20h, 45 et 23h, 15; le samedi à 20h, 30, 22h, 30 et 24h, 30. Réservations 878-1688.

★ **GEORGE HOLMES** ★
Mieux que tout autre, il joint l'art de la danse à celui de la comédie. Cet artiste américain, que l'on dit phénoménal, vous captivera tout en vous amusant.

FRANCIS BRUNN
Certains le considèrent comme le meilleur jongleur du monde. Venez en juger par vous-même. Vous serez étonné de l'habileté qu'il démontre dans un style tout à fait personnel.

★ **MICHÈLE FRASCOLI** ★
Le Caf' Conc' est réellement heureux de vous présenter cette artiste. Après avoir tenu la vedette au Moulin-Rouge et aux Folies-Bergères, Michèle Frascoli s'offre enfin aux Montréalais.

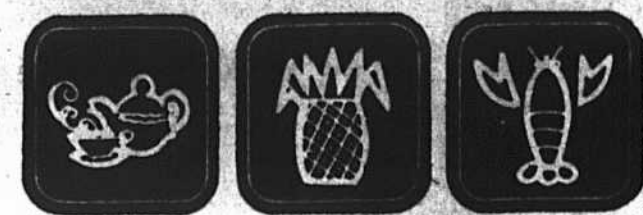
MAXINE COATES
Cette chanteuse pleine de verve a commencé sa carrière à l'opéra. Elle nous vient directement d'Angleterre après avoir connu plusieurs succès au Royaume-Uni.

CP Hotels LE CHATEAU CHAMPLAIN
+++++super

UN CHOIX FANTASTIQUE QUI PLAIRA À TOUS LES GOÛTS

Cuisine Française			Fondue Suisse		
Au Bouvillon	5414 rue Gatineau	733-2125	Bourassa Restaurant	6130 est. Henri-Bourassa	322-6760
Au Pied de Cochon	1463 rue Metcalfe	849-2195	Chez Marcoux	7133 boul. Taschereau	676-0345
Bourassa Rest.	6150 est. H.-Bourassa	322-6760	Rest. Switzerland	sud. Brossard	
Chez Pierre	1263 Labelle	843-5227		Pike River Que.	1-244-3770
Langueco	425 McGill	845-2751	Cuisine Chinoise		
Restaurant Bruno	50, rue St-Jacques	845-1575	Bamboo Village	4773 ch. des Sources	684-1456
La Vieille France	Place Victoria	866-3057	Bill Wong's	7965 boul. Décarie	731-8202
Duchesse Anne	6390 St-Hubert	273-4352	Jade Garden Cafe	57 ouest, Lagauchetière	861-1941
La Pichollette	1731 St-Denis	843-8502	Nanking Cafe	50 ouest, Lagauchetière	866-4815
Auberge La Belle	406 St-Sulpice	288-7770	On Rock Garden	741 est. Fleury	381-8320
Poule			Ruby Fox's	7815 boul. Décarie	731-7701
Wayfare Restaurant	1300 South Service Road	684-1837	Sky Dragon	2175 o., Ste-Catherine	937-9266
Parrain et Murrain	479 St-Alexis	849-1580	Mandarin Garden		
Rest. Napoleon	1694 est. Ste-Catherine	523-2105	Cafe	1457 Bleury	844-8347
Au Coin de Paris	6675 Côte-des-Neiges	739-3353	Wing Wah Rest.	2500 Henri-Bourassa est	389-8263
Aux Deux Chances	1218 Ste-Catherine est	522-4882	Cuisine Italienne		
Le Chanveau	1440 Ste-Catherine ouest	878-4646	Bianca Franco	7143 St-Dominique	274-1122
	12e étage	878-4646	La Penice Restaurant	6877 Saint-Hubert	271-0105
Le Caveau	2063 Victoria	844-1624	Cuisine Hongroise		
Le Grand Montréal	500 Place d'Armes	843-6912	Tokay Supper Club	2022 Stanley	844-4844
Le Plat d'Argent	(édifice B.C.N.)		Cuisine Québécoise		
	1790 Boul. Des Laurentides	669-6874	Au Vieux Fort	120 Chemin St-Jean	659-0010
	(Vimont)			(La Prairie)	
POULET BAR-B-Q					
Au Poulet Doré	340 est. Ste-Catherine	861-9495	Cuisine Canadienne		
			Le Réveillon	5000 est. Sherbrooke	255-2823
FRUITS DE MER					
Grand Motor Hotel	7700 Côte-de-Liesse	731-7821	Cuisine Continentale		
Le Porte Océane	1463 Metcalfe	849-2195	Cafe Rouge	Magasin Woolco	695-5452
Pavillon de l'Atlantique	1454A Peel	849-1368	Grand Motor Hotel	Kirkland	731-7821
New Granada Restaurant	9920 boul. St-Laurent	384-1522	Aux Cascades	7700 Côte-de-Liesse	739-7821
Rib N'Reef	8105 boul. Décarie	735-1601		Centre Rockland	697-1716
Rest. La Mer	1220 Crescent	866-4984		Centre Fairview	271-0855
Rest. Lemoine	395 Le Moine (vieux Montréal)	845-1607		Les Galeries d'Anjou	353-6190
Cuisine Espagnole					
Château Madrid	368 Mont-Royal est	845-2843	Riëno Restaurant	3950 Sherbrooke est	254-1555
STEAK HOUSE					
Au Coin de Paris	6675 Côte-des-Neiges	739-3353	Cuisine Grecque		
Dankof's Steak House	1446 Peel	849-1141	Le Sabayon	666 ouest, Sherbrooke	288-0373
El Toro	1612 est. Fleury	387-7367	Cuisine Tunisienne		
Georges Steak House	10715 Pie IX	322-2020	Le Kif	1472 Crescent	842-1931
Joe's Steak House	1459 Metcalfe	842-4638	Cuisine Vietnamiennne		
La Diligence Stage			Restaurant Vietnam	3525 Lacombe	731-0993
Coach	7385 Décarie	731-7771			
Klondike Steak House	5805 rte Trans-Canada	744-4841			
Le Bateau du Bifeck	220 boul. Labelle (Rosemere)	625-9133			
Au Ménhir	1012 est. Fleury	384-2960			
Fireside Restaurant	4759 Van Horne	737-3303			
Mister Steer	4864 Ste-Catherine o.	866-3233			
Rita Monaco	8551 boul. St-Laurent	388-8393			
Le Toit Rouge	440 est. Sherbrooke	259-3748			
Le Vieux Fiare	165 est. Blainville (Ste-Thérèse)	430-3712			

Restaurants



PRÉSENTE SA TABLE D'HÔTE DE LA SEMAINE

Chez de Bouge aux plats canadiens, communs, potage du jour, vichyssoise, jus assorti, pâté maison, melon, pâté de foie de poulet, coupe de fruits.

Filet de sole bonne femme \$3.75

Escalope de veau hongroise \$3.75

Eminec de boeuf marchand de vin \$4.25

Légumes et pommes de terre du jour, dessert du petit chéri, café

Stationnement à l'intérieur après 8 p.m.
cartes de crédit acceptées
fermé le dimanche

ÉDIFICE DE LA BOURSE — PLACE VICTORIA 866-3057

La maison des homards vivants

Tous les jours
2 homards frais
grillés ou bouillis
garnitures comprises
\$6.75

SPECIAL DU DIMANCHE POUR ENFANTS \$1.25

RESTAURANT New Granada

9920 boul. ST LAURENT
Res. 384 1522
Le restaurant sert 100 000 clients satisfaits par année

Rieno
le restaurant familial

- Mets italiens
- Steaks sur charbon de bois
- Fruits de mer
- Cuisine continentale
- Menu spécial pour enfants EN HAUT

Le Chomedey Lounge

tous les soirs danse avec
ARMANDOS TRIO
aucun frais d'admission
3850 est. Sherbrooke
près Pte IX - 254-4535
Stationnement gratuit

RESTAURANT LE TOIT ROUGE

SPECIALITES:
Boeuf bourguignon, grillades sur charbon de bois, Mets italiens, Cuisine continentale, Fruits de mer

Table d'hôte tous les jours. Diners d'hommes d'affaires

Liste complète des vins et liqueurs

5440 SHERBROOKE EST coin l'Assomption Tel: 259 3748
Stationnement gratuit

NOUVEAUTÉ ET BON GOUT REPAS DE GOURMET ET DIVERTISSEMENT

Hors d'œuvre, Poulet ou Saumon, avec Dore ou veau. Notre cuisine grecque ou orientale vous enchantera. Laissez-vous bercer au son du Bouzouki, Dansez la Korta, la Sirika, la Drida.

Le Sabayon

Le seul restaurant à cuisine grecque et française.

Musique des Tavernas à compter de 20 h 30

666, rue Sherbrooke O.
(angle University)
Executive Towers
Promenade des arts — 288-0373
(Parking, rues Union et Kennedy)

SKY DRAGON
A MONTREAL LE PLUS RÉCENT RESTAURANT CHINOIS

UNE SALLE A MANGER D'AMBIANCE ORIENTALE

OUVERT
Vendredi et samedi 11 h.m. à 4 h.m.
Dimanche au jeudi 11 h.m. à 2 h.m.
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES \$1.24

LIVRAISON GRATUITE 937-9266-8
2175 O. Ste-Catherine (à l'est d'Atwater)

Notre steak devient vite une bonne habitude

Le Vieux-Frère

UN ENDROIT UNIQUE
Specialités: STEAK SUR CHARBON DE BOIS
FRUITS DE MER

LICENCE COMPLETE

Diners d'hommes d'affaires de 11 h 30 à 2 h 30

à partir de \$1.95

SALLES DE RECEPTIONS
Ne manquez pas de visiter notre disco-club oriental

ZODIAQUE
165 est. Blainville 430 3712
à St-Thérèse, près Route 11

Au BOURASSA
RESTAURANT

Cuisine française et canadienne
BAR-SALON

NGS SPECIALITES

- Le steak grillé au charbon, coupe qui a fait notre réputation
- Les fruits de mer du chef

Les Fondues Suisses
La saveur et le bon goût

Chef de cuisine qui accueille plus de 100 clients par jour
Café exquis et bon service
Diner d'hommes d'affaires

SALLE RECEPTION — LICENCE COMPLETE
6150 EST. BOUL. HENRI-BOURASSA
MONTREAL — RES: 322-9700

LES MEILLEURS STEAKS A MONTREAL

JOE'S

AUX GROSSES PORTES ROUGES

1459 METCALFE
842-4638

- Un seul endroit
- Bar et vin spiritueux
- 3 étages — 400 sièges
- 4 gals à charbon de bois

"La maison au fameux spécial Ruban Rouge"

Menhir

GRILLADES SUR CHARBON DE BOIS de marque rouge

FRUITS DE MER

Diners d'hommes d'affaires \$1.75

3 salles à dîner
FRUITS DE MER

1012 FLEURY est — 384-2960
Licence complète
Cartes de crédit acceptées

Plat d'Argent

Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte Jose vous y invite

Plus de 100 marques des meilleurs vins. Licence complète. Repas d'hommes d'affaires.

Ouvert tous les jours de 11 h.m. à minuit, samedi de 5 p.m. à 1 a.m. et le dimanche de 5 p.m. à minuit.

1790 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont). Route 7 Ouest, Autoroute du Nord

Reservations: 669-6874

Restaurant BAMBOO VILLAGE

4773 CHEMIN DES SOURCES, PIERREFONDS, QUE.
TEL: 684-1456

Sortie 35 sur Transcanadienne face centre d'achats Dollard

La vraie bonne cuisine chinoise

Salle à dîner orientale
Licence bière et vin
Stationnement gratuit

KLONDIKE STEAK HOUSE

Reservations de fin de semaine conseillées: 744-5841

5005 Trans-Canada, St-Laurent, Qué.
Boulevard Métropolitain et Côte-de-Liesse

En vedette cette semaine

PARRAIN ET MARRAINE

restaurant français
SPECIALITES

- Les médaillons de veau à la fine champagne
- L'entrecôte de Chablis
- Les scampis à la façon du chef
- Le sole au vermouth
- Le filet mignon marchand de vin

479, rue ST-ALEXIS 849-1580

Un délicieux souper dans l'ambiance du vieux Montréal

PARRAIN et MARRAINE

Cuisine française
TABLE D'HÔTE \$3.75
Specialités à la carte

Tous les soirs de 5 h 30 à 10 h 30 (samedi jusqu'à minuit)

479, rue ST-ALEXIS
(coin ouest Notre-Dame)
Reservations: 849-1580

LA PERLE DU VIEUX MONTREAL
LE NOUVEAU RESTAURANT

situé au 500 Place d'Armes, Édifice B.C.N.

dans un cadre tout à fait nouveau et magnifique annonce la rentrée à compter du 1er juin de la sympathique

CLAIRETTE

dans une nouvelle formule de 5 h à 10 h le soir au bar Le Dillon du Grand Montréal qui vous recevra et chantera pour vous accompagnée par Claude Rugen au piano.

Sa carte réputée: diners d'hommes d'affaires

Le midi: Table d'hôte ouvert 11 h.m. à 2 h.p.m.

2 ENTREES: Rue Notre-Dame et St-Jacques reservations: 843-6912

Au Bouillon

SALLE A MANGER
BAR-TERRASSE
5414 GATINEAU
Montréal
Tel. 733-2125

Auberge du Palais

Au coeur même du vieux Montréal

Offrez-vous un délicieux repas dans une ambiance romantique aux chandeliers. Essayez vous pourrez donner un vote d'admiration à notre bar-salon où France Faye et Claude Roussel sont en vedette.

CUISINE FRANÇAISE, FRUITS DE MER ET SPECIALITES LIBANAISES

AUSI: **TABLE D'HÔTE**
Tous les soirs, EXCEPTÉ LE SAMEDI
Nous vous recommandons notre délicieux rôti de boeuf

LICENCE COMPLETE

42 est, rue Notre-Dame
Pour les réservations, téléphonez à 606-7795-96 et demandez M. André
FERMÉ LE DIMANCHE

LE CHEF LEO MALLET et Mme BELLA CARON du Pavillon des Marins de l'Expo 67, vous invitent à vous régaler de leurs délicieux fruits de mer à leur restaurant **LA MER** situé au 1220 Crescent, au sud de Ste-Catherine.

RESTAURANT LA MER
866-4984

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES SERVIS tous les jours.

EN VEDETTE:
YOSKA NYARI ET SON GROUPE GITAN
Direction de Budapest
SPECTACLE TOUTS LES SOIRS

Au restaurant
Tokay
SUPER CLUB
reservations 844-4844

Cuisines hongroises et canadiennes
2022 rue STANLEY

Un délicieux souper dans l'ambiance du vieux Montréal

PARRAIN et MARRAINE

Cuisine française
TABLE D'HÔTE \$3.75
Specialités à la carte

Tous les soirs de 5 h 30 à 10 h 30 (samedi jusqu'à minuit)

479, rue ST-ALEXIS
(coin ouest Notre-Dame)
Reservations: 849-1580

DU NOUVEAU AU restaurant WING WAH'S

LICENCE COMPLETE

Tous les lundis soir, soirée des dames un verre de vin rouge ou blanc, gratis

2500 est. Boul. Henri-Bourassa (angle Thériault)

389-8263

CUISINE FRANÇAISE • LICENCE COMPLETE

RESTAURANT Chez Son Père

M. François Bouyeux, prop.

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES À PARTIR DE 11 H 30
OUVERT JUSQU'À 2 H DU MATIN
FERME LE DIMANCHE

TOUJOURS A LA MÊME ADRESSE:
907, boul. St-Laurent
TEL.: 861-5861

CHEZ MARCOUX

Table française, fondue bourguignonne, suisse et chocolet

BAR SALON INTIME

ambiance chaleureuse et atmosphère sympathique.

La grande famille du personnel vous y convie.

7733 BOUL. TASCHEREAU BROSSARD
21EME sortie sud pont Champlain
Réservation: JACQUES 676-0345

Woolco

Café Rouge

une cafétéria en tout point inégalable

BUFFET CHAUD ET FROID
SERVI TOUTS LES DIMANCHES DE 5 H À 7 H

Adultes \$3.00
Enfants moins de 12 ans \$1.50

Service de traiteur disponible pour réunions d'affaires, cocktails, conventions et réceptions de mariage dans notre salle de réceptions ou dans le local de votre choix

Communiquez dès maintenant avec M. Renaud en composant: 695-8452 ou 697-8250

KIRKLAND — SORTIE 31 TRANSCANADIENNE OUEST ET CHEMIN ST-CHARLES

GRAND MOTOR HOTEL

7700 Ch. Côte de Liesse

TOUTS LES JOURS
DES QUEUES DE HOMARD ET \$6.90
DES CREVETTES DE L'ALASKA PAR A SATIÉTÉ

LE SAMEDI
SERVICES D'UN REPAS GASTRONOMIQUE A LA PARISIENNE — DE 7 SERVICES
"AU SON DE LA MUSIQUE"
DE DANSE DE HENRIETTA CARRICK. \$5.85 PAR PERSONNE

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE
DE NOTRE MENU SPECIAL POUR ENFANTS MOINS DE 12 ANS \$1.50
REPAS COMPLET

BUFFET CHAUD ET FROID 4.25 PAR PERSONNE
UN TESTIN POUR LA FAMILLE ET AUSSI
REPAS COMPLET

AU BIFTECK
GRILLE AU CHARBON DE BOIS ET TRANCHE \$3.90
POUR ENFANTS JUSQU'À 12 ANS
A L'ORGUE HENRIETTA CARRICK

CHAMBRES FAMILIALES POUR FIN DE SEMAINE
\$11.90 VENDREDI ET SAMEDI
PAR FAMILLE PAR PERSONNE

FACILITES
POUR REUNIONS, CONGRES, RECEPTIONS ET NOCES.

POUR RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS
TEL. 731-7821

ON ROCK GARDEN
RESTAURANT TIPIQUEMENT ORIENTAL
LA MEILLEURE CUISINE CHINOISE D'AMHUSIC

METS CHINOIS

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES

Air climatisé
LIVRAISON GRATUITE
381-8520 381-8529 381-3991
741 EST. RUE FLEURY coin St-Hubert
STATIONNEMENT GRATUIT L'ANRIERE

LA MAISON DU BIFTECK

GEORGES STEAK HOUSE

Licence complète
FRUITS DE MER
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES.
PIANO BAR
tous les soirs
10,715, boul. Pte-IX 322-2020

La Fenice
restaurant
Directement d'Italie

G. TURCO, guitariste-chanteur du jeudi au dimanche

- Cuisine française et italienne
- Vins importés en exclusivité

Ouvert tous les jours de midi à minuit
Le dimanche, de 5 h.p.m. à minuit
Pour réservations, appelez nos hôtes,
Luigi DE ZORZI ou GINO
271-0105 — 272-1403
6877 rue St-Hubert (près Bellanger)

Rendez-vous au **rib'n reef**

DÉJEUNERS D'HOMMES D'AFFAIRES
SERVIS
DE 11 H 30 À 3 H P.M.
TOUTS LES JOURS

LA PORTE ROUGE BAR-SALON
Présente la virtuosité du piano et de la chanson
MARTY BUTLER
au **PIANO-BAR**
tous les soirs

L'HEURE DU COCKTAIL AU PIANO-BAR
Lundi au vendredi de 4:30 à 7:30 p.m.
rib'n reef
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer

8105 BOUL. DECARIE
Reservations 735-1601
Stationnement gratuit. Licence complète

Pour votre dessert: l'Europe

Gagnez un voyage pour deux offert gratuitement par aux cascades + SABENA

Des milliers de personnes nous associent à la bonne cuisine et à la bienveillance de notre service.

Pour vous témoigner notre reconnaissance, nous vous offrons la chance de gagner un voyage pour deux, en première classe — Montréal Bruxelles — via les lignes aériennes belges Sabena — et \$500. en argent de poche.

Chaque visite chez nous, vous procure une chance de gagner. Tirage le 18 juin, 1971.

Bon appétit, bonne chance et... bon voyage!

aux cascades
Restaurants, Bars, Salles de Réception

• Centre Fairview 697-4716 • Centre Rockland 739-7821 • Plaza St-Hubert 271-0855 • Galeries d'Anjou 353-6190

du poulet en or

Au Poulet Doré
340 est. Ste-Catherine
861-9495

Montréal, capitale de la gastronomie en Amérique, vous invite